

TABLE DES MATIERES

Résumé	4
Abstract	4
Objectifs et limites de ce travail	4
Liste des abréviations utilisées	6
Constatations diverses	7
Inventaire des toponymes	8
Remerciements	71
Références bibliographiques	71

RÉSUMÉ

Plus de 225 toponymes sont concernés par cette étude, bien définie par son titre et qui est strictement limitée au territoire belge.

ABSTRACT

Belgium in botanical, zoological and paleontological Nomenclature, in Mineralogy, in Stratigraphy and in Prehistory. A critical study.

More than 225 place names are considered in this study, well defined by the title and strictly limited to the Belgian territory.

OBJECTIFS ET LIMITES DE CE TRAVAIL

Cette étude s'efforce de faire un inventaire aussi complet que possible des toponymes belges qui se retrouvent dans des désignations nomenclaturales et autres correspondant aux six disciplines définies dans le titre. Elle relève de nombreux usages incorrects, mais sans jamais sombrer dans la polémique!

Ce travail complète les études parallèles qui furent consacrées: 1° à la région Champagne-Ardenne (Fr, quatre départements concernés) (Parent 1996 a); 2° à la région Lorraine (Fr, quatre départements concernés) et à la région Alsace (Fr, deux départements concernés) (Parent 1996 b); 3° au Grand-Duché de Luxembourg et à la partie occidentale de l'Allemagne (à l'ouest du Rhin) (Parent 1997).

Pour la région concernée, on trouvera dans une autre étude (Parent 1993-1995):

- les références bibliographiques des rares travaux qui peuvent servir de modèle;
- des considérations sur l'opportunité de réaliser une telle enquête de manière pluridisciplinaire et à l'échelle planétaire, notamment pour mettre en évidence les homonymies éventuelles;
- de nombreuses critiques sur la manière dont les adjectifs latins ont souvent été composés;
- diverses recommandations sur les usages qu'il conviendrait d'adopter et dont il est utile de rappeler ici les plus importantes: 1. opportunité de publier toujours un "Derivatio nominis" lors de la publication d'un nouveau taxon ou étage stratigraphique ou éponyme, etc.; 2. réduire la gamme des adjectifs en choisissant l'un de ceux qui ont déjà été utilisés; 3. éviter les noms équivoques; 4. exclure les désinences à finalité taxonomique; 5. éviter les désignations topographiques ponctuelles (lieux-dits ne figurant pas sur des cartes topographiques usuelles, etc...).

Les remarques suivantes définissent les limites imparties à cette étude:

1° L'objectif poursuivi par l'auteur est de relever des usages, actuels ou anciens, même s'ils sont désuets. L'actualisation de la nomenclature, objet d'une spécialisation poussée, n'est pas

le but poursuivi par l'auteur; cet objectif ne peut être réalisé actuellement en raison du grand nombre de disciplines concernées.

2° Le Locus Typicus (LT) a été cité de manière occasionnelle.

3° La référence du travail où fut publiée la diagnose a été citée lorsqu'il est apparu à l'auteur que cette mention était opportune; il s'agit d'un choix arbitraire.

4° Le nom de l'auteur d'une diagnose originale, d'une désignation stratigraphique ou du choix d'un éponyme, peut donc être cité dans le texte sans que cela n'appelle une référence bibliographique.

5° Les adjectifs toponymiques latins qui apparaissent dans le titre d'un ouvrage, ou dans certains patronymes, n'ont été cités qu'à titre de compléments d'information. Ils ne constituent pas l'objet d'une recherche particulière. Il en va de même, en botanique, pour les "cultivars".

6° Les adjectifs cités en tête de rubrique sont toujours au masculin; ce n'est que dans le cas où l'adjectif n'aurait été utilisé qu'au féminin ou au neutre qu'il sera cité sous cette forme.

7° Les noms des communes sont cités sous leur nom officiel, selon les régions linguistiques; les renvois nécessaires ont été prévus: Aalst (= Alost), Antwerpen (= Anvers), De Panne (= La Panne), Kelmis (= La Calamine), Leuven (= Louvain), Mons (= Bergen), etc.

8° Les adjectifs ont été cités au toponyme qui paraissait le plus approprié: on a toujours utilisé comme nom-vedette celui de la commune plutôt que celui d'un lieudit. On en trouvera des exemples aux articles suivants: Andenne (et non Kevret), Anhée (et non Warnant), Auderghem (et non Rouge-Cloître), Barvaux (et non Biron), Bouvignes (-sur-Meuse) (et non La Valle), Couvin (et non Hanonet), Denée (et non Maredsous), Deurne (et non Morkhoven, ni Schijn), Hasselt (et non Bolderberg), Knokke (-Heist) (et non Dievengat), Laeken (et non Heizel), Mons (et non Mont Panisel), Senzeille (et non Pont de Grammont, ni carrière de Beauchâteau), Theux (et non Pouillou-Fourneau), Trembleur (et non Booze), Waulsort (et non Moniat, ni Freyr), Wépion (et non Fooz).

Cette règle s'applique aux lieuxdits, mais pas aux entités communales anciennes.

Il m'a paru préférable de citer certains hameaux comme noms-vedettes, en faisant les renvois indispensables aux communes anciennes et actuelles; c'est le cas par exemple des articles suivants: Bouvignes-sur-Meuse, Chokier, Dormaal, Flénu, Franquénies, Gdoûmont, Gelinden, Gives, Grimmertingen, Henis, Hyon, Kiel, Lonzée, Maret, Ottré, Reutel, Samson, Soignes (forêt de -), Wansin.

9° Pour les régions naturelles, le nom est cité au toponyme et non à l'article: (la) Campine: C, (le) Condroz: C, etc. Ces noms sont cités en français, tout comme les noms des rivières.

LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES

Pour la désignation des groupes et des disciplines:

ALG= Algues, BOT= Botanique (plantes supérieures), BRACH= Brachiopodes, CHA= Champignons, COL= Coléoptères, CRUST= Crustacés, DIPT= Diptères, ECHI= Echinodermes, ENTO= Insectes, FOR= Foraminifères, HYM= Hyménoptères, LEP= Lépidoptères, LICH= Lichens, LIV= Livres, MAM= Mammifères, MIN= Minéralogie, MOLL= Mollusques (BIV= Bivalves ou Lamellibranches, GAST= Gastéropodes), OIS= Oiseaux, OSTR= Ostracode, PAL= Paléontologie, POIS= Poissons, PRE= Préhistoire, REPT= Reptiles, STRA= Stratigraphie, ZOO= Zoologie.

Les autres groupes ou disciplines sont cités in extenso dans le texte.

Pour les régions et les provinces:

Provinces: AN= Anvers (Antwerpen), BW= Brabant wallon, FL OCC= Flandre occidentale (West-Vlaanderen), FL OR= Flandre orientale (Oost-Vlaanderen), HT= Hainaut, LB= Limburg (Limbourg), LG= Liège, LX= Luxembourg, NR= Namur, rég. BRXL= Région bruxelloise (= Bruxelles-Capitale avec ses 19 communes), VB = Brabant flamand (Vlaams Brabant).

comm.= commune, anc. comm.= entité communale ancienne, antérieure à la fusion; comm. act.= commune actuelle, d'après l'Arrêté Royal du 17.9.1975 ratifié par la Loi du 30.12.1975; comm. act. id.= l'ancienne commune a donné son nom à la commune actuelle; fl.= en flamand, fr.= en français.

Autres abréviations:

N, S, E, W: les points cardinaux

LT= Locus Typicus

Désig. rég.= désignation régionale; désig. dés.= désignation désuète; désig. gén.= désignation générale; Signif. strat.= signification stratigraphique; signif. géo.= signification géographique.

act.= actuellement, adj.= adjectif, autref.= autrefois, foss.= fossile, hyb.= hybride, Ndg.= Nom de genre, p.ex.= par exemple, Rmq.= Remarque, s/ét.= sous-étage, s.l.= sensu lato, s.str.= sensu stricto, syn.= synonyme, synchr.= synchrone;

inf.= inférieur, moy.= moyen, sup.= supérieur.

CONSTATATIONS DIVERSES

1. Pour les toponymes belges, il arrive fréquemment que les adjectifs composés au XIX^e siècle soient basés sur les désignations françaises plutôt que sur les noms flamands. Le phénomène n'était cependant pas absolu. En voici quelques exemples: *aeltrensis* (fl.: Aalter, fr.: Aeltre); *Antverpiensis*, *antwerpiensis*, Anversien (fl.: Antwerpen, fr.: Anvers); *bruxellensis* (fl.: Brussel, fr.= Bruxelles); Casterlien (fr.: Casterle, fl.: Kasterlee), Maestrichtien (fr. autref.: Maestricht, fl.: Maastricht; aux Pays-Bas!); *marlinnensis* (fr.: Marlinne, fl.: Mechelen-Bovendingen); Merxémien (fl.: Merksem, fr.: Merxem), *morckoviensis* (fr.: Morckhove, fl.: Morkhoven); *mortezelensis* (fl.: Mortsel); *nieuportensis* (fr.: Nieuport, fl.: Nieuwpoort); Tongrien (fr.: Tongres, fl.: Tongeren).

2. Des exemples d'homonymies avec des sites exotiques figurent aux art. suivants: Ath, Belgique (cf. la Rmq. 1), Bouvignes-sur-Meuse (La Valle), Bruxelles, (la) Campine, Mons, (le) Rupel, Watermael-Boitsfort.

L'homonymie concerne parfois des provinces des Pays-Bas; voir les art.: Brabant, Limburg; voir aussi la Rmq. sur "Taxandria" à l'art. Turnhout.

3. Des confusions pourraient se produire pour les adj. et les noms suivants, qui ne se rapportent pas à des toponymes belges, mais à des homonymes étrangers:

- La *buttgenbachite* ne se rapporte pas à la commune de Bütgenbach (LG, en fr.: Butgenbach), mais au minéralogiste belge Henri Jean François Buttgenbach (1874-1964) (Mitchell 1979: 98). Le nom est mis en synonymie avec la *connellite* (Dana 1951, éd.7, II: 572), mais il s'agit plutôt de deux minéraux proches mais non identiques.

- *etalensis* (PAL: *Zygopleura*, MOLL GAST) se rapporte à Etalle (Fr, 08, près de Mézières) et non à l'homonyme belge (LX). Il faut relever la méconnaissance du nom latin ancien, *Stabulum* (Parent 1996 a).

- La *fraipontite* ne se rapporte pas au village de Fraipont, dans la vallée de la Vesdre (LG) mais bien à la fois à Julien Fraipont (1857-1910), zoologiste paléontologiste, et à Charles de Fraipont (1883-1946) (Embrey & Fuller 1980: 124).

- *hyensis* (LEP: *Vanessa atalanta*) pourrait se rapporter à deux lieuxdits situés à Marche-en-Famenne (LX): Hy de Marloie ou Hy de Verdenne. En réalité, il s'agit d'un patronyme, l'aberration ayant été découverte dans la collection de Monsieur Hye de Crom, de Gand, lieu où elle fut découverte (Lambillion 1913: 126).

- *schoenbergensis* (BOT: *Rubus*) ne se rapporte pas à Schoenberg (LG) mais à Schoenberg, près de Lauf, en Franconie.

- *steinbachensis* (PAL: *Platyblatta*) ne se rapporte pas à Steinbach dans l'E de la Belgique (près de Limerlé et de Waismes) (LX), mais à l'homonyme au SE de Mainz-Wiesbaden, à l'E du Rhin et au S du Main.

- *waldenburgense* (PAL BOT: *Calamites*; *Cantheliophorus*; *Eleutherophyllum*=*Hymenophyllum*, avec deux sens: 1= *E. mirabile*, 2= *E. drepanophyciforme*; *Lepidocarpon*; *Lepidophyllum*; *Sphenophyllostachys*) {voir les travaux de Boureau (1964, vol. 2: 478-479, 609 et vol. 3: 133), Paproth & al. 1983 b: 262, Stockmans & Willièrè 1953, Stur 1875-77: 367} ne se rapporte pas à Waldenburghaus, propriété se trouvant au N du village de Kettenis (LG, act. comm. d'Eupen) mais bien aux Waldenburger Schichten dans le "Mährisch-Schlesischen Dachschiefer".

4. Des exemples d'adj. mal composés, le plus souvent par méconnaissance du nom latin ancien, se trouvent p. ex. aux art.: Antwerpen, (la) Gaume, (la) Hesbaye, (la) Sambre, Torgny.

5. Il est fréquent que des noms de populations (gauloises) apparaissent dans les adj. utilisés et même dans les noms de ville; on en trouvera des exemples aux art.: Flandre (Ménapiens), Tongres (Aduatuques), Tournai (Nerviens), Verviers (Eburons).

6. On trouvera des exemples d'étymologie controversée, ou bien d'interprétations fantaisistes, aux art.: Arlon, Belgique.

7. Diverses critiques concernent des toponymes trop ponctuels et incompréhensibles si l'on n'a pas pris connaissance de la diagnose. On en trouvera des exemples aux art. Fosse (-la-Ville), Senzeille.

8. Les inévitables omissions feront l'objet d'une publication complémentaire (dans quelques années!); je remercie les personnes qui se donneront la peine de me signaler ces oublis.

INVENTAIRE DES TOPONYMES

AALST (FL OR, comm. act. id.; en fr.: Alost)

alostensis: BOT: *Orobanche* = *O. minor*, *O. carotae*
Voir aussi l'art. Moorsel

AALTER (FL OR, comm. act. id., en fr. autref.: Aeltre)

aeltrensis: PAL ZOO: *Galeocerdo*, Sélacien du Bruxellien.

Aeltre: voir l'art. Aalter

Aiseau-Presles: voir les art. Presles, Roselies

Alost: voir l'art. Aalst

AMBLEVE (L'-) (LG, rivière du bassin de la Meuse)

amblevana: BOT: *Silene* = *S. nutans* var.- = *S. nutans* var. *infracta*.

Rmq. 1. J'ai trouvé deux graphies: *amblevana* et *ambleviana*, pour le même taxon. Lejeune (1811, I: 199) a bien utilisé la première.

Rmq. 2. Le nom ancien serait Amblavam (au VIIe siècle) que l'on fait dériver d'Ammulavia,= la propriété au bord de l'Ammula, nom de la rivière dédiée à la déesse-mère (Bologne 1966: 26).

Voir aussi les art. Aywaille, Sougné-Remouchamps.

ANDENNE (NR, comm. act. id.)

1. *andanensis*: PAL BOT: *Calamostachys*, *Trigonocarpus*

2. *andanellensis*: PAL BOT: *Trigonocarpus*

3. *kevretensis*: PAL BOT: *Sphenopteris*

4. *kevretianus*: PAL BOT: *Trigonocarpus*; LT: carrière Kévret-Nord à Andenne pour les deux genres cités (Stockmans & Willière 1953)

Rmq. Les noms latins anciens sont: apud Andetennam (mss XIe siècle), Andana (870 et 1101), Andetenna (XIIe siècle), Andanensis (1101), Andene (1178), Andennensis (1207), Andanne (1241) (Carnoy 1939/40, Herbillon 1986).

Voir aussi les art. Coutisse, Maizeret, Samson.

ANGLEUR (LG, anc. comm., act.: ville de Liège)

Ndg.: *Anglearia* (DIPT, Dolichopodidé, act.= *Rhaphium*) (cf. Leclerc 1996: 5).

ANHEE (NR, comm. act. id.)

1. STRA: Warnantien; phase finale du Viséen; LT: Bioul et Warnant, deux villages faisant partie act. de la comm. d'Anhée (cf. Paproth & al. 1983).

2. *warnantensis*: PAL BOT: *Rhodea* (Sphenopteridaceae), LT: carrière De Jaiffe à Warnant (Stockmans & Willière 1953).

Rmq. Warnant est bien un hameau et non une comm., pas même anc.

Voir aussi les art.: Denée (y compris Maredsous), Dinant, Hastière, Lives-sur-Meuse, Waulsort, Yvoir.

annoniensis: voir l'art. Hainaut

ANTWERPEN (ville et province= AN; en fr.: Anvers, comm. act. id.)

1. STRA: Anversien; synchr. du Pontien, s/ét. du Miocène et du Sahélien; désig. dés. Ne pas confondre avec Auversien (de Auvers, autref. Seine-et-Oise, act. Val d'Oise).

2. *antverpiensis*: BOT: *Salix* hyb.; PAL ZOO: *Squalodon*, MAM Delphinidé; *Pleurotoma*, MOLL

3. *antwerpiensis*: PAL ZOO: *Rhinostodes*; *Abra*, *Gemmula*, *Laevicardium*, *Trichophora*, MOLL

4. *antwerpensis*: BOT: *Yucca* = *Y. filamentosa*

5. BOT, cvar.: *Dahlia cultorum* cvar. Finesse Anversoise; *Chrysanthemum maximum* cvar. Etoile d'Anvers (créé par Naegel à Anvers en 1907)

Rmq. 1. Ces adj. sont mal composés, le nom ancien étant Andoverpis, Andveropum (Moreau 1972). Stearn (1966) cite Antverpia; Malte-Brun (1837, IV: 26) Andoverpia, Anturpia, Andoweropum. Dans le Compendium, Lejeune & Courtois (1828/36) écrivent *antuerpiensis*. On trouve aussi Andeworpe (Rec. Hist. Gaules).

En histoire, on rencontre aussi les graphies suivantes: 1. andwerpensi (villa-), 2. antuerpiensis (J. F. Foppens 1717, Historia episcopatus antuerpiensis, Bruxelles), 3. antwerpiensis (Ph. Le Roy 1678, Noticia marchionatus S.R. Imperii seu agri Antwerpiensis).

Pour la ville d'Anvers, voir les art.: Borgerhout, Deurne (incl. Morkhoven, Schijn), Kiel, Lillo, Merksem; (l') Escaut.

Pour la province, voir les art.: Antwerpen, Borgerhout, Bornem, (la) Campine, Deurne, (l') Escaut, Heist-op-den-Berg, Hemiksem, Herentals, Kamthout, Kasterlee, Lillo, Méchelen, Merksem, Mortsel, Poederlee, (le) Rupel.

Anvers: voir l'art. Antwerpen.

ARDENNE (L'-) (1. région naturelle; 2. le département 08 en France)

Cet art. a déjà été publié dans un autre travail de l'auteur (Parent 1996 a). Il est reproduit ici à la demande du Comité de lecture.

1. STRA: L'Ardennien désigne une orogénèse (vers 395 M.A.) à la limite entre le Silurien et le Dévonien. Désig. gén.

2. MIN: ardennite: ce minéral a été trouvé en Belgique, en 1872, à Salmchâteau, mais certains auteurs localisent la découverte à Ottré (orthographié par erreur Ottrez chez Mitchell 1979: 88). Le nom de "dewalquite" est tombé en synonymie avec ardennite.

3. *arduenna*: BOT: *Festuca* = *F. pallens*; *Salix* = *Salix aurita*, en herb.: cf. De Wildeman et Durand, Prodr. Fl. Be., 3: 899.

4. *arduennae*: BOT: *Crataegus* (se rapporte à un site d'Amérique du Nord); BRYO: *Campylopus* = *C. flexuosus*: se rapporte bien à l'Ardenne!

5. *arduennensis*:

BOT: *Bromus*; *Cerasus* = *Prunus avium*, forme naine décrite par Callay (1900; voir la Rmq. 1); *Dactylorhiza*; *Mentha* = *M. x verticillata*; *Ranunculus*, nom de Callay = *R. mixtus* Jordan = groupe de *R. nemorosus*; *Rosa*: 1. sensu Crépin = *R. tomentosa*; 2. sensu Lejeune, Fl. Spa 1813, II: 314 = *Rubus arduennensis* (par erreur); *Rubus*, nom de Libert: bon taxon (cf. Matzke-Hajek 1993: 94) qu'il n'y a pas lieu de mettre en synonymie avec *R. grabowskii* Weihe comme l'ont fait certains auteurs; *Secale* (Lejeune et Courtois, 1828, I: 107); *Sedum* = *S. telephium* (ne doit pas être rapporté à *S. anacampseros*); *Succisa pratensis*, nom de Callay;

CHA: *Geopyxis*;

BRYO: *Fontinalis* = *F. squamosa*;

PAL ZOO: *Acrospirifer* (= *Arduspirifer* = *Euryspirifer* = *Hysterolites*); *Ancyloceras*; *Anetoceras* (autrefois = *Cyrtoceratites*), Ammonite du Dévonien inf.; *Bulla*; *Cryptocoenia*; *Diastopora*; *Euryspirifer*; *Exogyra*; *Lucina*; *Myopsis* = *Panopaea*; *Natica*; *Nucula*; *Opis*; *Orthoceratites*; *Ostrea*; *Parawedekindia* = autrefois *Ammonites*, puis *Peltoceras*, Ammonite de l'Argovien/Oxfordien; *Phasianella* (= *P. paludinoïdes*); *Pleurotomaria*; *Polytrema*; *Septaliphoria* (autrefois = *Rhynchonella*, BRACH du Jurassique); *Stylina*; *Synastrea*; *Tenocrinus*, Crinoïde du Dévonien inf.; *Terebratula*; *Terebricostra*, foss. de l'Aptien; *Thecophyllia*; *Turbo* (= *T. davousti*); *Turritella*; *Typocidarid*, foss. de l'Aptien. Ces foss. se rencontrent dans divers étages; on trouve par exemple dans l'Albien: *Exogyra*, *Nucula*, *Ostrea*.

Voir les Rmq. 1 et 2 plus loin

5. *arduennica*: Lichen: *Verrucaria*;

6. *arduensis*: BOT: *Avena* = *A. strigosa*; *Festuca* = *F. pallens*; *Aechmophora* = *Bromus*; BRYO: *Trichostomum* = *Campylopus arduennae* = *C. flexuosus*. Cet adj. ne constitue pas une graphie incorrecte.

7. *arduinna*: LEP: *Argynnis* = *Papilio*; *Melitaea*;

8. *arduinnae*: LEP: *Lycaena helle*; voir la Rmq. 3.

Rmq. 1. Callay (1900) a fréquemment employé l'adj. *arduennensis*; peut-être a-t-il, dans certains cas au moins, voulu désigner le département plutôt que la région naturelle?

Rmq. 2. On rencontre aussi *Rubus semiarduennensis*.

Rmq. 3. Les adj. *arduinna* et *arduinnae* représentent des désignations indirectes de l'Ardenne. Ils se rapportent à Arduinna, Ardoinna, Arduinora, déesse gauloise considérée comme l'équivalente de Diane par les Romains. C'était la divinité de la Sylva Arduenna, la forêt ardennaise. On rencontre aussi les graphies Ardenna, Ardoenna, Ardinna et Ardane, Ardene, dans des manuscrits latins (R. Gillard 1960: 22). Grégoire de Tours utilisait la graphie Ardoennensis Sylva, tandis que Frégédaire écrivait Ardenna; Arduenna existait aussi (Maury 1867: 60 note, 111 note).

Rmq. 4. Les adj. *arduine* (ZOO: *Dicyclus*) et *arduini* (PAL: *Cardita*) ne se rapportent pas à l'Ardenne.

Rmq. 5. Il est incorrect de parler des Ardennes; il n'y a qu'une seule Ardenne qui s'étend sur le territoire de quatre pays: France, Belgique, Grand-Duché de Luxembourg (où elle porte le nom d'Oesling), Allemagne (les régions de Prüm, Schleiden, Gemünd et Düren peuvent lui être rapportées!).

Rmq. 6. Il existe plusieurs acceptions de l'Ardenne, selon les disciplines, qu'on peut résumer un peu caricaturalement de la manière suivante:

1° Au sens géographique, l'Ardenne serait formée par la "chaîne montagneuse" du SE de la Belgique: les limites proposées il y a un siècle par G. Donnay (1893) sont fort acceptables.

2° Au sens géologique, l'Ardenne comprendrait l'ensemble des terrains primaires de la Belgique (et des régions voisines). Elle engloberait donc la vallée de l'Orneau, les affleurements calcaires comme ceux du Viséen et du Dinantien et on lui rapporte également l'Oesling et même l'Eifel (cf. par exemple Fourmarier 1907: cf. p. M18; Gosselet 1888). C'est cette conception "étendue" de l'Ardenne qui a été retenue (mais pas de manière explicite) dans le Guide Nature de l'Ardenne (Tercafs et Thiernes 1978).

3° Au sens archéologique, elle correspond à l'"Arduenna Sylva", bande boisée qui s'étendait en fait de Reims à Cologne.

4° Au sens biogéographique des botanistes (et parfois des zoologistes), elle est définie sur base de critères biologiques (surtout floristiques). C'est un district ardennais qui est délimité (parfois avec des opinions quelque peu divergentes!), dont on extrait parfois un sous-district (ou même un district) de la Haute Ardenne. On consultera par exemple les travaux de Van Cotthem (1971), Vanden Berghen (1970), Tanghe (1975: cf. pp. 28-55).

5° Il existe une Ardenne (au sens large!) des écrivains, qui n'hésitent pas à y inclure l'Argonne, la Famenne, le nord de la Lorraine belge. Roger Gaillard (1960: 24) lui oppose une Ardenne au sens strict, bien délimitée et qui coïncide avec la définition donnée autrefois par G. Donnay.

6° L'Ardenne des historiens a connu des acceptions fort changeantes. Ainsi, au Moyen-Age, on englobait dans l'Ardenne le Pays de Herve, le Limbourg et toute la région de Liège jusqu'à Cologne et jusqu'à Metz (cf. Giovanni Hoyois 1949-1953, 1981). Plus près de nous, lorsqu'on parle de la "Bataille des Ardennes" (en août 1914 surtout, mais aussi en décembre 1944/janvier 1945), on est surpris de voir citer des sites qui ne se trouvent pas en Ardenne!

7° L'acception actuelle du terme Oesling (= l'Eisléck des Luxembourgeois, c'est-à-dire l'Ardenne luxembourgeoise avec les territoires adjacents de Neuerbourg à Saint-Vith) est totalement différente de l'usage ancien qui donnait à ce terme un sens beaucoup plus large. Entre Osning (= l'Oesling) et Arduenna, la synonymie est totale, comme l'a magistralement démontré l'érudit Vannerus (1920), textes à l'appui.

8° La population ardennaise a elle-même une conception "floue" des limites de l'Ardenne, qu'elle situe très souvent au-delà de son propre village (cf. Comhaire 1908, résumé par Legros 1962)!

ARGENTEAU (LG, anc. comm., act. comm. de Visé)

argentelensis: PAL BOT: *Alloiopteris* (Stockmans & Willièrè 1953)

Rmq. Les noms anciens sont Argenteal (1070), Argenteal (1140), Arkental (1156) et de Argentorio (1224) (Carnoy 1939/40, Herbillon 1986).

Voir aussi les art. Richelle, Visé.

ARLON (LX, comm., chef-lieu de la province; en fl.: Aarlen)

STRA: Arlonien; désig. dés., syn. de Sinémurien.

Rmq. 1. On peut trouver dans deux publications de Vannerus (1935: 163-175; surtout 1943: 90) toute une série de noms anciens de cette ville, le plus ancien étant celui de l'Itinéraire d'Antonin: Orolauno Vico. On trouve Orolanum sur la Table de Peutinger et dans l'acte de partage du royaume de Lothaire en 873, tandis qu'Ager Orolaunensis désignait la région.

Rmq. 2. Le nom latin ancien a fait l'objet d'interprétations divergentes. On a considéré que le nom ancien dérivait de Arelaunos= devant la plaine.

La célèbre leçon "Ara lunae"= l'autel de la Lune, a été proposée par Guiccardini dans sa description de la Belgique en 1567 (cf. Ciselet & Delcourt 1943). Elle fut reprise par l'historien luxembourgeois Bertels et la question fut longuement examinée par G.F. Prat (1873, I: 1-19). Une synthèse bibliographique, s'appuyant sur 15 références, fut publiée par Charles Dubois (1946: 7-9). Cette interprétation n'est plus admise.

Carnoy (1939/40:24) cite Castellum Harlonis au VIII^e siècle et il interprète le premier nom comme "maison de plaisance au bord de la rivière" (!)

ASSE (VB; comm. act. id.; graphie ancienne: Assche)

STRA: Asschien; act. synchr. du Marinésien et de l'Auversien, donc d'âge Bartonien; mais autref. synchr. du Ludien; désig. rég.

Terme créé par Rutot en 1882, qui le considérait comme l'étage sup du Wemmélien s.l., c'est-à-dire au sens de Rutot et G. Vincent 1878 (Leriche 1912: 714).

Assesse: voir l'art. Sart-Bernard

ATH (HT, comm. act. id.)

athensis: BOT: 1. *Orchis morio* var.-: la validité de ce taxon, décrit par Hocquart (1814: 237) avait été admise (cf. De Wildeman & Durand, 1907, III: 176); 2. *Limodorum* hyb.; 3. *Serapias* = *Epipactis microphylla*.

Rmq. Le même adj. existe en ornithologie où il se rapporte à la rivière Athi, dans le Centre-Sud du Kenya (Jobling 1991: add. p. 267), et en ZOO: *Bulimus*, MOLL (signif. inconnue, mais différente de la ville belge!), mais on trouve parfois aussi *athiensis* et *fluminis-athi*.

AUBEL (LG, comm. act. id.)

aubelensis: PAL BOT: *Sphenopteris*, LT: affleurement de Cosenberg à Aubel) (Stockmans & Willière 1953).

Rmq. Les noms anciens sont Albela (1141-1178), Able (1248), Auble (1275) (de Albula= la Blanche) (d'après Carnoy 1939/40 et Herbillon 1986).

AUDERGHEM (reg. BRXL)

rubri-claustri: ALG: *Kephyrion*, LT: étang annexe au Clabotsvijver et proche des Drijen Borren (= Les Trois Fontaines) (Conrad 1939). L'adj. désigne le lieudit Rouge-Cloître.

Rmq. Voir aussi l'art. Soignes (Forêt de-).

avelinesiana: voir l'art. Sart-Dames-Avelines

AYWAILLE (LG, comm. act. id.)

aqualiense: BOT: *Sempervivum funckii* var.-, la Joubarbe d'Aywaille. L'adj. est basé sur Aqualia (= les eaux), nom ancien (Bologne 1966: 29). Voir aussi les art. Amblève, Sougné-Remouchamps.

baldurnensis: voir l'art. Baudour

BAMBRUGGE (FL OR, anc. comm., act. comm. de Erpe-Mere)

bambrugge: PAL ZOO: *Cytheretta*, *Cytherura*, OSTR (Keij 1957).

BARVAUX (LX, anc. comm., act. comm. de Durbuy)

bironensis: PAL ZOO: *Uchtospirifer* (= *Spirifer*), LT: Les Fonds de Biron (Vandercammen 1967).

Rmq. Barvaux est parfois désigné sous le nom de Barvaux-sur-Ourthe pour éviter la confusion avec Barvaux-Condroz.

BASTOGNE (LX, comm. act. id., en fl.: Bastenaken)

MIN: bastonite: variété de mica brun verdâtre, fusible, proche de la biotite. C'est du lieudit "Les Roches" que provient le matériel étudié par De Lapparent. Il se trouve le long de la voie ferrée entre Bastogne et Bizory, près du Pont-de-Pierre (Lefebvre 1989: 6, 402).

Rmq. 1. Le nom latin est Balsoniacum (sur l'Itinéraire d'Antonion). Malte-Brun (IV, 1837: 37) écrivait Belsonacum, mais ce nom pourrait se rapporter à Beslingen au Grand-Duché de Luxembourg (cf. Grégoire de Tours, éd. 1913) ou à Bulson (France, O8 Ardennes, rive gauche de la Meuse) (Jacobs 1858: 94).

Rmq. 2. Bastogne a donné deux gentilés différents: bastognard = qui habite à Bastogne; bastognais = qui est né à Bastogne. Le cas est fort rare dans la langue française.

BAUDOUR (HT, anc. comm., act. comm. de Saint-Ghislain)

baldurnensis (-e): PAL BOT: *Adiantites*, *Calamites* = *Mesocalamites*, *Cardiocrarpus*, *Holcospermum*, *Sphenopteridium*; LT dans tous les cas: tunnels inclinés du charbonnage de l'Espérance (Stockmans & Willière 1953).

Rmq. Les noms anciens sont Baldurnium (1010), Baldurnum (1036), Baldulium (1665) (Carnoy 1939/40, Herbillon 1986).

BEAURAING (NR, comm. act. id.)

BOT cvar.: *Chrysanthemum maximum* cvar. Beauraing

Beernem: voir l'art. Oedelem

BELGIQUE

1. MIN: belgite. Le gisement principal se trouve à l'Altenberg à Plombières (LG) (Mottana & al. 1981, n° 160). On a fait remarquer que ce minerai aurait été trouvé à Moresnet, donc sur territoire neutre en 1916 (Embrey & Fuller 1980: 33). Il est syn. de willémitte.

2. *belgicus* (-a, -um):

ALG: *Alphora ostrearia*; *Cymatosira*; *Navicula bulnheimii* var.-; *Navicula johnsonii* var.-; *Raphoneis*; *Staurastrum saltans* var.-

LICH: *Thelidium calcareum* var. *belgicum* = *Verrucaria calcivora* var. *belgica*

CHA: *Rosellinia*

BOT: *Bursa* = *Capsella bursa-pastoris belgica*; *Gagea* = *G. spathacea*; *Gale* = *Myrica gale*; *Glechoma* = *Stachys arvensis*; *Hyacinthus* = *Scilla festalis*; *Iris variegata* fa.-; *Lonicera* = *L. periclymenum*; *Mentha* = *M. villosa*; *Myrtus* = *M. communis*; *Ornithogalum* = *Gagea spathacea* (cf. Lejeune & Courtois, 1831, II: 219; De Wildeman & Durand, 1907, III: 156); *Populus* = *P. alba*; *Ranunculus*; *Rosa*: 1° sensu Brot., Fl. Lusit.= *R. gallica*, 2° sensu Miller, Garden. Dict.= *R. damascena*; *Rubus*: 1° LT= Tiff, 2° LT= Wanne, Fix-du-Diable = *R. leucandrus* subsp. β (= taxon récemment décrit par H. E. Weber 1985; Matzke-Hajek 1993: 51); *Spiraea* = *S. salicifolia*; *Thalictrum* = *Th. flavum*, jordanon!

LIV BOT: Dumortier, Florula Belgica

Rmq. *belgica*: BOT: *Lagocodes* = *Scilla* se rapporte sans doute à une plante ornementale.

ZOO: *Amblygamasus septentrionalis* (Acarien, LT: les Hautes Fagnes); *Asellus meridianus* (CRUST Isopode, LT: Grotte de Remouchamps, galerie du lac); *Candona* (OSTR, LT: Waha); *Diacyclops languidus* (CRUST Copépode, LT: Hermalle-sous-Argenteau); *Fridericia* (Oligochète cavernicole, LT: grotte de Rochefort); *Iulus* (Diplopode); *Limosa* (OIS); *Medetera* (Dolichopodidé, LT: Malmedy, Pouhon des Cuves); *Parasoldanellonyx typhlops* ssp.- (Acarien troglobie); *Pectinaria* (Ver Polychète); *Pedicellina* (Ver Endoprocte); *Schellencandona* (OSTR, autrefois= *Pseudocandona*; cf. Klie 1937; Meisch 1996).

ENTO: *Collartia*, COL Psélaphidé troglobie (LT: grotte d'Engihoul; cf. Jeannel 1948, Leleup 1948); *Torleya* = *T. major* (Ephéméroptère); *Tychobythinus*, COL troglobie de la Grotte Lyell à Engis, découvert en 1942.

PAL BOT (cf. Stockmans 1936, 1968): *Achlamydocarpon* (nomen nudum = *Lepidocarpon taktajanii*), *Celastrophyllum* (-um) (Celastrinae); *Chamaecypris* (Eocène); *Ginkgophytopsis*; *Heninia* (Westphalien A); *Lepidostrobos* (Carbonifère sup.); *Niayssioidea*; *Osmeroides*; *Palmoxylon* (Bruxellien; Stockmans 1936); *Sphenocyclopteridium*

PAL ZOO: *Anisopelma* (-um); *Anthracomya* (act.= *Curvirimula*, MOLL BIV); *Anthraconauta*; *Arpactus*; *Atractopyge* (Trilobite); *Balaena* (Cétacé du Merxémien d'Anvers, LT: écluse du Kruisschans); *Bela* (MOLL); *Buccinites*; *Callista* (*Microcallista*) *heberti*; *Carinaropsis* (MOLL GAST, LT: Vireux-Molhain, dép. O8, France!); *Cassidulus*; *Cerithium*; *Chrysallida* (*Pyrgulina*) *pygmaea* var.- (MOLL GAST); *Cimolithium* (MOLL GAST); *Eocypraea globularis* (LT: Wemmel); *Eratotrivia* (dans l'Eocène, LT: Nil-Saint-Vincent); *Euomphalus*; *Fascicostella* (BRACH, Maillieux 1941); *Globidens*; *Gorytes*; *Heninia*; *Jaekelometra* (ECH Crinoïde de Hollande); *Kymalithon* (Mélobésien); *Meloceras* (Céphalopode); *Microcallista heberti* (MOLL BIV); *Mosasaurus*; *Neosimnia semen* (dans le Diestien); *Orthoceras*; *Ostrea* (MOLL BIV); *Pectinaria* (Ver Polychète encore récent = *Nereis cylindraria belgica* Pallas!);

Perdix (OIS); *Pleurostoma* (MOLL GAST); *Scala (Nobiliscalia) foliacea* var.- (MOLL GAST); *Stephanoura* (ECHI, Ophiure du Dévonien sup.); *Stroboceras*; *Surcula* (MOLL GAST); *Teilharina* (MAM Prosimien, Tarsier!, autrefois= *Omiomys belgicus*, dans le Landénien de Dormaal); *Tornaceras* (Goniatite, LT: Boussu-en-Fagne, dans le Frasnien); *Tornus* (MOLL GAST), *Turricula* (MOLL GAST), *Veryhachium* (Acritarche).

3. *belgicae*: LIV BOT: Lejeune & Courtois, Compendium Florae Belgicae (cf. la référence; voir la Rmq. 1 ci-après).

4. *belgiensis* : LEP: *Gyponoma acercana*; *Limenitis populi*, aberration

5. *belgicaria*: ENTO: *Pseudnothrix* = *Geometra* (LEP)

6. *belgiana*: CHA: *Ustilago*

7. Ndg.: *Belgica*, DIPT Chironomide récolté au Pôle Sud en 1898 par les scientifiques embarqués sur le navire océanographique "Belgica" (cf la Rmq. 1 ci-après); *Belgicaspis* (= *Pteraspis*), POIS Hétérostracé ayant bien été trouvé dans le Dévonien inf. de la Belgique.

Rmq. 1. L'adj. *Belgicae* (autrefois avec majuscule!) se rapporte au navire océanographique "La Belgica" qui effectua des missions scientifiques dans les mers polaires, notamment en 1898 dans l'Antarctique et en 1907, lors de la mission du Duc d'Orléans, dans les mers de Barents et de Kara: ALG: *Dinobryon* (Cryptomonadine); ZOO: *Oxytoxum* (Protozoaire Péridinien), *Halozetes* (= *Notaspis*, Acarien).

L'adj. *belga* (LEP: *Balacra*) se rapporte au "Congo belge" (LT: Lupwiji)!

Rmq. 2. Les adj. cités dérivent soit du nom de la région, *Belgica*, soit du nom des habitants, *Belgii*.

A noter que *Belgica* est aussi le nom ancien de Balckhausen (Deschamps 1870), et aussi de Billig, tandis que *Belginum*, sur la Table de Peutinger, était un relais romain sur la route de Bingen à Trèves, aux environs de l'actuel village de Hinzerath, à la Stumpfe Turm. Desjardins (1893, IV: 132) considère cependant que *Belginum* se rapporte à Wederath.

Belgium désigne le territoire qui couvrait l'Artois, l'Amiénois et le Beauvaisis.

Les *Belgae* étaient les anciens belges, peuple de la Gaule Belgique mais ce nom se rapportait aussi à un peuple de Grande-Bretagne, dans les comtés actuels de Portsmouth et de Winchester (Descubes, s.d., I: 210).

Belgica était une ville proche de Tolbiac, entre le Rhin et la Meuse (idem).

Rmq. 3. Selon la définition de César, la Belgique allait jusqu'à la Seine; la partie de Paris construite sur la rive droite en faisait partie. La grande Belgique de César couvrait tout le territoire situé entre la Marne, le Rhin et l'Océan. C'est ainsi que les Bellovaques (Beauvais) et les Suessions (Soissons) occupaient un territoire central appelé "Belgium" (d'après un passage de César).

Au XVe siècle, la Belgique désigne les provinces réunies par les Ducs de Bourgogne et accrues par Charles V, à savoir l'Artois, la Flandre, le Hainaut, le Brabant, le Namurois, le Luxembourg, le Limbourg, la Hollande, la Zélande, les Gueldres, les régions d'Utrecht, de

Zutphen, l'Over-Yssel, le Drenthe, la Frise, le Groninghe et la principauté de Liège (Ciselet & Delcourt 1943: 17-18).

Rmq. 4. Selon Malte-Brun (1837, IV: 25-26), le nom de "Belg" se prononçait Bolg, Volg, Volk ("qui en langue tudesque signifie nation, foule, attroupement, est incontestablement l'origine du nom de Belge"; note de l'éditeur de Bruxelles!). Belgae = Volgae = Volcae seraient des désignations latines équivalentes!

Par contre Paul de Saint-Hilaire (1973: 12) affirme que le mot dériverait du dieu Bel! Tout commentaire me paraît superflu!

Rmq. 5. Le mot "belgique" a été utilisé autrefois comme adjectif, ce qui est un peu oublié aujourd'hui: la Gaule Belgique; Lestiboudois, Agrostologie Belgique; du même, Botanographie Belgique; Robert de Limbourg, Mémoire sur l'histoire naturelle du pays belgique; Richard de Wassebourg, Antiquités de la Gaule belgique, Verdun 1549; Essai sur l'état de la culture Belgique et sur les moyens de la perfectionner, Londres 1784.

bellicastellana: voir l'art. Senzeille

Ben Ahin (act. comm. de Huy): voir l'art. Gives

BENELUX: cf. Parent 1997 (cité pour un cultivar uniquement)

Beringen: voir l'art. Koersel

BERNISSART (HT, comm. act. id.)

1. STRA: Bernissartien, synchr. du Wealdien ou bien faciès continental de l'ensemble de l'Eocrétacé; désig. dés.

2. *bernissartensis*: PAL ZOO: *Iguanodon* (REPT); *Mesodon* et *Lepidotes* (POIS)
PAL BOT: *Trilobosporites*; *Pityostrobus* (Conifère du Wealdien)

Ndg.: *Bernissartia* (PAL, REPT, Archaeosauria, Crocodile)

Rmq. Ce nom serait un patronyme; au XIIe siècle, on trouve Bernarisartum = l'essart de Bernier (Bologne 1966: 32).

Beselare: voir l'art. Reutel

Beveren: voir l'art. Doel

Bioul: voir l'art. Anhée (Warnant)

Binche: voir l'art. Leval-Trahegnies

BIRON: voir l'art. Barvaux

BOLDERBERG: voir l'art. Hasselt

BOLLAND (LG, anc. comm., act. comm. de Herve)

1. STRA: Bollandien: 1. s/ét. du Viséen; désig. dés.; 2. phase de plissement entre le Dévonien inf. (Emsien) et le Dévonien moy. (Eifelien); encore usité.

2. *bollandensis*: PAL ZOO: *Gnathodus bilineatus* (Paproth & al. 1983 b: 261)

3. Ndg.: *Bollandoceras* (idem 1983 a: 196).

Voir aussi les art. Verviers, Vesdre, Visé.

BOOZE: voir l'art. Trembleur

BORGERHOUT (AN, anc. comm., act. comm. d'Antwerpen)

borgerhoutensis: PAL: *Hoplocetus*, MAM Delphinidé

BORGLOON (LB, comm. act. id.)

looiana: PAL BOT: *Aralia*

Rmq. Looz est le nom ancien de Borgloon, comm. anc. et act. se trouvant à 9 km à l'W de Tongeren.

BORNEM (AN, comm. act. id.; graphie ancienne= Bornhem)

ALG: *bornemiensis*: *Errerella*, Protococcaceae (Conrad 1913)

Cité d'après le site du Vieil Escaut à Bornem.

BOUSSU-EN-FAGNE (NR, anc. comm., act. comm. de Couvin)

buxutumense: PAL ZOO: *Entomozoa* (*Nehdentomis*) (OSTR, Casier 1977: 20).

Boutersem: voir l'art. Hoogbutsel

BOUVIGNES-SUR-MEUSE (NR, act. comm. de Dinant)

vallense: PAL ZOO: *Bollandoceras* = *Beyrichoceras hodderense*

var.-, Ammonite (cf. Délépine 1940: 91; Paproth & al. 1983 a: 196).

Adj. basé sur le gisement de La Valle à Bouvignes, toponyme ne figurant pas sur les cartes topographiques.

Rmq. Un homonyme existe en BOT (nombreux exemples) pour des plantes de Colombie (LT= El Valle) et en PAL (p.ex.: *Laffiteina*, act.= *Cuvillierina*, FOR du Miocène de Syrie).

BRABANT (ancienne province subdivisée en deux entités le 1.1.1995)

1. STRA: Brabantien; s/ét. du Pleistocène; désig. dés.

2. *brabanticus* (-a, -um):

BOT: *Populus* = *P. canadensis* fa.-; *Myrtus* = *Myrica gale*

PAL BOT: *Sphenopteris*

PAL ZOO: *Chelone* = *Eochelone*, REPT, Tortue de l'Eocène moy.; *Cytheromorpha*, OSTR (LT: Forest, au carrefour de l'avenue Minerve et de l'avenue du Domaine) (Keij 1957: 88); *Corbula* (MOLL Pélécy-pode); *Erycina* (LT: Neder-over-Hembeek); *Lithophagus* (= *Botula*; MOLL, LT: Neder-over-Hembeek); *Nemocardium*; *Solen*.

LIV: J.B. Gramaye 1604, Antiquitates Ducatus Brabanticus

3. BOT, cvar.: *Hibiscus syriacus* cvar. Duc de Brabant

4. *brabantiae*: LIV: J. de Roy 1692, Topographia Historica Gallo-Brabantiae, Amsterdam, Allard

Rmq. 1. Le nom latin ancien est Pagus Bracbatensis

Rmq. 2. Le même adj. (*brabanticus*) a également servi à désigner le Zuid Brabant, aux Pays-Bas (p.ex. BOT: *Taraxacum*):

Pour le VB, voir les art.: Asse, Diegem (Machelen), Diest, Dormaal (comm. de Zoutleeuw), Groenendael, Heverlee, Hoogbutsel (comm. de Boutersem), Landen, Leuven, Orsmael, forêt de Soignes;

Pour le BW, voir les art.: Franquénies, Genappe, Maret (comm. d'Orp-Jauches), Nil-Saint-Vincent (comm. Walhain), Nivelles, Orp-le-Grand (comm. d'Orp-Jauches), Sart-Dames-Avelines, (forêt de) Soignes

Voir aussi l'art. Bruxelles.

Braine-le-Comte: voir l'art. Ronquières

BRUXELLES (autref: BRABANT; act. rég. BRXL; en fl.: Brussel)

1. STRA: Bruxellien; synchr. du Lutétien inf., donc s/ét. de l'Eocène; désig. rég.

2. *bruxellensis* (-e):

BOT: *Codiaeum variegatum pictum* cvar. *Bruxellense*; *Epipactis* hyb. = *E. helleborine* x *phyllanthes* var. *degenea*, LT: Woluwe-Saint-Pierre (Delforge 1996)

CHA: *Dekkera*, Ascomycète

PAL BOT: *Eugeniaites*, *Podocarpoxyton*; signif. strat.,

car LT à Melsbroeck pour le second et aux environs de Bruxelles pour le premier (Stockmans 1936)

PAL ZOO: *Bourdotia pulchella*; *Burtinia* et *Homorhynchus*, POIS du Bruxellien; *Paracyathus* (Madréporaire, dans le Bruxellien, LT: Nil-Saint-Vincent); *Trionyx*, REPT Tortue du Laekenien ou Bruxellien sup.

LIV: Dekin & Passy, Florula bruxellensis 1814; Kickx, Flora bruxellensis; Corpus Bruxellense Historiae Byzantinae (vol. 1, 1935,...)

ENTO: *Mimesa* = *Psenrossicus*, HYM; *Bembidion*, COL Carabidé

3. *bruxelliensis*:

Microbiologie: *Brettanomyces*, organisme responsable de la fabrication de la bière dite Gueuze Lambic, avec *Brett. lambicus*.

PAL ZOO: *Sphyaena*, POIS du Bruxellien.

4. *brusselensis*: PAL ZOO: *Paracytheridea*, OSTR (LT: St-Job et Forest) (Keij 1957: 158).

Rmq. 1. Les noms anciens qui apparaissent sur les chartes latines sont Brosella, Bruolesila, Brucella, Brusellia (= le petit bois, le breuil!) (Maury 1867: 59 citant un art. paru dans les Annales Forestières, (1) 1808: 208-219), Bruocsella (en 966).

Rmq. 2. *bruxelii*, BOT: *Erythrodes*, Orchidée du Brésil, doit avoir un autre sens: nom d'homme?

Rmq. 3. L'adj. *obbruxellensis* se rapporte à la comm. de Saint-Gilles (voir cet art.).

Voir aussi les art.: Auderghem, Forest, Laeken, Saint-Gilles, Schaerbeek, (forêt de) Soignes, Watermael-Boitsfort, Wemmel; voir aussi Brabant.

BURNOT (en fait Fontaine de Burnot; autrefois comm. de Saint-Gérard, act. comm. de Mettet, NR, à environ 20 km au SW de Namur)

1. STRA: Burnotien; synchr. de l'Emsien moy. et sup., s/ét. du Coblencien= Dévonien inf.; désig. dés.

2. *burnotensis* (-e):

PAL BOT: *Anapiculatisporides*, spore dans les schistes de l'Emsien; *Psilophyton b.* = *Lepidodendron b.* = *L. gaspianum*, syn. act.= *Psilophyton goldschmidtii*

buxutumensis: voir l'art. Boussu-en-Fagne

LA CALAMINE: voir l'art. Kelmis

Calmthout: est cité à Kalmthout

CAMPINE (La-) (région naturelle, AN, LB)

1. STRA: Campinien, s/ét. du Quaternaire au-dessus de l'Hesbayen et directement sous les dépôts de l'Holocène; désig. dés. et rég.

2. *kempensis*: PAL ZOO: *Streptacis* (MOLL GAST, LT: Charbonnages Limbourg-Meuse, siège d'Eisden, horizon de Petit-Buisson) (Demanet 1949).

Rmq. 1. *campinensis* (-e): BOT: *Phoradendron* (Loranthaceae), se rapporte à la province de Campinos, au Brésil; ZOO: *Xiphinema*, Nématode, peut-être aussi.

Rmq. 2. Voir l'art. Turnhout pour la Rmq. relative à "Taxandria"/ Taxandrien.

Rmq. 3. La Campine (singulier), en fl.: De Kempen (pluriel)!

Rmq. 4. Thomas a Kempis, de son vrai nom Thomas Hemerkem van Kempen, latinisé parfois en Thomas Kempensis. Il ne s'agit pas de la Campine mais bien de Kempen, près de Cologne.

Casterlee: est cité à Kasterlee

Cerfontaine: voir l'art. Senzeille

CHENEE (LG, anc. comm., act. ville de Liège)

Ndg.: *Chenesia*, DIPT Thaumaleidés (cf. Leclerc 1996: 5).

Chiny: voir l'art. Jamoigne

CHOKIER (LG, autref. comm. de Flémalle-Haute, act. comm. de Flémalle)

STRA: Chokiérien; s/ét. du Namurien; désig. dés.

CIPLY (HT, anc. comm., act. comm. de Mons)

1. MIN: ciplyte, proche de l'apatite; nom désuet (Ortlier 1888).

2. *ciplyensis*: PAL: *Callopora*, Bryozoaire (Voigt 1957: 11); *Terebratula*, act.= *Chawinothyris*, BRACH, dans le Maestrichtien; *Echinocorys* et *Macrodiadema*, ECHI dans le Crétacé sup. (Lambert 1899); MOLL: *Acmea*, *Amauropsella*, *Barbatia* (*Plagiaria*), *Calliomphalus*, *Cerithium*, *Chama*, *Corbis*, *Crassatella*, *Dosiniopsis*, *Emarginula*, *Nemocardium*, *Nucula*, *Orthochetus*, *Phacoides* (= *Lucinoma* = act. *Saxolucina*), *Pirula* (*Urosiaca*) *bicarinata* var.-, *Tornatellaea*, *Tylostoma*, *Venericardia*, *Venniella* (Vincent 1930).

Clavier: voir l'art. Ocquier

Comines: voir l'art. Warneton

CONDROZ (région naturelle au S du sillon Sambre-et-Meuse, HT, NR, LG)

1. STRA: Condrusien; synchr. de l'ensemble formé par le Famennien (s/ét. du Dévonien), le Dinantien et le Tournaisien (s/ét. du Carbonifère); désig. dés.

2. *condruziana*: PAL: *Rhabdosispongia*, signif. strat. et non géo.

3. *condrusiana*: PAL BOT: *Neuropteris*, signif. strat.

4. *condrusorum*:

PAL BOT: *Rhacophyton*, dans le Dévonien sup., autref. rangé dans les genres *Psilophyton* ou *Rhodea* ou *Sphenopteris*; espèce act. exclue (cf. Boureau, 1964-1975, 2: 297 et 4 (1): 89).

PAL ZOO: *Dolabra* (MOLL Aviculinae)

5. *condruzensis*: BOT: *Rubus*, nom de Aigret, syn. de *R. nessensis* W. Hall

6. PAL BOT: *Condrusia*, Ndg., dans le Dévonien

7. *condrustinse*: PAL ZOO: *Pseudamusium*

COUTISSE (NR, anc. comm., act. comm. d'Andenne)

1. *coutissense*: PAL BOT: *Diploptemema* (Stockmans & Willière 1953)

2. *coutissianum*: PAL ZOO: *Baltisphaeridium*, Acritarce du Silurien

Rmq. Les noms anciens sont: Coutiches (1294) (? *culticia*) (Herbillon 1986); la leçon "costicia= terre à côtes, montueuse" (Carnoy 1939/40) est refusée par Herbillon (1986).

COUVIN (NR, comm. act. id.)

1. STRA: Couvinien; synchr. de l'Eifelien; le choix entre les deux termes ayant fait l'objet d'un long débat: cf. Pomerol & al. 1980; donc s/ét. du Dévonien; désig. gén.

2. *coviniensis*: PAL ZOO: *Dolabra* (MOLL Aviculinae) (Maillieux 1938); l'adj. dérive de Covinium, nom latin ancien de Couvin.

3. *covinumensis*: PAL ZOO: *Condracypris* (OSTR)

4. *couviniana*: PAL ZOO: *Gürichella* (BRACH)

5. *couviniensis*: PAL ZOO: *Stropheodonta* (BRACH); *Speotrypa* (Bryozoaire du Dévonien, LT: Couvin, chemin de Boussu)

6. *hanonetensis*: PAL ZOO: *Micracheelinella* (LT: carrière "La Couvinoise" = ancienne carrière Collard ou carrière Haine, à Couvin)

Rmq. Cet adj. est basé sur la formation d'Hanonet (Eifelien); Hanonet est un lieudit à Couvin.

Voir aussi les art. Boussu-en-Fagne, Frasnes, Mariembourg.

CUESMES (HT, hameau dépendant autref. et act. de la ville de Mons)

1. *coemense*: PAL: *Cerithium*, dans le Montien

2. *cuesmensis*: PAL ZOO: *Rhinoclavis* (MOLL) (Vincent 1030)

Rmq. Les noms anciens étaient: Cumis (1171), Coumes et Coemes (1182) (Carnoy 1939/40, I: 134 et 1948/49, I: 154).

curticellense: voir l'art. Koersel

DENEE (NR, anc. comm., act. comm. d'Anhée)

1. *deneensis*: PAL ZOO: *Benedenichthys* = *Benedenius*, autrefois= *Paleoniscus*, POIS Canobiidae Palaeoniscidae, du Carbonifère inf. (Rmq. Le Ndg. ne fait pas allusion à l'abbaye bénédictine de Maredsous, toute proche, sur territoire de l'anc. comm. de Denée, mais bien au zoologiste belge Pierre-Joseph Van Beneden (1809-1894)); *Fournierechinus* (act.= *Proterocidaris*).

2. Lithologie: Marbre noir de Denée, act. appelé calcaire noir de la Molinee (marbre).

3. Ndg.: *Denaea* (*fournieri*), POIS Elasmobranchie

4. *maretiolensis*: PAL ZOO: *Phacops accipitrinus* (Richter 1933: 12); adj. latin pour Maredsous, l'abbaye se trouvant sur territoire de l'anc. comm. de Denée.

Voir aussi l'art. Molignée

DE PANNE (Fl OCC, comm. act. id.; en fr.: La Panne)

La Pannica: ALG: *Troschisia* (LT: en Mer du Nord, au large de La Panne; Kufferath 1950).

Destelbergen: voir l'art. Heusden

DEURNE (AN, anc. comm., act. ville d'Anvers = Antwerpen)

1. STRA: Deurnien (sables) = d'âge Diestien; désig. dés.

2. *deurnensis*: PAL ZOO: *Acmea* (MOLL GAST)

3. *morkhoviensis*: PAL ZOO: *Priscodelphinus*, MAM Delphinidé.

L'adj. est basé sur la graphie ancienne Morckhoven. Il s'agit d'un hameau à Deurne, un peu au sud du parc de Rivierenhof. Il ne s'agit donc pas de Morkhoven, AN, anc. comm., act. comm. d'Herentals.

4. *scheynensis*: PAL: *Phocoenopsis*, MAM Delphinidé.

L'adj. se rapporte à Schijn (ij et non ey !), qui dépendait aussi de Deurne; il reste le Schijndaal Kasteel un peu à l'E de Schoten.

DIEGEM (VB, anc. comm., act. comm. de Machelen)

diegemensis: PAL ZOO: *Aulocytheridea*, OSTR (Keij 1957: 64).

DIEST (VB, comm. act. id.)

STRA: Diestien; synchr. du Plaisancien, s/ét. du Pliocène; désig. dés.

Déplacé du Pliocène inf. au Miocène sup. d'après les travaux de J. de Heinzelin (1955); résolution adoptée au 2e symposium stratigraphique du Néogène nordique en 1962. L'ancien Diestien sup. correspondait aux sables de Kattendijk (sables à *Isocardia cor*).

Rmq. Diest pourrait correspondre à la ville romaine de Dispargum, où le Roi Clodion fixa son empire (Malte-Brun, 1837, IV: 26), mais pour Jacobs (1858) il pourrait s'agir de Duisburg, au SW de Louvain.

DIEVENGAT: voir l'art. Knokke (-Heist)

DINANT (NR, comm. act. id.)

1. STRA: Dinantien; couvre l'ensemble du Tournaisien et du Viséen; synchr. du Mississipien d'Amérique du Nord; désig. gén. Pour les subdivisions, voir: Conil & al. 1976, Hance 1979, Paproth & al. 1983 a et b.

2. *dionantensis*: LICH: *Thelidium dionantense* = *Verrucaria dionantensis* (Hué 1897: 430 "Urbs Belgica, Dionantum, gallice Dinant!"; LT= Leffe près de Dinant).

Rmq. 1. Hué ne dit pas où il a trouvé cette désignation latine; au IXe siècle on trouve (en 824) Deonanti, que l'on a interprété comme dérivé de Devonantum= la vallée de Dieu (Vincent, cité par Bologne 1966: 46). Cependant on trouve bien Dionantium dans la littérature ecclésiastique et historique (p.ex. Rec. Hist. des Gaules); Malte-Brun (1837, IV: 32) cite Dionantis pour les VIe et VIIe siècles.

Rmq. 2. L'adj. *dionatensis* convenait aussi: le peintre Joachim Le Patinier était appelé Joachim Dionatensis (Piron 1971).

Voir aussi les art. Dréhance (comm. Dinant), Bouvignes-sur-Meuse, Waulsort (cf. la Rmq. au paragraphe STRA).

DOEL (FL OR, anc. comm., act. comm. de Beveren)

doelensis: ALG: *Carteria* (LT: Doel, Groot Gat, espèce d'eau saumâtre).

DORMAAL (VB, anc. comm., en fr.: Dormael; rattachée à Hallé-Booienhoven, act. comm. de Zoutleeuw, en fr.: Léau)

Ndg.: *Dormaalius*, Primate du Landénien

DREHANCE, WALZIN (Trou de la Naulette, act. comm. de Dinant)

PRE: *Homo naulettensis*, nom donné par Edouard Dupont en 1866 à une mâchoire trouvée dans le Trou de la Naulette. Il s'agit d'un reste de néandertalien (*Homo neanderthalensis*), ce dernier nom ayant priorité, tout comme pour l'Homme de Spy.

Rmq. Il n'est pas facile de dire sur quelle commune se trouve le Trou de la Naulette: Dréhance (act. Dinant), Falmagne (act. Dinant) ou Hulsonniaux (act. Houyet)? Le site se trouve à proximité immédiate des limites de ces trois anciennes communes (carte 53/7-8 au 1: 25.000).

On rencontre dans la littérature des opinions différentes: le dictionnaire des communes belges (Houet 1951: 314-315) situe le lieudit Naulette sur territoire de Hulsonniaux. Van de Poel (1959: 23) situe La Naulette à Furfooz, ce qui est impossible, bien qu'il écrive que le site se trouve "sur la rive gauche de la rivière, à 25 m au-dessus de la plaine alluviale, dans le Bois de Baileux" (id: 35). Ce Bois de Baileux (ou Baileu) est bien sur territoire de Dréhance! Ed.

Dupont, qui découvrit la célèbre mâchoire de La Naulette, localise le site à Walzin (1871: 31), qui n'était pas une commune, mais un hameau de Dréhance.

La grotte de La Naulette ne figure pas sur les anciennes cartes topographiques (éd. 1970) mais bien sur les cartes récentes (éd. 1990).

Il ne faut pas confondre ce site avec le lieudit Naulette qui se trouve ailleurs: la Grotte de la Naulette se trouve entre le Bois de Baileu et le Bois de Chaleux dans un vallon sur la rive gauche de la Lesse et au SE de la station de Walzin, tandis que Naulette se trouve au NE de Hulsonniaux.

Dans un article de Hollebecque (1913: 37, n. 4), on trouve une mention de La Naulette, comme s'il s'agissait d'un village et aussi (p. 52) celle du Trou Magrite, également présenté comme toponyme de village!

Dans le Dictionnaire de Préhistoire de Leroi-Gourhan (éd. 1994), on trouvera un article à Chaleux (p. 227), un autre à Furfooz (p. 425 pour le Trou du Renard, le Trou du Frontal et le Trou des Nutons) et un article "La Naulette, Dinant" (p. 770), enfin un article "Trou Magrite, Pont-à-Lesse" (p. 1120). Il eut été préférable de tout regrouper en un seul article: Dinant!

Comme il existe au moins trois grottes dans le Bois de Chaleux, il faut donc aussi citer l'anc. comm. de Hulsonniaux, act. comm. de Houyet.

La graphie "Magritte", utilisée dans certaines publications récentes (de préhistoire) ne correspond pas à l'usage traditionnel, mais c'est bien celle - contestable! - que l'on trouve sur les cartes topographiques récentes!

Voir aussi les art.: Dinant; pour la PRE: Engis, Spy.

Eburons (les-): voir l'art. Verviers

ENGIHOUL (LG, hameau autrefois de la comm. de Ehein et act. comm. d'Engis)

engiholensis: PAL: *Felis*, nom donné par Schmerling à un Félin proche du Léopard, trouvé dans la grotte d'Engihoul.

ENGIS (LG, comm. act. id.)

PRE: L'Homme d'Engis, découvert par Schmerling en 1828 dans la Grotte d'Engis fut le premier Néandertalien trouvé. Ce nom devrait donc avoir priorité sur celui basé sur la découverte faite dans la vallée du Neander, près de Düsseldorf (*Homo neanderthalensis*, graphie correcte; en français: Homme de Néandertal). En fait ce ne sera qu'en 1936 que Fraipont mettra en évidence ses caractères néandertaliens. Il y avait eu mélange d'individus provenant de niveaux différents (Tillier 1983).

Voir aussi l'art. Engihoul.

Erpe-Mere: voir l'art. Bambrugge

ERQUELINNES (HT, comm. act. id.)

Ndg.: PAL ZOO: *Erquelinnesia*, Tortue marine du Paléocène.

ESCAUT (L'-) (fleuve, AN, HT, FL OR, FL OCC; en fl.: Schelde)

1. STRA: Scaldisien; synchr de l'Astien, s/ét. du Pliocène; désig. dés. Le Scaldisien correspond aux sables de Kallo, considérés comme Quaternaires ou comme Pliocène selon les auteurs. Le terme fut créé en 1850 par A. Dumont.

Rmq. On notera le fait que le terme est forgé sur le nom latin ancien, ce qui est fort rare en STRA. On peut citer comme autres exemples: Albien (= Aube), Aturien (= Aire-sur-Adour), Bajocien (= Bayeux), Burdigalien (= Bordeaux), Toarcien (= Thouars). On adopte généralement le nom actuel, p.ex.: Oxfordien (il eut fallu Oxonien!), Aachenien (il eut fallu Aquisgranien!), etc.

2. *scaldensis*:

ALG: *Navicula cancellata* var.-, signif. géo.

ZOO: *Desmodora*, Nématode

PAL ZOO: *Aporrhais*; *Cardita aculeata* var.- ; *Lepeta*; *Mitrella*; *Obesula*, signif. strat. .

3. *scaldiensis*: PAL ZOO: *Herpetocetus*, MAM Cétacé du Tertiaire, dans l'Escaut inférieur

4. *scaldii*: PAL: *Anser*, oie de la taille de celle d'Égypte, LT: Antwerpen, nouvelle enceinte de la ville en 1864; *Macrochelys*, Tortue dans le Boldérien.

5. *scaldisia*: PAL ZOO: *Erata (Eratopsis) pernana* -, *Neosimnia leathesi* - (LT: Kruisschans); signif. strat.

6. *scaldisiana*: PAL ZOO: *Fenestella*, Bryozoaire.

Rmq. 1. Ces adj. dérivent du nom latin Scaldem (César; Dauzat & al. 1978: 44) ou Scaldisia, ce que le Grand Larousse du XIXe siècle, celui du XXe siècle, le Dictionnaire Encyclopédique Quillet, le Littré, les divers Robert, le Dictionnaire Hachette et bien d'autres ignorent!

Rmq. 2. Chez Ptolémée, l'Escaut est désigné sous le nom de Tabula ou Tabuda (Desjardins, 1876, I: 136-137).

Voir aussi les art.: Antwerpen, Bornem, Gent, Hemiksem, Tournai, (le) Rupel.

ESTINNES-AU-MONT (HT, act. comm. d'Estinnes)

Ndg.: PAL BOT: *Estinnophyton*, foss. de l'Emsien; *E. wahnbachense*, *E. gracile* = *Protolepidodendron wahnbachense* (cf. Fairon-Demaret 1995).

Eupen: voir l'art. Kettenis

FAGNE (La-) (région naturelle)

1. PRE: Fagnien, l'un des noms proposés par Rutot pour désigner ses silex énéolithiques, d'âge Tertiaire!; désig. dés. Commencerait dès le milieu de l'Oligocène!

2. *faniensis*: PAL ZOO: *Adolphia*, BRACH

Rmq. Le nom latin est Fannia, qu'on retrouve p. ex. dans Fannia Sylva, la Forêt de Fagne, souvent citée à l'époque carolingienne (Maury 1867: 54, note).

FAGNOLLE (NR, vallée du Viroin, act. comm. de Philippeville)

Géologie: fagnolithes: grès grisâtres se trouvant à l'E du village, près de la limite avec Matagne-la-Grande, au lieudit "Tienne des Fagnes" (Fagnart 1911). Des photos ou des dessins figurent dans Vanden Broeck & al. (1910: fig. 59-60) et dans Brou (1979: 96).

Ils furent considérés:

1° soit comme des formations naturelles: grès formé au sein d'une assise sableuse enlevée par érosion; sables d'âge Eocène ou Oligocène cimentés en grès (Vanden Broeck & al. 1910, I: 160-164, fig. 59-60). (Ils furent traditionnellement considérés comme d'âge Oligocène et désignés sur les cartes géologiques par le signe "Ong". Les grès blancs du Landénien (Eocène inf.) ont le même aspect et la distinction des deux types de roches n'est pas toujours possible).

2° Soit comme des blocs erratiques quartzitiques d'âge Cambrien (id: 166, hypothèse rejetée);
3° soit comme des cromlechs (Harroy 1889), opinion colportée par les Brou (1979: 96-99, ill. p. 96);

4° soit comme des panneaux calcaires silicifiés par montées hydrothermales à la faveur des fractures profondes qui découpent l'assise de Fromelennes (Voisin 1987).

Rmq. La graphie actuelle est Fagnolle; au XIXe siècle et au début du XXe, on écrivait plus souvent Fagnolles.

Falaën: voir l'art. Montaigle

FAMENNE (La-) (région naturelle)

1. STRA: Famennien; s/ét. du Dévonien, mais s.l.= Famennien + Frasnien; désig. gén. On utilise parfois la graphie Famennium (Sartenaer 1974).

2. *famenensis*: PAL BOT: *Archaezonotrilitis*, *Hymenozonotrilitis* (spores), signif. strat.

3. *famenniana*: PAL ZOO: *Spirifer davidsoni* var.-, Bryozoaire, act.= *Cyrtiopsis senceliae* (cf. Sartenaer 1956 a; voir l'art. Senzeille).

Rmq. 1. Les noms latins anciens sont Pagus Famensis, Pagus Falminensis, Famiensis Ager (Guelliot 1931: 147).

Rmq. 2. La graphie Famène se rencontrait au XIXe siècle (Descubes, s.d., I: 863).

Rmq. 3. On affirme aussi que le nom dériverait des habitants, les Poêmani ou Phaemaniens!

faniensis: voir l'art. Fagne

FERRIERES (LG, comm. act. id.)

ferrierensis: PAL ZOO: *Spirifer* (Maillieux 1938).

Rmq. *ferrierensis*: BOT: *xVandaeopsis* = *Vandopsis*, Orchidée cultivée; *Anthurium* hyb.: ne rapportent pas à Ferrières, en Belgique, mais à l'une des nombreuses communes de ce nom en France, non identifiée, mais sans doute une commune possédant un centre horticole.

FLANDRES (Les-) (FL OCC et FL OR = deux provinces; désigne aussi une région naturelle)

1. STRA: 1. Flandrien: 1° synchr. de l'Holocène ou Postglaciaire; nom créé en 1885 par Rutot & Vanden Broeck et repris par Rutot en 1892 et par Georges Dubois en 1924; 2° s.str. pour désigner une transgression marine importante; désig. rég. Correspond au Versilien en Méditerranée.

2. Ménapien; correspond à la glaciation du Günz; désig. gén.
Nom donné d'après la population gauloise de Basse Belgique.

2. *flandricus* (-um): BOT: *Rubus* = *R. koehleri*; *Taraxacum*
PAL ZOO: *Triton* = *Tritonium* et *Cerithium*, MOLL GAST

3. BOT cvar.: *Hibiscus syriacus* cvar. Comte de Flandre

Rmq. "Flandre" a servi à désigner l'ensemble des 17 provinces des Pays-Bas, et cela jusqu'au XVIIe siècle (Vander Essen 1925: 124); on utilisait la partie pour désigner le tout parcequ'elle était la plus connue et la plus commerçante. Les habitants utilisaient le terme de "Bourgogne" pour désigner leur pays par opposition à "France" (idem: 128, 130).

Pour la FL OCC, voir les art.: De Panne, (l') Escaut, Ieper, Knokke (-Heist), Koekelare, Nieuwpoort, (la) Mer du Nord, Oedelem (Beernem), Oostende, (les) Polders, Reutel (Beselare).

Pour la FL OR, voir les art.: Aalst, Aalter, Bambrugge (Erpe-Mere), Doel, (l') Escaut, Gent, Gentbrugge, Heusden (comm. Destelbergen), Lede, Melle, Moorsel (comm. Aalst).

FLAWINNE (NT, anc. comm., act. comm. de Namur)

flovannensis: PAL BOT: *Sphenopteris* (Stockmans & Willière 1953)

Rmq. Les anciens noms sont Hlopanna (VIIIe siècle), Flouanna (XIe siècle), Flovanna, Flauvanna (XIIe siècle), Flauenne (1265), Flawaine (1251) (d'après Carnoy 1939/40 et Herbillon 1986).

Voir aussi les art. Malonne, Namur.

FLEMALLE (LG, autref. deux comm.: Flemalle-Haute et Flemalle-Grande; act. comm. de Flemalle)

femallensis: LEP: *Leptidea sinapis*

Voir aussi l'art. Chokier.

FLENU (HT, autref. comm. de Jemappes, act. comm. de Mons, mais Flénu-Bas est sur la comm. de Quaregnon)

1. PRE: Flénusien; l'une des subdivisions du Néolithique, comme le Mesvinien et d'autres, selon Rutot (1918: 91). Correspond au Néolithique inf., avec le Tardenoisien et le Maglemosien; désig. dés.

2. *flenuensis*: PAL ZOO: *Coleolus carbonarius*, LT: assise du Flénu, zone de Maurage.

flovannensis: voir l'art. Flawinne

Fontaine de Burnot: est cité à l'art. Burnot

FOOZ: voir l'art. Wépion

FOREST (rég. BRXL)

forestensis: PAL ZOO: *Cytherura*, OSTR dans le Lutétien (Keij 1957)

Rmq. Voir aussi, pour d'autres foss. trouvés à Forest, les art. Brabant (*Cytheromorpha brabantica*), Bruxelles (*Paracytheridea brusselensis*).

Forêt de Soignes: est cité à l'art. Soignes

FORRIERES (LX, anc. comm., act. comm. de Nassogne)

forrierensis : PAL ZOO: *Roemerella*, BRACH (Maillieux 1932, 1941)

FOSSE (NR, anc. comm. (ou Fosse-la-Ville), act. comm. de Fosses-la-Ville)

1. *fossesensis*: PAL ZOO: *Sambremeusaspis* (Trilobite, dans l'assise de Fosse)

2. *abbatialis*: PAL ZOO: *Novaspis* (Trilobite)

Rmq. Cet adj. fait allusion à l'ancienne abbaye de femmes de Grand-Pré. Exemple typique d'adj. incompréhensible pour qui n'a pas consulté la publication d'origine! De plus la localisation de cette abbaye disparue n'est pas commode. Usage à proscrire.

FRANQUENIES (BW, act. comm. d'Ottignies - Louvain-La-Neuve)

MIN: franquenite, minéral trouvé à Mousty (Van Tassel 1944), mais identique à la slavikite (Van Tassel 1949).

Rmq. Franquenes se trouve au S d'Ottignies; le lieudit et la carrière se trouvent sur territoire de Mousty (= Ceroux-Mousty, act. comm. d'Ottignies - Louvain-la-Neuve), mais le bois de Franquenes est sur territoire de la comm. de Court-Saint-Etienne.

FRASNES (NR, anc. comm., act. comm. de Couvin)

STRA: Frasnien, s/ét. du Dévonien; désig. gén. ...

Rmq. 1. Il s'agirait d'un toponyme d'origine botanique: *Fraxinus*, le Frêne (Bologne 1966: 55).

Rmq. 2. Ne pas confondre avec Frasnies-les-Buissenal; act. comm. de Frasnies-lez-Anvin (HT), surtout connu pour les découvertes archéologiques qui y furent faites.

Voir aussi l'art. Couvin.

FREYR: voir l'art. Waulsort

Furfooz (Hulsonniaux): voir la rmq. à l'art. Dréhance, à propos du Trou de la Naulette
gamedellensis: voir l'art. Jemelle

Gand: est cité à l'art. Gent

GAUME (région naturelle; LX)

1. *gaumaisiensis*: LEP: *Zygaena carniolica* (Holik 1934). Cet adj. constitue un barbarisme puisqu'il s'agit d'un adj. latin composé non pas à partir d'un nom mais bien d'un adj. français, "gaumais", qui se rapporte à la Gaume, région définie sur base de critères culturels et linguistiques, mais non biogéographiques ni écologiques. (Détails et autres commentaires dans: Parent 1996 b; cf. aussi Parent 1993-1995: art. cité au paragraphe 1.6.).

2. *gaumensis*: PAL ZOO: *Lepagia*, Cynodonte du Rhétien à Habay-la-Vieille (Hahn & al. 1987).

3. Ndg.: *Gaumia*: PAL ZOO: Cynodonte du Rhétien d'Habay-la-Vieille (*G. longiradicata*, *G. incisa*) (Hahn & al. 1987).

GDOUMONT (LG, hameau dépendant de Bévercé, act. comm. de Malmedy)

gdoumontensis: PAL ZOO: *Asteropyge*, Arthropode; *Cryphina*, Trilobite, LT: Waismes, comm. adjacente; *Plethorhyncha percostata* var.-; *Retzia*, BRACH (Asselberghs 1930).

GEDINNE (NR, comm. act. id.)

1. STRA: Gedinnien; s/ét. du Dévonien.

Le mot doit s'écrire sans accent; la règle n'est guère respectée en France et c'était d'ailleurs la graphie adoptée au XIXe siècle; désig. gén.

2. *gedinnianus*: PAL ZOO: *Atrypa*; *Tentaculites* = *T. irregularis*; signif. strat.

Voir aussi l'art. Louette-Saint-Pierre.

Geer: est cité à l'art. Jeker

GELINDEN (LB, ancien hameau dépendant de la comm. de Gelmen, act.= Sint-Truiden, en fr.: Saint-Trond)

gelindensis: PAL BOT: *Dryophyllum*, foss. de l'Eocène de Heers, *Dewalquea* (épiderme de Dicotylédone), *Hamamelites*; PAL ZOO: *Mytilus*

Voir aussi les art. Heers, Koersel

Gembloux-sur-Orneau: voir l'art. Lonzée

GENAPPE (BW; comm. act. id.)

genappensis: PAL ZOO: *Leguminocythereis*, OSTR du Lutétien (Keij 1957: 124)

GENT (FL OR, comm. act. id.; en fr.: Gand)

gandavensis: BOT: *Anthurium* hyb. artificiel, *Gladiolus* hyb., *Rhododendron* = hyb. horticole issu du croisement *Rhododendron luteum* x (*Rh. calendulaceum* x *nudiflorum*), syn.: *Azalea pontica*.

Dérive du nom latin Gandavum.

Voir aussi les cvar. cités à l'art. Gentbrugge

GENTBRUGGE (FL OR, anc. comm., act. ville de Gent = Gand)

BOT cvar.: "Bijou de Gandbrugge", "Sang de Gandbrugge": *Rhododendron xgandavense* (voir l'art. Gent) = autrefois: *Azalea pontica*. Parfois on trouve "Sang de Gentbrugge".

gerardimontis: voir l'art. Senzeille

GIVES (LG, hameau dépendant de Ben-Ahin, act. comm. de Huy)

givesianus: PAL BOT: *Lepidocarpon*, dans le Namurien, assise d'Andenne.

GOMZEE-ANDOUMONT (LG, anc. comm. formée de la fusion de deux entités, act. comm. de Sprimont)

gomzeensis: CHA: *Rosellinia*, Sphaeriaceae.

Grand-Hallet: voir l'art. Wansin

GRIMMERTINGEN (LB, hameau de l'anc. comm. de Vliermael, act. comm. de Kortesseem)

grimmertingensis: PAL ZOO: *Monomitopus*, otolithe, POIS Ophidiidae (NOLF 1972)

Grobbendonck: voir la Rmq. à l'art. Turnhout

GROENENDAAL (VB, comm. de Hoeilaart)

groenendalensis: CHA: *Zignoella*, Sphaeriaceae

Rmq. La graphie ancienne était Groenendael

Voir aussi l'art. (forêt de) Soignes

HAINAUT (Le-) (province belge, mais aussi sur territoire français)

1. STRA: Hannonien; correspond au Westphalien sup. et se rapporte à l'ancien Hainaut, en partie en Belgique et en partie en France, avec comme sites classiques: La Houve, Bruay (Artois, Anzin, Vicoigne) (G. Dubois 1934: 27).

2. *annoniensis*: PAL ZOO: *Opis*, MOLL BIV, dans le Tourtia de Montignies-le-Roc, Crétacé.

3. *hannoniae*:

PAL ZOO: *Lithophagus*, MOLL BIV;

LIV BOT: Hequart, Flora hannoniae

4. *hannonicus* (-a): PAL ZOO: MOLL: *Acmea*, *Miltha* (= *Recticardo*), *Modiola*, *Phacoides* (*Recticardo*), *Pseudomalaxis*, *Pugilina*, *Solenomya* (Vincent 1930).

5. Ndg.: PAL ZOO: *Hainosaurus*, REPT Lepidosauria, Crétacé sup.; LT: Mesvin - Cibly.

Rmq. 1. La graphie *annoniensis* (sans h) paraît propre à Omalius d'Halloy qui écrivait aussi p.ex. *ungaricus* (PAL: *Cupulus*, MOLL GAST) au lieu de *hungaricus*.

Rmq. 2. *hannonicus* (-a): PAL BOT: *Pecopteris* se rapporte à Joseph Désiré Hannon (1822-1870), botaniste belge.

Rmq. 3. Le nom latin du Hainaut était Pagus hannoniensis ou Pagus hainoensis.

Pour la province de HT, voir les art.: Ath, Baudour, Bernissart, Cibly, (le) Condroz, Cuesmes (Mons), Erquelinnes, (l') Escaut, Estinnes-au-Mont, Flenu (Mons), Hyon (Mons), Leval-Trahegnies (Binche), Maffle, Maisières-Canal (Mons), Mesvin, Mons, Montigny-le-Tilleul, Nalinnes, (le Mont) Panisel (cité à l'art Mons), Ronquières (Braine-le-Comte), Saint-Symphorien (Mons!), (la) Sambre, Senzeille, Spiennes, Strépy-Braquegnies, Tournai, Villerot (comm. de Saint-Ghislain), Warneton (Comines).

HALANZY (LX, anc. comm., act. comm. d'Aubange):

halanzyensis: PAL ZOO: *Witchellia* (Maubeuge 1951: 29).

Halle-Booienhoven (act. comm. de Zoutleeuw): voir l'art. Dormaal.

Hannut: voir l'art. Wansin

HANONET (et *hanonetensis*): lieudit de la comm. de Couvin; voir l'art. Couvin

Ham-sur-Heure - Nalignes: voir l'art. Nalignes

HASSELT (LB; comm. act. id.)

STRA: Boldérien, s/ét. du Miocène, synchr. du Vindobonien ou du Burdigalien ou (s. str.) de l'Helvétien = Tortonien; désig. dés.

Le terme se rapporte au Bolderberg, colline située au NW d'Hasselt.

HASTIERE (NR, autref. comm. d'Hastière-Lavaux et de Hastière-par-delà, act. comm. principale)

1. STRA: Hastarien (cf. Paproth & al. 1983 a) = Tournaisien inf.; terme créé en 1976 par Conil, Groessens & Pirlet (stratotype: Hastière-Lavaux, rive gauche, base d'un banc de la coupe du sentier des Vignes).

2. *hasteriensis*: PAL ZOO: *Caninia dorlodoti* var.-

Voir aussi les art.: Dinant, Waulsort (fait partie de la comm. de Hastière), Yvoir.

HEERS (LB, comm. act. id.)

1. STRA: Heersien, synchr. du Landénien et du Thanétien; désig. dés.

2. *heersensis*: PAL ZOO: *Smerdis*, POIS; *Modiola*, signif. strat.
PAL BOT: *Mac-Clintockia*, Urticaceae

3. *heersiensis*: PAL BOT: *Laurus*, *Persea*, Lauraceae

Voir aussi les art.: Gelinden, Mechelen-Bovelingen.

HEIST-OP-DEN-BERG (AN, comm. act. id.)

heistensis: PAL ZOO: *Triginglymus*, OSTR (Keij 1957: 127)

Rmq. L'adj. a été orthographié *hesitensis* par erreur par Vyalov (1963: 151/152).

HEIZEL: voir l'art. Laeken

HEMIKSEM (AN, comm. act. id.)

hemixemi: PAL ZOO: *Zizirostrum*, MAM Cétacé du Bas-Escaut.

HENIS (LB, act. comm. de Tongeren, en fr.: Tongres)

1. STRA: Hénisien, assise sup. du Tongrien = Sannoisien, s/ét. de l'Oligocène; désig. dés.

2. *henisensis*: PAL ZOO: *Haplocytheridea*, OSTR du Tongrien sup. (Keij 1957: 62).

Voir aussi l'art. Tongres = Tongeren.

HERENTALS (AN, comm. act. id.; graphie ancienne: Herenthals)

herenthalsii: PAL: *Cygnus*, subfossile, LT: "près de la fabrique sur le canal d'Herenthals".

Voir aussi la Rmq. à propos de Morkhoven à l'art. Deurne.

HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU (LG, anc. comm., act. comm. de Oupeye)

hermallensis: ZOOL: *Asellus*, CRUST cavernicole (Arcangeli 1938)

HERVE (LG, comm. act. id.; également région naturelle: Le Pays de Herve, LG)

1. STRA: Hervien; synchr. du Campanien ou uniquement du Campanien inf., s/ét. du Crétacé sup.; désig. dés.

2. *hervensis*: PAL ZOO: *Asciocythere*, OSTR du Maestrichtien inf.

Voir aussi les art. Hesbaye, Verviers (Les Eburons).

HESBAYE (La-) (LG, région naturelle)

1. STRA: Hesbayen; s/ét. du Pleistocène en Belgique; désig. dés.

2. *hesbayensis*: PAL ZOO: *Synechodus* (= *Hybodus dubrisiensis*), POIS dans le Landénien moy.

3. LIV: *Hasbaniae illustratae libri decem*, 1622, par J.B. Gramaye

Le nom latin est *Hasbania Pagus*; l'adj. *hesbayensis* est donc incorrect.

Voir aussi les art.: Herve, Verviers.

HEUSDEN (FL OR, anc. comm., act. comm. de Destelbergen)

heusdenensis: ZOO: *Tanytarsus* (Chironome)

Rmq. Il existe un homonyme dans le Limbourg, près de Hasselt.

heverlensis: se rapporte à Oud-Heverlee (voir cet art.) et non à Heverlee

Hoeilaart: voir l'art. Groenendaal

HOOGBUTSEL (VB, anc. comm., act. comm. de Boutersem)

1. *hoogbutselense*: PAL ZOO: *Peratherium*, Marsupial (Quinet & Misonne 1967)

2. Ndg.: PAL ZOO: *Butselia*, MAM Insectivore Zalambdodonte, dans l'Oligocène inf. belge de Hoogbutsel.

Hulsonniaux (act. comm. de Houyet): voir la Rmq. à l'art. Dréhance (à propos du site de la Naulette)

Houyet (autref. comm. d'Hulsonniaux): même article

Huy: voir l'art. Gives

HYON (HT, hameau dépendant de la ville de Mons)

hyonensis: PAL ZOO: *Eucytherura*, OSTR de l'Yprésien sup. (Keij 1957: 151).

IEPER (FL OCC, comm. act. id.; en fr.: Ypres)

1. STRA: Yprésien, s'ét. de l'Eocène, mais sensu L. Feugueur (1963), l'Yprésien inf. serait synchr. du Sparnacien; désig. gén. Le nom fut créé en 1849 par Dumont.

2. Divers: ypérite, célèbre gaz de combat utilisé par les Allemands, pour la première fois pendant la Première Guerre mondiale, lors de la Bataille de l'Yser à Ypres. On l'appelle aussi "Gaz moutarde" en raison de sa couleur. Son nom est le 2,2- dichloro-diéthyle sulfure (lettre-code: H).

Rmq. Le nom Ieper est interprété comme dérivé de Yepenboomen= les orneaux ou ypreaux (Maury 1867: 129).

Voir aussi l'art. Yzer.

Ivorien: voir l'art. Yvoir

JAMOIGNE (LX, anc. comm., act. comm. de Chiny)

jamoignensis: PAL ZOO: *Pecten*

JEKER (rivière, en fr.: le Geer, affluent de la Meuse à Maastricht et passant par Tongres = Tongeren; LB, LG et Limbourg hollandais au S de Maastricht)

jekerica: PAL ZOO: *Platyarthra*, ECHI Ophiure, dans le Maastrichtien, Crétacé sup.

Jemappe-sur-Sambre: voir l'art. Spy.

JEMELLE (NR, anc. comm., act. comm. de Rochefort)

gamedellensis: PAL ZOO: *Aviculopecten*; *Myalina* (*Demanetia*) (Maillieux 1938). L'adj. dérive du nom latin ancien Gamedella.

KALMTHOUT (AN, à environ 25 km au N d'Antwerpen)

kalmthoutensis: BOT: *Salix* hyb.= *S. ambigua* β *maritima*

KASTERLEE (AN; en fr.: Casterle; comm. act. id.; à environ 10 km au S de Turnhout)

STRA: Casterlien, s/ét. sup. du Plaisancien, donc Pliocène inf.

KELMIS (LG, en fr.: La Calamine, autref: Moresnet Neutre; Kelmis est le nom officiel de la comm act.)

1. MIN: calamine. Le toponyme dérive du nom du minerai (tout comme Plombières en Belgique - voir la Rmq. à Moresnet- , Leadmine au Colorado, Cobalt dans l'Ontario, Borax Lake en Californie, etc.

Rmq. Le mot calamine est équivoque pour plusieurs raisons:

1° Il désigne des minerais différents en Europe et en Amérique du Nord; en Europe, calamine désigne le carbonate et smithsonite le silicate (de Zinc), mais en Amérique du Nord, c'est le contraire!

Par convention internationale, on réserve aujourd'hui le nom d'hémimorphite au silicate et de smithsonite au carbonate (Pough 1979: 316-317).

2° Les dictionnaires français du XIXe siècle montrent que la même équivoque existait parmi les minéralogistes, la calamine étant le silicate pour les uns, le carbonate pour les autres.

3° Le mot calamine a également servi à désigner un carbonate différent de la smithsonite, qu'on appelle l'aurichalcite ou la ricéite (Mottana & al. 1981, n° 107).

En Belgique, les gisements sont de l'hémimorphite.

2. *calaminare*: BOT: *Thlaspi caerulescens* subsp.-

3. *calaminaria*: BOT, p.ex.: *Festuca ophiolitica* subsp.-, act.= *F. aquisgranensis* (= Aix-la-Chapelle: cf. Parent 1997); *Viola*

Cet adj. est donc correct s'il se réfère au toponyme mais pas s'il se réfère au substrat; or c'est bien dans ce second sens que De Candolle puis Lejeune l'ont utilisé.

Rmq. 1. Kelmis est le véritable toponyme. Il dérive du mot allemand "Kelme" (en patois) qui désigne le minerai de calamine.

Rmq. 2. On trouve la graphie Galmei (et Galmeiberg) en 1483.

L'exploitation la plus ancienne fut appelée "Altengalmeiberg", abrégée plus tard en "Altenberg". C'est ce nom qui fut traduit en "Vieille Montagne", nom adopté par la célèbre industrie belge exploitant ces minerais (Comhaire 1922: 11-13). Altenberg est en même temps le nom allemand de Moresnet-Neutre (idem: 31).

Voir aussi l'art. Moresnet.

Kempen (De-) (et *kempenensis*): voir l'art. Campine (La-)

KEVRET (carrière): voir l'art. Andenne

KIEL (AN, act. ville d'Anvers = Antwerpen)

kiliensis: ALG: *Helicostomella* (LT: embouchure de l'Escaut; Kufferath 1950).

KNOKKE (FL OCC, anc. comm., act. comm. de Knokke-Heist)

dievengatensis: ZOOL: *Diplolaimella*, Nématode Monhysteridae; le Dievengat étant une mare d'eau salée à Knokke (Jacobs & al. 1990).

Rmq. Il s'agit d'une crique, vestige d'un chenal, dans un schorre qui se trouve dans les polders au sud de l'actuelle réserve naturelle du Zwin. Elle se trouve soit dans le Willem-Leopold-Polder, soit dans le polder qui le jouxte au sud (IFBL: B2.34 ou B2.44; carte 5/1-2 et 5/5-6 au 1:25.000) (J. Burny, in litt. 1992).

KOEKELARE (FL OCC, graphie ancienne: Koekelaere)

BOT: Pin Laricio de Koekelaere = *Pinus nigra* Arnold cvar. Koekelaere; cultivar croissant en FL, proche du Laricio de Corse (Bary-Lenger & al. 1974: 122, 156).

KOERSEL (LB, anc. comm., act. comm. de Beringen; en fr.: Coursel)

courticellense: PAL BOT: *Dryophyllum*, foss. de l'Eocène moy., syn. de *Myrica*, Fagaceae. Rmq.: l'adj. est parfois orthographié *curticellense*, qui me paraît plus correct.

Kortessem: voir l'art. Grimmertingen

LAEKEN (rég. BRXL)

1. STRA: Laekenien; synchr. de l'Auversien, donc s/ét. de l'Eocène sup.; désig. dés. Dans la littérature géologique ancienne, le mot peut avoir deux acceptions différentes:

1° s.l.= Laekenien de Dumont 1851: englobe le Laekenien s. str. et le Wemmélien (voir l'art Wemmel) qui a lui-même un sens large et un sens strict;

2° s. str. c'est-à-dire à l'exclusion de l'Asschien, Wemmélien et Lédien (= Auversien) (cf. Leriche 1912: 714).

2. *laekenensis*:

BOT: *Tradescantia*, plante horticole = *Tradescantia albiflora* = *T. viridis* cvar. *Albo-Vittata* (ou *albo-striata*).

PAL ZOO: *Astarte*, *Lyropecten*, *Venericardia*

3. *laekeniensis*: PAL ZOO: *Dentex*, POIS du Wemmélien, nom de Van Beneden; *Cancellaria*, MOLL GAST dans le Wemmélien aussi; *Arca*, MOLL BIV.

4. *heizelensis*: PAL ZOO: *Haplocytheridea*, OSTR du Bartonien (Keij 1957: 61; LT: sables de Wemmel au Heizel près de Bruxelles).

La Naulette: voir l'art. Dréhance

LANDEN (VB; comm. act. id.)

1. STRA: Landénien; synchr. soit du Thanétien sensu L. Feugueur (cf. Feugueur 1963), repris par ex. par Théobald & Gama (1959: 240), soit du Thanétien + Sparnacien, donc s/ét. de l'Eocène inf.; désig. rég. Le mot devrait s'écrire sans accent; ce dernier est euphonique.

2. *landinensis*: PAL ZOO: *Crassatella*; *Fusus*; *Ostrea*; *Planorbis*; signif. strat. et non géo.

La Panne: est cité à De Panne

LEDE (FL OR, comm. act. id.)

1. STRA: Lédien, s/ét. du Lutétien; synchr. de l'Auversien; désig. rég. Nom créé en 1887 par Mourlon et E. Vincent (Leriche 1912: 714). L'accent dans Lédien est phonétique, car Lede se prononce {Léde}.

2. *lediana*: PAL ZOO: *Divaliga*, MOLL BIV, LT: Balegem, dans le Lédien; *Vepricardium adsperulum* (-um)

3. *lediensis*: PAL ZOO: *Vulsellina*

Leffe: voir l'art. Dinant

leodiensis: voir l'art. Liège

LESSE (La -) (rivière affluente de la Meuse; NR, LX)

lessensis: PAL ZOO: *Evlanella*, OSTR

LESTERNY (LX, anc. comm., act. comm. de Nassogne)

lesternyensis: PAL ZOO: *Aviculopecten* (Maillieux 1938)

LEUVEN (VB; comm. act. id.; en fr.: Louvain)

LIV BOT: Kickx fil 1827, Commentatio de plantis officinalibus et venenatis agri Lovaniensis.

Rmq. Ne pas confondre avec Louvain-la-Neuve (BW).

LEVAL-TRAHEGNIES (HT, anc. comm., act. comm. de Binche)

levalensis:

PAL ZOO: *Trionyx*, Tortue

PAL BOT: *Dryophyllum*, foss. proche des *Quercus* et des *Castanea*; LT: Le Trieu de Leval (cf. Marty 1907: 15; Leriche 1912: 766).

Rmq. Ce site se trouve au SSE du village

LIEGE (LG: 1. province; 2. ville)*leodiensis*:BOT: *Anthurium* hyb.; *Billbergia* hyb. artificiel; *Vriesea* hyb. artificiel

Il s'agit de l'un des nombreux cas où une plante est désignée d'après la ville où se trouve le Jardin Botanique (ou bien l'établissement horticole) où elle fut cultivée ou créée.

PAL BOT: *Sphenopteris*, LT: Argenteau, affleurement de l'assise de Chokier (Stockmans & Willière 1953); il y a bien référence à la province et non à la ville de Liège.PAL ZOO: *Ursus*, l'un des ours de caverne décrits par Schmerling

LIV: Chronicon rythmicum leodiense; Gesta episcoporum leodiensium abbreviata; Anselme, Gesta Pontifica Trajectensium et Leodiensium; Gilles (= Egide) d'Orval, in: Chapeauville, Gesta Pontificum Tungrensium, Trajectensium et Leodiensium, 3 vol., 1612-1616.

Rmq. La graphie Liège (avec accent aigu) fut adoptée en 1880; la graphie correcte, actuelle, Liège (avec accent grave) fut officiellement reconnue en 1946, suite aux remarques formulées principalement par le linguiste Jean Haust.

Pour la province de LG, voir les art: (l') Amblève, Argenteau, Aubel, Aywaille, Bolland (Herve), Bütgenbach (voir le paragraphe 3.3.), Chokier, (le) Condroz, Engihoul, Engis, Ferrières, Flemalle, Gdoûmont, Gives (Huy), Gomzé-Andoumont, Hermalle-sous-Argenteau (comm. de Oupeye), Herve, (la) Hesbaye, Jeker (le Geer), Kelmis (La Calamine), Kettenis (Eupen), Liège (ville), Lontzen, Malmedy, Modave, Moresnet (et Plombières), Ocquier (Clavier), Olne, Omal, (l') Ourthe, Richele, Rocourt, (la) Salm, Sougné-Remouchamps, Spa, Theux, Trembleur (Booze), Verviers, (la) Vesdre, Visé, Waismes, Wansin (comm. Hannut).
 Pour les environs de la ville elle-même: Chokier, Flémalle, Gomzé-Andoumont, Limbourg, Rocourt, Verviers, (la) Vesdre, Visé.

Pour Liège-ville, voir les art.: Angleur, Chênée.

Lille : voir l'art. Poederlee**LILLO** (AN; anc. comm., act. comm. d'Anvers = Antwerpen)*lilloensis*: ALG: *Mallomonas*, espèce d'eau saumâtre (Conrad 1933: 31).**LIMBOURG**, sensu 1 = la province (LB)

PRE: Limbourgien: terme créé en 1878 par J. G. Rozoy d'après le nom de la province belge pour désigner une culture mésolithique occupant la partie E du territoire situé autour de la frontière belgo-néerlandaise. Serait syn. de la Culture du Rhin de S. K. Kozłowski (Leroi-Gourhan 1994: 650).

Voir les art.: Borgloon (Looz), (la) Campine, Gelinden, Grimmertingen (comm. de Kortesse), Jeker (= le Geer), Hasselt (Bolderberg), Heers, Henis, Koersel, Mechelen-Bovelingen (= Marlinne), Nerem, Reuver, Tongeren, Turnhout.

LIMBOURG, sensu 2 = LG, comm.

limburgense:

BOT: *Eleocharis palustris* var.- = var. *major*; nom donné par Lejeune (1813, II: 289) et qui ne semble pas se rapporter à la province mais bien à cette commune.

Bryophytes: *Amphidium mougeotii* (Mousse) a été signalé "in naburig Belgisch Limburg" (Margadant & During 1982), alors que l'adj. se rapporte à la comm. et non à la province (Vannerom 1996: 8).

PAL ZOO: *Amphicytherurus*, OSTR

Rmq. Se rapportent au Limbourg hollandais:

1. *limburgensis* (-e): BOT: *Centaurea*; *Hieracium* (LT: Valkenburg); *Taraxacum*; PAL: *Gulpenia*, *Pleurotoma*
2. *limburgicus* (-a): PAL: *Breyeria* (-a), Insecte du Westphalien inf. au Limbourg hollandais; *Echinocorys*, ECHI; *Pseudopolymorphinoides*, FOR de l'Eocène moy. des Pays-Bas
3. Ndg.: *Limburgina*, OSTR foss. du Maastrichtien

Se rapportent à Limburg, ville allemande: PAL BOT: *Pterocarya* et *Pseuderyale*.

Linter: voir l'art. Orsmael

LIVES-SUR-MEUSE (NR, anc. comm., act. ville de Namur)

1. STRA: Livien: calcaire de Lives, Viséen moy. (cf. Paproth & al. 1983 a, Hance 1979)
2. *livesensis*: PAL: *Linguaphillipsia matthewsi*; signif. strat. (cf. Paproth & al. 1983 a: 195).

LOMME (la -) (rivière, NR et LX)

lommanus (-a): PAL ZOO: *Platycrinus*, ECHI Crinoïde, LT: au nord de Jemelle; *Myalina* (*Demanetia*) (Maillieux 1938)

L'adj. dérive du nom latin de la rivière: Lomma.

LONTZEN (LG, comm. act. id.)

lontzenensis: PAL BOT: *Carpolithus*; *Rhodea*; *Sphenophyllostachys*; LT dans les trois cas: affleurements du Donnerkaul à Lontzen, dans le Namurien inf. (Stockmans & Willière 1953).

Rmq. Le nom ancien serait Loncins (1076) (= Loncinus Mansus) (Carnoy 1948/49: 418).

LONZEE (NR, act. comm. de Gembloux-sur-Orneau)

lonzeensis: PAL ZOO: *Ankistrorhynchus*, POIS dans l'assise de Saint-Vaast; *Craspedodon* et *Megalosaurus*, Dinosaures du Santonien; *Hainosaurus* et *Mosasaurus*, Mosasaures; *Squatirhina*, POIS Elasmobranche du Crétacé inf.

LOOZ (et *looziana*): voir l'art. Borgloon

LOUETTE-SAINT-PIERRE (NR, anc. comm., act. comm. de Gedinne)

louettensis: BOT: *Rubus* = taxon proche de *R. bellardii*

Rmq. L'adj. *coeseriensis* (et sa variante *caeseriensis*) (BOT: *Rubus* = *R. integribasis*) devraient se rapporter à cette commune, car le LT est bien Louette-Saint-Pierre, qui était la seule station connue au moment de la description de ce taxon. Le sens de cet adj. reste pour moi une énigme.

Les noms anciens de Louette-Saint-Pierre sont: Luetras, Littras, Litteras (946), Loitres (1139), Loistres (1358) (Carnoy 1939/40, II: 354 et 1948/49, II: 420).

Louvain: est cité à l'art. Leuven

LUXEMBOURG: l'art. a été publié dans un autre travail (Parent 1997). On y trouvera en particulier un commentaire sur les limites anciennes du Luxembourg.

Tous les adj. rencontrés jusqu'ici se rapportent soit à la ville de Luxembourg, soit au pays, jamais à la province belge.

Pour la province de LX, voir les art: Arlon, Barvaux (biron), Bastogne, Forrières (comm. de Nassogne), (la) Gaume, Jamoigne (Chiny), Lesterny (comm. de Nassogne), (la) Lomme, Musson, Ottré, (l') Ourthe, Resteigne (comm. de Tellin), (la) Salm, Torgny, Virton.

Machelen: voir l'art. Diegem

MAFFLE (HT, anc. comm., act. comm. d'Ath, à 3 km au SE d'Ath)

PRE: Mafflien, l'un des noms proposés par Rutot pour désigner ses silex énéolithiques, d'âge Tertiaire; désig. dés. (Rutot 1918: 47, 121).

magloniensis: voir l'art. Malonne

Magrite (Trou -): voir l'art. Dréhance

MAISIERES-CANAL (HT, anc. comm. de Maisières, act. comm. de Mons)

PRE: station périgordienne, renommée "maisiérienne" en 1980 par J.B. Campbell; gisement éponyme dans le bassin de la Haine, sur la rive d'un ancien bras de la rivière; 28.000 B.P.; Périgordien sup. (cf. de Heinzelin 1973, Otte 1976).

"Pointe de Maisières": correspond aussi à cet éponyme (Leroi-Gourhan 1994: 678).

MAIZERET (NR, anc. comm., act. comm. d'Andenne)

maizeretense: PAL BOT: *Holcospermum*, LT: Carrière des Plates Scailles à Maizeret.

Rmq. Les noms anciens sont: Maserey (1083), Maisereit (1112), Maisereth (1113) (Carnoy 1939/40 et Herbillon 1986).

Voir aussi les art. Andenne, Coutisse.

Malines: est cité à l'art. Mechelen

MALMEDY (LG, comm. act. id.)

1. *malmundariensis*: BOT: *Poa* = *Poa pratensis*, *Rosa*

Rmq. Le *Rosa malmundariensis* de Redouté se rapporte à *R. tomentosa* (cvar.) tandis que le véritable *Rosa dumalis* var. *malmundariensis* (nom actuel) correspond au *R. biserrata* de Redouté ou au *R. lucida* de Redouté (cf. dans l'éd. 1982 de Redouté les planches 71, 127 et 11 respectivement).

2. *malmedyensis*: Champignon lichénicole: *Libertiella*

Rmq. 1. On a longtemps écrit Malmédy (avec accent) mais certains toponymistes considèrent qu'il faut un e atone (muet). On trouve en effet, en vieux français: Malmendi, Malmandy, Malmendier; en allemand: Melmender, Melmeder; en wallon ardennais: Mâm dî, M'dî; en wallon liégeois: Mâm'deye et Mâm'diyins pour le gentilé (Comhaire 1922: 158).

La graphie Malmedy a été adoptée par Arrêté royal du 24 juin 1988 portant classification des communes et déterminant l'orthographe de leur nom (Moniteur belge 6.7.1988: p. 9839). Cependant le gentilé s'écrit encore actuellement avec accent: malmédien (Consulter: Christophe 1985).

Rmq. 2. L'étymologie reste controversée. L'interprétation classique fait dériver le nom du latin Malmundarium, dont le sens serait "a malo mundatum" = qui est nettoyé (purifié) du mal! Sans doute en rapport avec la célèbre abbaye qui avait dû faire de la rémission des péchés l'une de ses spécialités!

Mais ce nom apparaît pourtant bien avant saint Remacle et cette étymologie avait déjà été écartée par Esser (1884: 26) qui pensait que Malmandria était le nom ancien de la rivière.

Bologne (1966: 76) cite Malmunderio, au VIIe siècle, qu'il fait dériver de Malum Mundarium = le mauvais essart.

Ceci est bien la graphie la plus ancienne et l'étymologie adoptée est celle proposée par Quirin Esser en 1904 et retenue également par Vannerus (1949) qui ne tranche pas définitivement après avoir cité dix interprétations différentes!

Voir aussi l'art. Gdoumont.

MALONNE (NR, anc. comm., act. comm. de Namur)

magloniensis: PAL BOT: *Calamostachys*, LT: affleurement au lieudit Le Rivage à Malonne, dans le Namurien, assise d'Andenne (Stockmans & Willière 1953)

Rmq. Les noms anciens sont: Maghliino (IXe siècle), Maglonia (935), Malonia (1106) (Carnoy 1939/40, Herbillon 1986).

MAREDSOUS (abbaye de-) (et *maretiolensis*): voir l'art. Denée

MARET (BW, hameau de l'anc. comm. d'Orp-le-Grand, act. comm. d'Orp-Jauches)

marescensis: PAL ZOO: *Acirsa*, *Arrhoges*, *Siphonalia* (Vincent 1932).

MARIEMBOURG (NR, anc. comm., act. comm. de Couvin)

mariaeburgensis (BOT: *Rosa pimpinellifolia* var.-, nom de Redouté (1817 tab 29; cf. Redouté, éd. 1982); syn. de *Rosa spinosissima*.

MARLINNE: voir l'art. Mechelen-Bovelingen

MATAGNE (NR, anc. comm. de Matagne-la-Grande et de Matagne-la-Petite, act. comm. de Doisches)

STRA: Matagnium (cf. Sartenaer 1974)

MECHELEN (AN; en fr.: Malines)

mechlinensis est cité par Stearn (1966: 224) mais je n'ai pas rencontré cet adj. D'après le nom latin Machlinium, Mechlinium, ou bien Machlinia (maris linea = le reflux de la mer!, selon Malte-Brun, 1837, IV: 27).

MECHELEN-BOVELINGEN (LB, anc. comm., act. comm. de Heers)

marlinnensis: PAL: *Dewalquia*, foss. de l'Eocène

L'adj. est basé sur le nom français de ce village: Marlinne.

Voir aussi les art. Gelinden, Heers.

MELLE (FL OR, comm. act. id.)

mellense: ENTO: *Pentapedilum* (DIPT)

Ménapien: voir l'art. Flandre

MER DU NORD

1. BOT: cvar.: *Ageratum houstonianum* cvar. Nordmeer, (ou Mer du Nord)

2. *littoralensis*: ALG: *Rhynchopus* (Euglène), LT: au large de Zeebrugge, Middelkerke et Nieuwpoort; Kufferath 1950.

Voir aussi les art. De Panne, Oostende

MERKSEM (AN, anc. comm., act. ville d'Anvers = Antwerpen; en fr.: Merxem)

STRA: Merksemien, désig. dés. (sables de Merksem), transgression du Pleistocène inf., correspond à l'Amstelien des Pays-Bas; synchr. du Poederlien (voir l'art. Poederlee). Souvent orthographié Merxémien, d'après la graphie française.

MESVIN (HT, anc. comm., act. comm. de Mons)

PREH: Mesvinien; synchr. du Clactonien (= Paléolithique moy.), donc fin du Chelléen + Abbevillien + Acheuléen + Micoquien; correspond à la fin du Premier Interglaciaire Günz-Mindel. Il s'agit d'une nappe de cailloutis de la deuxième terrasse de la Haine (60 m) avec industrie "mesvinienne", mais quelques outils sont d'âge Acheuléen et d'autres correspondent au Micoquien d'Europe centrale (Cahen & Haesaerts 1984, Leroi-Gourhan 1994: 716).

Le terme a aussi servi à désigner les silex énéolithiques de Rutot (Rutot 1918: 47, 122); désig. dés.

Mettet: voir l'art. Burnot

MEUSE (fleuve: France, Belgique et Pays-Bas)

L'art. a été publié dans un autre travail (Parent 1996 b); sont reprises ici, à la demande du comité de lecture, les informations qui se rapportent au territoire belge.

1. STRA: Moséen, nom donné par Rutot à un niveau du Quaternaire belge; désig. dés.

2. PAL ZOO: *Mosasaurus camperi* (REPT, Ndg.); *Sambremeusaspis* (Ndg.; voir l'art. (1a) Sambre)

3. *mosae*: PAL ZOO: *Corphalia* (désigne la Meuse belge); *Ditrupa* = *Pyrgopolon* = *Entalium* = *Pharetrium* (tube d'Annélide Polychète du Maastrichtien de Ciplly)

4. *mosanus* (-a):

PAL BOT: *Hexagonocarpus*; *Mariopteris*, LT: Ben-Ahin; *Stigmara* (Stockmans & Willière 1953);

PAL ZOO: *Fenestella serrata* var.-, Bryozoaire; *Homalonotus (Digonus)*, Trilobite, LT= Vireux-Molhain, dép. 08, Fr. (Mailieux 1932); *Rhipidomella michelini* var.-, LT: Bioul (Demanet 1938: 168)

BOT: *Cerastium* = *C. arvense* var. *uniflorum* Dumort., LT en Meuse belge; *Euphorbia*; *Hieracium* = *H. pallidum* = groupe de *H. schmidtii*; *Mentha* = *M. verticillata* var. *ovalifolia*
CHA: *Leptosphaeria*; *Metasphaeria*

5. *mosensis*:

PAL ZOO: *Chonetes* (Demanet 1938: 168); *Pterinopecten*

Rmq. 1. Les adj. semblent toujours se rapporter au fleuve, mais avec des LT pouvant se trouver dans les trois pays concernés, et non au département sauf dans le cas d'*Epilobium mosanum* (BOT) où il y a référence au département français (55 Meuse), le LT étant: Clermont-en-Argonne (récolte de Constant Breton), et dans le cas de *Nerinea mosae* (PAL ZOO), LT: Saint-Mihiel et Commercy.

Rmq. 2. En français, il faudrait toujours réserver l'adjectif "mosan" au fleuve et l'adjectif "meusien" au département.

Rmq. 3. Le nom latin, Mosa, se trouve déjà chez César.

Rmq. 4. *mosanensis* (BOT: *Abelia* = *Zabelia*) se rapporte à une localité de Corée, probablement Musan.

MODAVE (LG, comm. act. id.)

modavensis: PAL ZOO: *Clisiophyllum*; *Cyathoclisia*, Fusuline, dans le Tournaisien (Paproth & al. 1983 a); *Derbyia*

PAL BOT: *Sphenopteris*, LT: Pont-de-Bonne.

MOLIGNEE (vallée de la -) (NR, affluent de rive gauche de la Meuse)

STRA: Moliniacien, synchr. du Viséen inf. (Hance 1979, Paproth & al. 1983 a)
Voir aussi l'art. Denée; voir une rmq. à l'art. Waulsort.

MONIAT (rochers de-): voir l'art. Waulsort

MONS (HT, comm. act. id.; en fl.: Bergen)

1. STRA: Montien; s/ét. du Paléocène parfois regroupé avec le Danien en un Dano-Montien; le terme fut créé en 1868 par Dewalque, l'étage ayant été découvert en 1865; désig. gén.

2. STRA: Panisélien; faciès de l'Yprésien sup., synchr. du Lutétien, s/ét. de l'Eocène moy.; désig. dés.

Rmq. Le terme dérive du Mont Panisel, sur territoire de la comm. de Mons.

3. *montensis* (-e): PAL ZOO: MOLL: *Arca*, *Arrhoges*, *Calyptra*, *Cardium*, *Corbis*, *Crassatella*, *Cucullaea* (*Latiaria*), *Dentalium*, *Jouannetia* (*Triumphalia*), *Mayeria*, *Meretrix* (*Callista*), *Miltha* (*Phacoides*), *Physa*, *Pleurotomaria*, *Roxania*, *Tornatellaea*, *Turritella*; signif. strat. et non géo. (Vincent 1930)

4. *paniselensis* (-e): PAL: *Cardium*; *Turbinola* (LT: Aalter); signif. strat. dans les deux cas (voir la Rmq. plus haut).

Rmq. 1. Cet adj. peut se rapporter à de nombreux toponymes dérivant du latin Mons (cf. Graesse 1972, 2: 602, 608). Le nom latin de Mons (en Belgique) aurait été Montes. L'adj. se rapporte notamment à des sites se trouvant en Amérique: BOT: *Palicourea*, Rubiacée de Panama; ou bien en Afrique du Nord: LEP: *Aricia allous* = *A. montensis* = act.: *A. artaxerxes*, LT: Mons in Mauritania Sitifensi, Maroc!

Rmq. 2. On trouvera dans une publication de Vannerus (1943: 108-110) toute une liste d'anciens noms (13!) pour la ville de Mons, le plus ancien étant Castrorum (Castrum) locus (642). C'est au XII^e siècle que les dénominations en "montibus, Montes, Montensis" prennent le dessus.

Voir aussi les art.: Cibly, Cuesmes, Flénu, Hyon, Maisières-Canal, Mesvin, Saint-Symphorien, Spiennes.

MONTAIGLE (NR, anc. comm. de Falaën, act. comm. d'Onhaye)

PREH: Montaiglien; industrie charentienne (Ulrix-Closset 1975) + ensemble aurignacien ancien (Otte 1979) qui a servi à désigner le Montaiglien (Leroi-Gourhan 1994: 734). Le site correspond à la falaise au bord de la Molinee, avec le Trou du Sureau et le Trou du Chêne (Dupont 1873).

Voir aussi l'art. Molinee.

MONTIGNY-LE-TILLEUL (HT, comm. act. id.)

montegniensis: PAL BOT: *Sphenopteris*, LT: charbonnage de Forte Taille, siège Espinoy à Montignies-le-Tilleul

Rmq. La graphie classique Montignies a été remplacée par Montigny sur la carte administrative!

MONT PANISEL: voir l'art. Mons

MOORSEL (FL OR, anc. comm., act. comm. d'Aalst)

moorselensis: ALG: Phacus, LT: le fossé entourant le château, Conrad 1943

MORESNET (LG, anc. comm., act. comm. de Plombières)

1. MIN: moresnetite (Risse 1865), considéré actuellement comme un mélange de sauconite et d'hémimorphite (Esquevin 1957).

2. *moresnetensis*: PAL ZOO: *Camarotoechia*, Rhynchonellidae; *Pugnax*

3. PAL BOT: *Moresnetia*, Ndg. d'une plante à graines, dans le Dévonien

Rmq. 1. L'ancienne comm. de Neu-Moresnet ou Moresnet-Neutre se trouve sur territoire de Kelmis (= La Calamine).

Rmq. 2. Au début du siècle, il y avait trois Moresnet: l'un sur territoire belge, l'autre sur territoire neutre, le dernier sur territoire allemand: Belgisch-Moresnet, Neutral-Moresnet= en allemand: Altenberg, Preussisch Moresnet (Scobel 1906, carte 59/60: B4).

Le territoire de Moresnet Neutre fut décidé par le Traité des Limites (Aix-la-Chapelle, 26.6.1816, acte final du Congrès de Vienne). Il s'agissait d'un triangle de 345 ha de superficie. Ce ne fut qu'en 1919 que ce territoire fut rattaché à la Belgique (Cromhaire 1922: 13-14).

C'est en 1805 que les gisements de "calamine" (voir la Rmq. à l'art. Kelmis) furent affermés à la Société "Vieille-Montagne" et ce fut après la défaite de Napoléon à Waterloo que l'on décida de créer une enclave neutre qui n'était pas un état indépendant mais une simple commune libre, qui fut administrée jusqu'en 1841 par un commissaire belge et un commissaire prussien (F. Dillaye 1890).

Rmq. 3. "Plombières" ne constitue pas un véritable toponyme, mais la transposition française, décidée en octobre 1919, de "Bleyberg" (Cromhaire 1922: 31).

MORKHOVEN: voir l'art. Deurne (AN)

MORTSEL (AN, comm. juste au S d'Anvers)

mortzelensis: PAL ZOO: *Eudelphis*, MAM Delphinidé

MUSSON (LX, comm.)

1. STRA: Mussonien, étage distingué par Purves, au XIXe siècle, avec deux s/ét.: Mussonien a= couches inf. à *Ammonites serpentinus* (= *Harpoceras falciferum*) et Mussonien b= couches sup. à *Ammonites bifrons* (= *Hildoceras bifrons*). Rangé act. dans le Toarcien; désig. rég. et dés.

2. *mussonense*: PAL ZOO: *Euhoploceras* = act.: *Sonninia* (Maubeuge 1951: 25).

NALINNES (HT, anc. comm., act. comm. de Ham-sur-Heure - Nalines)

nalinesensis: PAL ZOO: *Brachycythere*, OSTR du Lutétien (Keij 1957: 120).

NAMUR (1. ville, 2. province= NR)

1. STRA: Namurien; s/ét. du Carbonifère; est parfois utilisé s.l., en englobant le Bashkirien; désig. gén.

2. *namurcensis*:

PAL ZOO: *Coleolus* (MOLL GAST) (Demanet 1938)

LIV: J.B. Gramaye, *Historia namurcensis*, 1607

3. *namureense*:

Bryophytes: *Sphagnum subsecundum* var.- = *S. gravetii* = *S. subsecundum* var. *auriculatum*;

BOT: *Rubus*

PAL ZOO: *Leangella* (BRACH)

4. *namurianus*: PAL BOT: *Asterophyllites*; *Trigonocarpus*; LT: Ben-Ahin

5. *namuriena*: PAL BOT: *Givesia*, LT: Ben-Ahin, Andenne, Coutisse (Stockmans & Willière 1953)

Rmq. Pour ces deux derniers adj., signif. strat. dans tous les cas.

6. Ndg.: PAL ZOO: *Namuropyge*, Trilobite du Carbonifère sup.; LT pour *N. demaneti*: Bioul

Rmq. 1. On trouve comme noms anciens: Namucum et Namugum (au VIIe siècle), Namurcum (960 et XIIIe siècle), Namucho (962), Namon (XIIe siècle) (Carnoy 1939/40, Herbillon 1986). On trouve aussi Namuvium chez Flodoard (IXe siècle: cf. édition Lauer en 1905) et Malte-Brun (1837, IV: 32) cite Nammum Castrum.

Voir aussi l'art. Waulsort.

Pour la province, voir les art.: Andenne, Anhée, Beauraing, Boussu-en-Fagne, Bouvignes-sur-Meuse, Burnot, (le) Condroz, Coutisse, Couvin (y compris Hanonet), Denée (y compris Maredsous, comm. d'Anhée), Dinant, Dréhance (Walzin), Fagnolles (Philippeville), Flawinne, Fosse (= Fosses-la-Ville), Frasnes, Gedinne, Hastière, Jemelle (comm. de Rochefort), (la) Lomme, Lives-sur-Meuse, Lonzée, Louette-Saint-Pierre, Maizeret, Malonne, Mariembourg, Matagne (comm. de Doisches), (la) Molinee, Montaigle (Falaën, Onhaye), Namur (ville), Neuville (comm. de Philippeville), Nismes, Presles, Roselies, (la) Sambre, Samson, Sart-Bernard, Spy, (la) Thiérache, (le) Viroin, Waulsort, Wépion, Yvoir.

Pour les environs de la ville de Namur, voir les art.: Flawinne, Lives-sur-Meuse, Malonne.

Nassogne: voir les art. Forrières, Lesterny

Naulette (Trou de la -): voir l'art. Dréhance

Nederheim (= Nerem): voir l'art. Nerem

NEREM (LB, anc. comm., act. comm. de Tongeren = Tongres)

nederheimensis: BOT: *Mentha* = *M. aquatica* var. *lobeliana*

Se rapporte à Nederheim, nom désuet, act.= Nerem

Voir aussi l'art. Tongeren.

Nervien, *nerviensis*, *nervicanus*: voir l'art. Tournai

NEUVILLE (NR, anc. comm., act. comm. de Philippeville)

neuvillensis: PAL ZOO: *Palaeophilomodes* (OSTR, LT: chemin de fer entre Philippeville et Mariembourg, au SW de Neuville, dans les schistes de Matagne)

Nieuport: est cité à Nieuwpoort

NIEUWPOORT (FL OCC; en fr.: Nieuport; comm. act. id.)

nieuportensis: ALG: *Massartia*, Dinoflagellé Gymnodinidae

NIL-SAINT-VINCENT (BW, anc. comm., act. comm. de Walhain)

nilensis: PAL ZOO: *Turbinolia*, Madréporaire du Bruxellien

NISMES (NR, anc. comm., act. comm. de Viroinval)

nismensis: PAL ZOO: *Littorina*, dans le Givetien

NIVELLES (BW, comm. act. id.)

BOT cvar.: *Chrysanthemum maximum* cvar. Beauté Nivelloise (créé par A. Lauwaert en 1919), cvar. Etoile de Nivelles (idem 1906)

Voir aussi les art. Antwerpen, Beauraing.

obbruxellensis: voir l'art. Saint-Gilles

OCQUIER (LG, anc. comm., act. comm. de Clavier)

ocquierensis: PAL BOT: *Sphenopteris*

OEDELEM (FL OCC, anc. comm., act. comm. de Beernem)

oedelemensis: PAL ZOO: *Cytherura*, OSTR (Keij 1957: 147)

OLNE (LG, comm. act. id.)

olnensis: PAL BOT: *Aneurophyton*, dans le Dévonien sup.; *Sphenopteris*; LT: Olne, affleurement de Froidbermont

OMAL (LG, anc. comm., act. comm. de Geer; se trouve à 7 km au SW de Waremme)

PRE: Omalien; correspond au Néolithique final (avec le Robenhausien, le Carnacien, le Scandinavien selon Rutot 1918: 106) (cf. Danthine 1943, Ulix-Closset 1975)

Onhaye: voir l'art. Montaigle

OOSTENDE (FL OCC, comm. act. id.; en fr.: Ostende)

1. *oostendensis*: ALG: *Pyramimonas* (parfois orthographié *ostendensis*)

2. *ostendensis*: ALG: *Euglena* (Kufferath 1950)

ZOO: *Amoeba* (Kufferath 1952: 32-33); *Prodajus* (CRUST Isopode)

Oost-Vlaanderen: voir l'art. Flandre orientale

ORP-LE-GRAND (BW, anc. comm., act. comm. d'Orp-Jauches)

orpiensis: PAL ZOO: *Tornatellaea* (autrefois= *Actaeon parisiensis*; MOLL, Vincent 1932); *Trichiurides*, POIS du Landénien

ORSMAAL (VB, anc. comm., act. comm. de Linter; graphie ancienne = Orsmael)

orsmaelensis: PAL ZOO: *Saniwa*, REPT Varanidé (Dollo 1923)

Rmq.: on sait depuis 1990 que l'espèce est bien distincte de *S. ensidens* du Wyoming

Rmq. Site fossilifère célèbre pour les MAM du Tertiaire (Sparnacien).

Ottignies - Louvain-la-Neuve: voir l'art. Franquénies

OTTRE (LX, autref. comm. de Bihain, act. comm. de Vielsalm)

MIN: ottrélite, découvert à Ottré en 1833; ne pas confondre avec ortlélite (de Ortles = Ortler, en Italie, massif du Stelvio).

Rmq. Dans certains ouvrages de minéralogie, le toponyme est orthographié Ottrez, ce qui est incorrect (voir p.ex. Mitchell 1979: 162 et 88, art. ardennite: consulter à ce sujet Parent 1996 a ou bien l'art. Ardenne).

LOUD-HEVERLEE (VB, comm. act. id.)

heverlensis: ALG: *Chlamydomonas*, *Chrysococcus*, *Kephyriopsis*, *Pseudomallomonas* (Conrad 1920, 1931); LT: les étangs des Eaux-Douces à Vieux-Héverlee!

Rmq.: il ne s'agit donc pas de l'anc. comm. d'Heverlee, act. comm. de Leuven (= Louvain).

Oupeye: voir l'art. Hermalle-sous-Argenteau

OURTHE (L'-) (rivière du bassin de la Meuse, LG, LX)

1. *ourtana*: BOT: *Festuca*; adj. utilisé par Lejeune (1825), mais dans le Compendium (Lejeune & Courtois 1828-1836) l'Ourthe est désignée par Urta (I: 88). Ce taxon est rapporté avec doute à *Festuca lemanii* (= *F. bastardii*) par Kerguelen & Plonka (1990: 355, 135, 366).

Rmq. 1. L'adj. a été orthographié, par erreur, *ourrtana*, dans l'index du Prodrôme (De Wildeman & Durand, III, 1899: 1005 col. c). La graphie *curtana* (Steudel, 1821, éd. 1: 336) est également incorrecte; il y a de nombreuses incorrections typographiques dans cet ouvrage fort peu fiable.

Rmq. 2. La graphie *urtana* (ou bien *ortana*) eut été préférable. On trouve, au Xe siècle, le nom de Urtam, que l'on fait dériver de Orta = la rapide (Bologne 1966: 88). On trouve aussi Urta, ainsi que les graphies suivantes: Ortao (888), Ortho (1235), Ourtho (1242).

PANISEL (Mont-): est cité à l'art. Mons

Philippeville: voir les art. Fagnolle, Neuville

POEDERLEE (AN, anc. comm.; act. comm. de Lille; à 7 km au N d'Herentals)

STRA: Poederlien; s/ét. du Calabrien qui est synchr. du Villafranchien, base du Quaternaire; désig. dés.; terme créé par Delheid en 1885 (cf. la référence); synchr. du Merksémien, act. considéré comme une transgression du Pleistocène inf.

POLDERS (Les-) (FL OCC, région naturelle)

polderiana: BOT: *Rosa tomentella* var.-, nom donné par Fr. Crépin (1869: 241), mais sans mention de localité précise, pour désigner le district "poldérien", actuellement district maritime.

Le mot polder, qui figure aux dictionnaires, désigne également une région géographique et il aurait pu se rapporter à des toponymes ponctuels qui concernent au moins quatre comm. du littoral belge (Houet 1951: 464).

PRESLES (NR, anc. comm., act. comm. d'Aiseau-Presles)

preslesensis: PAL BOT: *Sphenopteris*, LT: Roselies, siège Panama du charbonnage d'Aiseau-Presles (Stockmans & Willière 1953)

Rmq. Site préhistorique réputé du Paléolithique sup. final: Trou de l'Ossuaire et Grotte du Docteur (cf. Danthine 1955-1960).

Voir aussi l'art. Roselies.

pouilluana: voir l'art. Theux

Remouchamps: est cité à l'art. Sougné-Remouchamps

RESTEIGNE (LX, anc. comm., act. comm. de Tellin)

resteignensis: PAL ZOO: *Aparchites* (OSTR), LT: carrière de Resteigne

Rmq.: La commune de Resteigne fut rattachée à celle de Tellin (LX) sauf pour son extrémité septentrionale qui fut rattachée à la comm. de Rochefort (NR). La carrière se trouve dans le centre du village.

REUTEL (FL OCC, autref. comm. de Beselare, act. comm. de Zonnebeke, à 11 km d'Ieper)

PREH: Reutélien, l'un des noms proposés par Rutot pour désigner ses silex énéolithiques; désig. dés. (Rutot 1918: 47, 121).

RICHELLE (LG, anc. comm., act. comm. de Visé)

MIN: richellite, minéral découvert en 1883 (Césaro & Desprets 1883).

Voir aussi les art. Argenteau, Visé.

Rochefort: voir l'art. Jemelle

ROCOURT (LG, anc. comm., act. comm. de Liège)

Géologie/ Pédologie (et PREH): Sol de Rocourt= paléosol brun lessivé des formations loessiques du NW de l'Europe, rapporté à l'Eemien (= Interglaciaire Riss/ Würm). Correspondrait aux sols de Saint-Romain ou d'Elbeuf, à la base du complexe de Stillfried A (Autriche), au sol de Mikulino de la plaine russe (Leroi-Gourhan 1994: 953).

RONQUIERES (HT, anc. comm., act. comm. de Braine-le-Comte)

1. *runcariana*: PAL BOT: *Lycopodites*, LT: tour du plan incliné de Ronquières

2. Ndg.: PAL BOT: *Runcaria*, LT: idem

ROSELIES (NR, anc. comm., act. comm. d'Aiseau-Presles)

roseliensis: PAL BOT: *Rhodea* (Stockmans & Willière 1953)

Voir aussi l'art. Presles.

ROUGE-CLOITRE: voir l'art. Auderghem

Rouvroy: voir l'art. Torgny

rubri-claustri: voir l'art. Auderghem

runcariana: voir l'art. Ronquières

RUPEL (Le-) (AN, rivière du bassin de l'Escaut, nom fl. identique)

1. STRA: Rupélien; s/ét. du Stampien ou synchr. de celui-ci, donc Oligocène; désig. gén. (préférée à Stampien); le terme fut créé en 1849 par Dumont.

2. *rupelensis:* PAL: *Otodus*, POIS; signif. strat.; parfois orthographié *rupeliensis*, ce qui semble correct

3. *rupeliensis:* PAL: *Ardea*, héron, OIS; *Chlamys (Hilberia)*, dans l'argile de Boom, Rupélien; *Coeloma* (s/genre de *Paracoeloma*, CRUST Décapode de l'Oligocène; *Sphargis*, Tortue dans le Rupélien

4. Ndg.: PAL ZOO: *Rupeleornis*, OIS

Rmq. L'adj. *rupellensis* (BOT: *Hieracium*, nom de Maillard in Lloyd 1871, éd. 3: 191; 1886, éd. 4: 214) et *rupellensis* (PAL ZOO: *Aptyxiella*; *Pulvinites*, act.= *Hypotrema*, MOLL BIV dans l'Oxfordien; *Pseudocidaris*, ECHI Oursin du Kimmeridgien) se rapportent apparemment à un autre toponyme, qui reste à définir.

L'adj. *rupeillianus* (PAL ZOO: *Perisphinctes* (= *Virgatosphinctes* = *Suboplanites*) se rapporte au Jura souabe.

sabesiana, sabiniensis: voir l'art. Sambre

Saint-Gérard: voir l'art. Burnot

Saint-Ghislain: voir les art. Baudour, Villerot

SAINT-GILLES (rég. BRXL)

obbruxellense: PAL BOT: *Palmoxyton*, *Plataninium*, dans le Bruxellien ou dans le Lédien, LT: Saint-Gilles (Stockmans 1936)

D'après le nom latin de cette commune bruxelloise: Obbruxella.

SAINT-SYMPHORIEN (HT, anc. comm., act. comm. de Mons)

symphoriensis: PAL ZOO: *Floridina*, Bryozoaire du Maastrichtien sup. (Voigt 1957: 13).

Rmq. L'adj. *symphoriana* (BOT: *Pulmonaria alpestris* var.-) se rapporte à la ferme de Saint-Symphorien, qui n'existe plus et ne figure plus sur les cartes récentes et qui se trouvait à l'ouest du Bois de Danonce et au sud de Beaucharmoy (52 Haute-Marne), près du ruisseau des Vieux Prés (Parent 1996 a: voir l'art. Bourbonne-les-Bains, pour des détails complémentaires). Exemple typique d'un adj. contestable, incompréhensible si l'on n'a pas consulté la diagnose originale.

SALM (La-) (rivière affluente de l'Amblève, bassin de la Meuse; LG, LX)

1. STRA: Salmien sup. synchr. de deux étages de l'Ordovicien; Salmien inf. synchr. du Trémadocien (pour certains auteurs, tout le Salmien correspond au Trémadocien); désig. dés. Ne pas confondre avec Salmurien, s/ét. du Turonien, de Saumur (France, 49).

2. MIN: salmite (Prost 1884), aujourd'hui considérée comme une variété d'ottrélite (voir l'art. Ottré)

3. *salmensis*: PAL: *Chondrites*, signif. strat.

Rmq. Le nom de Salmien dériverait de Vielsalm selon les géologues du XIXe siècle (p. ex. Omalius d'Halloy) et non de la rivière Salm!

SAMBRE (La-) (rivière, affluent de la Meuse à Namur; NR, HT + en France)

1. *sabiniensis*: PAL BOT: *Calamostachys*; LT= Malonne, lieudit Le Rivage; *Sphenopteris*, LT= Flawinne, route de la basse Sambre (Stockmans & Willièrè 1953)

2. *sabesiana*: PAL: *Mytilaria*, foss. du Famennien

3. *sambrensis*: PAL ZOO: *Dalmanella*, BRACH

4. Ndg.: *Sambreusaspis* (Trilobite Phacopsidé; voir l'art. Fosses-la-Ville)

Rmq. Les deux premiers adj. dérivent du nom latin de la rivière: Sabis; les adj. ne sont donc pas fort bien composés!

SAMSON (NR, dépendance de la comm. de Thon, act. comm. d'Andenne)

samsonensis: PAL ZOO: *Caninia* (Salée 1912)

SART-BERNARD (NR, anc. comm., act. comm. d'Assesse)

sartbernardense: PAL ZOO: *Veryhachium*, Acritarche

SART-DAMES-AVELINES (BW, anc. comm., act. comm. de Villers-la-Ville)

1. *avelinesiana*: PAL BOT: *Svalbardia*, dans le Dévonien moy; LT: source du Try-Coquin à Sart-Dames-Avelines (Stockmans 1968)

2. *velinense*: PAL BOT: *Callixylon* (Marcelle 1951).

SCHAERBEEK (rég. BRXL)

schaerbeeki: PAL ZOO: *Semiophorus*, POIS du Bruxellien, nom de Van Beneden

scheynensis: voir l'art. Deurne

SENZEILLE (HT, anc. comm., act. comm. de Cerfontaine)

1. *senceliae*: PAL ZOO: *Cyrtiopsis*, Bryozoaire

2. *senceliensis*: PAL ZOO: *Rozhdestvenskayites* (OSTR)

Rmq.: ces deux adj. dérivent du nom latin ancien: *Senceliae* (Sartenaer 1956a)

3. *gerardimontis*: PAL ZOO: *Basilicorhynchus basilicus*, Acritarche; *Pugnoides*, foss. du Famennien inf.; LT: Pont de Grammont au croisement du chemin de fer Charleroi-Vireux et de la route Philippeville - Rocroi (Sartenaer 1956b).

4. *bellicastellana*: PAL ZOO: *Bairdiocypris* (OSTR), *Paromoeopygma* (Rhynchonelle; LT: carrière Beauchâteau à Senzeille)

Rmq. Les deux derniers adj. ne sont intelligibles que si l'on a recours à la publication originale. On aurait pu croire que le troisième adj. se rapportait à Gerardsbergen (FL OR; en fr.: Grammont), ou bien à un toponyme comme Grammont, Grammond, Gramont, Gramond, qui dérivent tous de Grandis Mons, Grandi Monte (Dauzat & al. 1978: 1802).

Sint-Truiden: voir l'art. Gelinden

SOIGNES (Forêt de-) (BW et VB, rég. BRXL)

soniaca: *Uroglena*, Protiste; LT: étang dit Clabotsvijver au Rouge-Cloître, à Auderghem (Conrad 1938, 1942); voir aussi l'art. Auderghem.

Rmq. 1. Du nom latin: Sonia Sylva, Sonia Nemus, mais Soniaca Sylva selon Maury (1867: 54). Soignes a évidemment la même racine que Soignies (en fl.: Zinnig!), dont le nom latin était Sonegiensis Ecclesia (in Hannonia); on trouve aussi: Suniacum (870) (dans l'acte de partage du royaume de Lotharingie), Sonegiae (de 1053 à 1252), Souniae (1181), Sougnies (de 1186 à 1615), Senogiae (de 1229 à 1350), Soniacas (Xe siècle), Souénis (1184) et Senonagus Pagus (Deschamps 1870).

Rmq. 2. Maury (1867) admet l'étymologie proposée par A. Isabeau (Les Forêts de l'Europe, Annales Forestières, XIII: 263): Sogne, en wallon: l'effroi; mais il signale aussi la conception plus traditionnelle: Sonienbosch= le bois du soleil, c'est-à-dire le bois où l'on célébrait un culte du soleil.

Rmq. 3. Les gentils qui en dérivent sont sonégien pour Soignies et Sonien pour la Forêt de Soignes!

Rmq. 4. Sur une ancienne carte, j'ai trouvé l'indication Silva Sonia vulgo: Sonien Bosch.

SOUGNE-REMOUCHAMPS (LG, anc. comm., act. comm. d'Aywaille)

PREH: Culture de Remouchamps: faciès de l'Ahrensbourgien, épipaléolithique, d'après les vestiges trouvés dans la grotte de Remouchamps (Auteurs divers 1970)

SPA (LG, comm. act. id.)

spadanus (-a): BOT: *Veronica* = *V. officinalis* var. *spadana* Lejeune; *Mentha viridis* var.- LICH: *Thelidium spadanum*; *Lecidea spadana* (Bouly de Lesdains 1905, 1910)

Rmq. Comme noms anciens, on trouve Spaas (1276), que l'on fait dériver de Spalsum= l'eau qui jaillit d'une fissure (Bologne 1966: 103), ou bien Tungrorum Fontes et Aquae luvenses (Deschamps 1870).

Vannerus (1945 a) fait dériver le nom de spatium= (e)spause en wallon= espace détaché d'un bois pour être mis en culture. Il refuse trois autres interprétations, dans un travail remarquablement documenté (comme toujours chez cet érudit!).

SPIENNES (HT, anc. comm., act. comm. de Mons)

PREH: Spiennien, subdivision du Néolithique; désig. rég. & dés., d'après Rutot (1918: 91, 149) et correspondant au Néolithique moy., avec le Campignyen.

Rmq. Site préhistorique célèbre: extraction de silex en galeries souterraines. Consulter la littérature (Cahen & Haesaerts 1984, Hubert 1980) pour le détail des divers gisements: les trois premiers d'âge Acheuléen, le quatrième d'âge Moustérien.

Sprimont: voir l'art. Gomzé-Andoumont

SPY (NR, anc. comm., act. comm. de Jemeppe-sur-Sambre)

PREH: *Homo spyensis*, l'Homme de Spy, est un Néandertalien (*Homo neanderthalensis*). Le nom fut créé en 1886; il figure sur les étiquettes qui accompagnent les crânes au Museum d'Histoire naturelle à Bruxelles, mais mis en synonymie avec *H. neanderthalensis*, tout comme pour *Homo naulettensis* (voir l'art. Dréhance). Voir aussi l'art. Engis.

"pointe de Spy": début du Paléolithique sup., caractérise le faciès belge d'un ensemble dit "aux pointes foliacées" (Otte 1981).

STREPY-BRACQUEGNIES (HT, anc. comm., act. comm. de La Louvière, vallée de la Haine)

PREH: Strépyen, l'un des noms proposés par Rutot pour désigner ses silex énéolithiques (Rutot 1918: 32, 122); désig. gén.; correspond au Pré-Chelléen.

Taxandrien/ "Taxandria": voir la Rmq. à l'art. Turnhout

tectensis: voir l'art. Theux

Tellin: voir l'art. Resteigne

THEUX (LG, comm. act. id.)

1. *tectensis*: PAL BOT: *Alethopteris*; *Rhodea*; *Samaropsis*; *Sphenasterophyllites*; LT dans les quatre cas: Theux, affleurement du lieudit Pouillou-Fourneau (Stockmans & Willière 1953)

2. *pouilluana*: PAL BOT: *Sphenopteris*, LT: idem

Rmq. Les noms anciens sont Tectis (814) et Teiz (898) (Carnoy 1939/40, Herbillon 1986).

THIERACHE (La-) (région naturelle, NR)

theorassensis: PAL ZOO: *Anoplia*, BRACH (Maillieux 1941: 34)

Rmq. 1. L'adj. dérive du nom latin: Theoracia ou Theorassia Sylva (Maury 1867: 56, 183 note, 189) qui s'étend en France jusqu'au Laonnois (02 Aisne). Pour Maillieux (1941), la limite septentrionale de cette ancienne forêt passait au sud de Momignies et par Chimay, Couvin et Treignes. Ceci n'est que l'une des acceptions (abusives!) du terme "Thiérache".

Rmq. 2. Sur les limites de cette région et sur les acceptions diverses du terme, en particulier sur les usages différents en France et en Belgique, on consultera la synthèse de Duvigneaud (1971: 92-96) qui réserve ce terme à la zone argilo-calcaire à l'W et au S d'Hirson, sur territoire français presque exclusivement!

Thon: voir l'art. Samson

TONGEREN (LB, comm. act. id.; en fr.: Tongres)

1. STRA: Tongrien; synchr. du Sannoisien ou Lattorfien, s/ét. de l'Oligocène; act. considéré comme synchr. du Ludien ou Bartonien, s/ét. de l'Eocène. A été autref. mis en synchr. avec tout l'Oligocène; désig. rég.

2. *tungrensium*: LIV: Gilles (ou Egide) d'Orval, 1622, Gesta pontificum Tungrensium, Trajectensium et Leodiensium

3. *aduaticorum*: PAL: *Mytilaria*, dans le Famennien

Du nom de la population gauloise, les Aduatuques, qui occupaient la région au nord de la Meuse de Namur à Liège, avec Aduatuca ou Atuatuca Tongrorum (= Tongres) comme ville principale.

4. PAL ZOO: Ndg.: *Tongriceros*, Ongulé de l'Oligocène de Hoogbutsel et de Hoeleden (Misonne 1957), rapporté à *Chasmothorium*, Lophiodontidé (Gabouna 1967).

Rmq. Le nom le plus ancien de Tongres est Aduaga (= Aduaca) Tungrorum (sur l'Itinéraire d'Antonin). On trouve aussi Tungris (Ammien Marcellin), Tungri Oppidum (J. Honorius), Urbs Tungrorum et Tungrus Oppidum (Grégoire de Tours) (Vannérus 1948). J'ai relevé aussi Tungrae ad Mosam (Rec. Hist. Gaules) et Civitas Tungrorum (Longnon 1878: 386) qui désigne plutôt la province romaine qui va donner naissance au diocèse de Liège (Rousseau 1970: 9). L'étymologie reste controversée: cf. Vannerus 1948.

Voir aussi les art. Hénis, Nerem.

TORGNY (LX, comm anc., act. comm. de Rouvrois)

1. STRA: Torgnien, correspond au Bajocien; désig. rég. et dés.

2. *torgnica*: LEP: *Zygaena filipendulae*, nom créé par Wagner- Rollinger

3. *torgniensis*: LEP: *Lycaena coridon*

4. *torgnyensis*: ENTO: *Atrichopogon* (DIPT) (Goetghebuer 1949)

Rmq. 1. Dans les trois cas il y a méconnaissance du nom latin ancien, Tauriniacum!

Rmq. 2. Bologne (1966: 107) signale Tornei, au XIIe siècle, qu'il fait dériver de Turniacum= le domaine de Turnues.

TOURNAI (HT, comm. act. id.)

1. STRA: Tournaisien, s/ét. du Carbonifère; désig. gén.

2. STRA: Nervien, s/ét. du Crétacé, précédant le Senonien; désig. dés.

3. *tornacensis*: PAL ZOO: *Acrocanites*, Ammonite, signif. strat.; *Aviculopecten*; *Gastrochaenia*, MOLL BIV; *Orbiculoidea*; *Spirifer* (act. = *Atylephorus*), signif. strat.

Rmq. Cet adj. est également cité par Stearn (1966: 230) pour la BOT mais je ne l'ai pas rencontré.

4. *nerviensis*: PAL ZOO: *Pecten*, MOLL BIV du Crétacé; *Rectithyrus* (autrefois= *Terebratula* = *T. depressa*, BRACH du Cénomanién), signif. strat.

5. *nervicanus*: PAL: *Chiton* = *Helminthochiton*, signif. strat., calcaire Tournaisien

6. *tornacianus*: PAL: *Chiton* = *Helminthochiton*, idem

7. *tournaisii*: PAL BOT: *Vesquia*, Conifère du Crétacé inf. du Tournaisien

8. *tornacensisformis*: PAL ZOO: *Microspirifer*

Rmq. 1. Dans les travaux en langue allemande de STRA, on adopte parfois des désignations sans finales; c'est ainsi qu'on trouvera parfois Tournais au lieu de Tournaisien.

Rmq. 2. Le nom latin ancien de Tournai est Tornacum ou Civitas Turnacensium (Longnon 1878: 415); il remonte au-delà du IIe siècle. Les Nerviens étaient les Gaulois qui habitaient la région de Tournai et de Cambrai!

TREMBLEUR (LG, anc. comm., act. comm. de Blégny)

boozensis: PAL BOT: *Sphenopteris* dans le Dévonien sup., affleurement de Booze, hameau de Trembleur.

TURNHOUT (LB, comm. act. id.): Rmq. sur "Taxandria"/ Taxandrien

taxandria: ALG: *Mallomonas*, LT: entre Bouwel et Grobbendonck, (Conrad 1930), tous deux act. sur comm. de Grobbendonck, donc un peu au sud de Turnhout

Rmq. 1. On a souvent localisé la Taxandrie sur la Campine belge et plus particulièrement sur la région de Turnhout, où le Musée campinois s'appelle précisément Taxandria, tout comme la revue de la Société d'Archéologie de Turnhout.

On consultera les travaux de Vannerus (1945 b, 1948, 1950) d'où il ressort:

1° que le nom de Tessengerloo (loo= le bois) s'explique bien par le nom des Taxandres;

2° que la Taxandrie et le Teisterband (la zone qui bordait au nord la Taxandrie) ne formaient qu'un seul pays, au départ occupé par "les hommes qui se dirigeaient vers le Sud";

3° qu'il n'y a aucune correspondance avec les circonscriptions ecclésiastiques du Moyen Age, la Taxandrie étant restée un "Pagus" du VIII^e siècle au IX^e siècle;

4° que les Taxandres dont parlent Pline (Hist. Natur., IV: 17) et Ammien Marcellin étaient des habitants de la Zélande et qu'il y a eu confusion;

5° que la Taxandrie peut être considérée comme la Campine (belge et hollandaise), ses limites étant les suivantes: au S: Lierre, Vorst, Bree; à l'E: Bree, Vleeren, Deurne, Bakel, Empel; au N: Empel, Herpt, Geertruidenberg; à l'W: Geertruidenberg, Alphen, Herentals, Lierre.

Rmq. 2. Localiser Taxandrine, ville ancienne, à Visé-sur-Meuse est une erreur commise par Hubert Thomas en 1540 (Vannerus 1950, 1945 b, 1948), puis par Jean d'Outremeuse (cf. Legros 1945: n° 71 p. 176).

Rmq. 3. Dès lors, en STRA, le Taxandrien, dans le système hollandais, couvre le Ménapien, le Cromérien et l'Elstérien. Il comporte la série de Kedichem et celle de Streksel (Lexique Stratigraphique International, I 4B: 163).

Le "Taxandria" de l'époque romaine, qu'on assimile à la Campine actuelle (voir la Rmq. 1), est considéré en STRA comme correspondant à la province hollandaise du Zuid Brabant!

Rmq. 4. On trouve aussi la graphie Toxandri= Texuandri qui désigne le peuple german arrivés après César dans les territoires occupés par les Menapii (Desjardins, 1878, II: 445).

Rmq. 5. Quant au nom ancien de Turnhout, il signifierait "Forêt consacrée au dieu Thor" = Thoraldi ou Thoraldi Sylva, au VII^e siècle (Maury 1867: 59).

vallense: voir l'art. Bouvignes-sur-Meuse

velinensis: voir l'art. Sart-Dames-Avelines

VERVIERS (LG, comm. act. id.)

1. STRA: Eburonien; synchr. de la glaciation du Donau= le Danube; désig. gén.

2. *eburonensis*: BOT: *Bromus grossus* = *B. arduennensis*; LT: "les Ardennes belges"

3. *eburonicus*: PAL: *Pterochiton* = *Chiton*, MOLL Amphineure du Tournaisien, LT= Visé!

Rmq. Les Eburons étaient les Gaulois qui occupaient la région entre Liège et Aix-la-Chapelle (entre la Meuse et le Rhin). C'est donc arbitrairement que j'ai choisi Verviers comme mot-vedette pour cet adj. Ebuoro, Eburonicum, Ebuorovicum est l'un des noms latins de la ville d'Evreux (Fr, Eure). De plus le mot Eburon peut servir à désigner d'autres villes belges que Verviers, notamment Liège (Leodii Eburorum: nombreux exemples, avec des variations), Huy (Eburorum Huensium Sacrarum, 1659) (cf. Herbillon 1981b, M. Piron 1980), Spa.

Faire d'Embourg, faubourg de Liège, la capitale des Eburons est une opinion abandonnée depuis Guichardin (1567), mais on considère cependant encore que le toponyme dériverait bien d'Eburon. En langue celtique, "eburo" désigne l'if (*Taxus baccata*) (cf. Vannerus 1945 b: 422).

4. *verviensis*: BOT: *Rubus* (= *R. apiculatus* var.- , act.: = *R. cinerascens* ; cf. Matzke-Kajek 1993: 113); *Hyoscyamus* (= *H. niger* var. *agrestis*)

5. *verviana*: BOT: *Polygala* = *P. vulgaris* var. *oxyptera*

Rmq. Verviers avait comme nom ancien *Verveviae* (Descubes, s.d., II: 1442).

Voir aussi les art. Bolland, Herve, Hesbaye, (la) Vesdre, Visé.

VESDRE (La-) (rivière, bassin de la Meuse, LG)

1. *vesana*: BOT: *Mentha* = *M. xgentilis* (Lejeune & Courtois 1828-1836, II: 233).

2. *veserensis*: PAL ZOO: *Philippsastrea ananas*, LT: Pepinster

Rmq. Le nom latin serait Vesa, mais Bologne (1966: 108) signale Vesperem au Xe siècle, qu'il fait dériver de Visara= la sinueuse.

On trouve au XIXe siècle la graphie Vèse (Descubes, s.d., II: 1443).

Vielsalm: voir les art. Ottré, (la) Salm

Vierves-sur-Viroin: voir la Rmq. à l'art. Viroin

VILLEROT (HT, anc. comm., act. comm. de Saint-Ghislain)

villerotensis: PAL BOT: *Pityostrobus*, Conifère du Wealdien (Alvin 1953)

Villers-la-Ville (BW): voir l'art. Sart-Dames-Avelines

VIROIN (Le-) (rivière, affluent de la Meuse, NR)

virvanus: PAL ZOO: *Aviculopecten (Lyriopecten)*, *Spirifer (Hysterolites)*, Bryozoaires, LT: Treignes (Maillieux 1938). Rmq. L'adj. dérive du nom latin de la rivière: Virva. On a parfois considéré que cet adj. se rapportait plutôt à Vierves-sur-Viroin (anc. comm., act. comm. de Viroinval).

Voir aussi les art. Frasnes, Couvin, Nismes

Viroinval: voir les art. Nismes, Viroin

VIRTON (LX, comm. act. id.)

1. STRA: Virtonien; synchr. de l'ensemble constitué par le Domérien, le Pliensbachien et le Lotharingien, dans le Jurassique inf.; désig. dés.

2. *vertunaea*: LEP: *Gluphisia irenata*

3. *virtunensis*: LEP: *Coenonympha arcana*

Rmq. 1. Le premier adj. fut composé par Bray, entomologiste amateur et avocat à Virton, le second par Wagner-Rollinger, entomologiste à Luxembourg; c'est Bray qui a raison car le vicus romain de Vertunum correspond bien à Vieux-Virton et en partie à Saint-Mard (Ch. Dubois 1938, 1970).

Rmq. 2. On trouve, au XIIe siècle, Vertunno, qu'on fait dériver de Vertodunum = l'oppidum bien pourvu (Bologne 1966: 110).

WISE (LG, comm. act. id.)

1. STRA: Viséen; s/ét. du Carbonifère; désig. gén.

2. MIN: viséite: découvert à Visé en 1942 (Melon 1942).

3. *visetensis*: PAL: *Sanguinolites*, dans le calcaire Carbonifère

Rmq. 1; voir l'art. *eburonicus* (cité à Verviers). Voir aussi les art.: Argenteau, Richelle.

Vlaanderen; en fr.: Flandre; Oost-Vlaanderen = Flandre orientale; West-Vlaanderen = Flandre occidentale

Vliermael: voir l'art. Grimmertingen

Waimes: voir l'art. Gdoûmont

walciodorensis: voir l'art. Waulsort

Walhain: voir l'art. Nil-Saint-Vincent

WALLONIE (La)

wallonicum: BOT: *Taraxacum*

A première vue, il s'agit d'un adj. latin artificiel, d'abord par sa graphie, ensuite parce que le mot "Wallonie" fut lancé par des intellectuels liégeois entre 1840 et 1860. En 1886, on le trouve dans le titre d'une revue; il remplace alors les désignations de "provinces wallonnes" ou de "pays wallon" (Henry 1977).

Le mot wallon ne dérive pas de *gallus*, gaulois, comme on peut le lire dans Littré. En réalité, le mot wallon dériverait de "Volcae", nom d'une peuplade celte, transposé en haut allemand par "Walha" (Feller 1921). Le mot wallon n'apparaît pas avant la seconde moitié du XVe siècle, où il désigne des patois romans par opposition à la langue thioise; il est couramment utilisé à la fin du XVe siècle. Au XVIe siècle, il désigne une langue romane régionale. On en dérive alors un sens politique: les provinces wallonnes. Au XIXe siècle, le wallon désigne un parler distinct du Picard, du Lorrain et du Champenois (M. Piron 1956).

L'adjectif latin existait cependant et il était nettement antérieur au mot français. Il existait une "custodia wallonica" ou "walloniae" chez les capucins, c'est-à-dire une province wallonne (Piron 1980: 108).

D'autre part le mot wallon (et non Wallonie) serait un toponyme médiéval (Arnould 1971). On opposait les Liégeois aux hommes du Duc de Bourgogne qui comprenaient des "vallons" et des "tesons" (= parlant allemand). Le mot a longuement servi à désigner les habitants de langue romane des provinces des Pays-Bas et plus particulièrement ceux du Hainaut, de l'Artois, des Flandres et du Brabant (au XVIIe siècle = les "valons") puis le concept fut étendu à Namur, au Duché de Bouillon et à une partie du Luxembourg au XVIIIe siècle et ce ne sera qu'en 1770 qu'on y associera les Liégeois (Stengers 1981).

Du point de vue linguistique, la Wallonie englobe toute la partie romane de la Belgique et comporte cinq sections d'après les idiomes populaires qu'on y parle: est-wallon, centre-wallon, ouest-wallon, picard, gaumais. On trouvera les limites de ces cinq territoires dans une étude d'Alphonse Maréchal (1926). La limite méridionale des dialectes romans se trouve au-delà de la frontière dans le département des Ardennes, où elle dessine un axe allant de Gué d'Hossus à Revin - Les Vieux Moulins d'Hargnies (Bruneau 1913, résumé dans Anonyme 1927).

Une carte de la Wallonie, avec liste des communes (nomenclature systématique et nomenclature alphabétique) a été publiée par Remouchamps (1935). Celle d'Elisée Legros (1948 a, b) est basée sur la dialectologie.

walzin: anc. comm. de Dréhance, act. comm. de Dinant, NR; voir l'art. Dréhance

WANSIN (LG, anc. comm. de Grand-Hallet, act. comm. de Hannut)

wansinensis: PAL ZOO: *Gadus*, POIS du Landénien

WARNANT: voir l'art. Anhée; voir aussi l'art. Denée

WARNETON (HT en exclave, anc. comm., act. comm. de Comines; en fl.: Waasten, rattachée à l'arrondissement de Mouscron)

Géologie/ Pédologie (et PREH): sol ou complexe de Warneton= paléosol des formations limoneuses du NW de l'Europe; correspond aux trois interstades d'Amersfoort, Brorup et Odderade. Le sol de Rocourt- voir cet art.- est sous-jacent (Leroi-Gourhan 1994: 1168-69).

WATERMAEL-BOITSFORT (rég. BRXL; en fl.: Watermaal-Bosvoorde)

watermaliensis: BOT: *Anthurium*. La plante fut découverte par l'explorateur gantois Florent Claes (1859-1936) en Colombie, où elle est appelée "Capotillo Negro" par les Indiens. Les plantes que Claes expédiait en Belgique étaient mises en culture dans un établissement dirigé par Emile Duchesne et Georges Lanthoine, qui se trouvait au lieudit "Bemel", à 300 m de la gare de Watermael. Dans la terre fibreuse d'un lot de plantes se trouvait une graine qui germa et donna naissance à une plante inconnue identifiée comme un *Anthurium* par Lucien Linden en 1927. Cette espèce fut perdue lors de la liquidation de cet établissement et ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale qu'elle fut retrouvée dans la province de Caldas, en Colombie, par Willy Draps, le fils de l'horticulteur anversoïse Emile Draps (Basteleus 1985).

WAULSORT (NR, anc. comm., act. comm. de Hastière)

1. STRA: Waulsortien, faciès du Dinantien. Terme créé en 1883 par Ed. Dupont; étage intermédiaire entre le Tournaisien et l'assise de Dinant du Viséen, déjà appelée précédemment (en 1863) "assise de Waulsort" (Groessens 1981: 11-12). Désignation abandonnée en STRA en 1888, mais le terme a conservé un usage en lithostratigraphie (id: 13). Comporte trois faciès (cf. H. Dupont 1969): A. Bayard (du nom du Rocher Bayard de Dinant), B. Leffe (du nom de l'abbaye et des Fonds de Leffe un peu au N de Dinant), C. Molinee (du nom de la vallée). Les formations attribuées autrefois par Ed. Dupont au Waulsortien sont figurées sur la carte géologique au 1: 40.000 (175 Hastière-Dinant) soit dans le Tournaisien sup., soit dans le Viséen inf. (idem: 19).

2. Lithologie: Brèche de Waulsort, marbre d'âge Viséen; carrières à Onhaye, Landelies, Montignies et Saint-Aubin (Florennes); les affleurements des Fonds de Leffe ne sont pas exploités (idem: 23-24).

3. *walciodorensis* (-e): PAL ZOO: *Aviculopecten* (act.= *Acanthopecten*), *Chaenomya* (act.= *Sanguinolites wayensi*), *Entalis* (act.= *Dentalium*), *Grammatodon*, *Loxonema* (-e) (act.=

Microptychis), *Parallelodon*, *Ptychomphalus* (act.= *Mourlonia*), *Sanguinolites* (tous figurés dans De Koninck 1881-85, rassemblés et reproduits dans Groessens 1981: 29).

4. *waulsorti*: PAL: *Plectogyra* = act. *Endotrya*

5. *freyri*: PAL: *Plectogyra*, FOR trouvé à Freyr (Waulsort), d'où dérive l'adj.

6. *moniacensis*: LICH: *Microglaena muscorum* var.- = *Verrucaria muscicola* var.- (Hué 1897: 430, "lecta in loco gallice dicto moniat prope Dionantum").

Moniat est un lieudit de Waulsort, avec notamment des rochers et des mares célèbres.

Rmq. Le nom latin de Waulsort est Walciodorus (910, 946), Uualcioderum (981), Walcioderensis (1070 ss). L'étymologie controversée est donnée par Herbillon (1981) qui cite 9 sources diverses.

Voir aussi les art. Hastière, Dinant.

WEMMEL (rég. BRXL; anc. comm., act. comm. de Jette, l'une des 19 communes de l'agglomération bruxelloise)

1. STRA: Wemmélien, autref. synchr. du Bartonien sup. ou Ludien, donc Eocène sup., act. synchr. de la fin du Lutétien, donc de toute manière Eocène; désig. gén. Le terme fut créé en 1878 par Rutot et G. Vincent. Ceci correspond à l'acception s.l. du terme, tandis que le Wemmélien s. str. serait l'étage situé entre l'Asschien (voir l'art. Assé) et le Lédien (= Auversien) (Leriche 1912: 714).

2. *wemmelensis*: PAL: *Nummulites* = *N. prestwichi*, signif. strat.; *Xanthopsis*, CRUST, même Rmq.; *Angulus*, *Corbula*, *Crassatella*, *Cultellus*, *Eocypraea boadicea*, *Kella*, *Modiola* (*Amygdalum*), *Ostrea* (*Cubitostrea*), *Spaniorinus*, *Verticordia*

3. *wemmeliensis*: PAL: *Lunilites*, FOR

WEPION (NR, anc. comm., act. comm. de Namur)

Ndg.: PAL BOT: *Foozia*, foss. de l'Emsien inf.

Le nom vient de Fooz, hameau de Wépion (cf. Fairon-Demaret 1995)

West-Vlaanderen: voir l'art. Flandre (Fl. occidentale)

Ypres: voir l'art. Ieper; voir aussi l'art. Yser

YSER (rivière littorale, FL OCC + France, 59)

yserensis: ALG: *Pascherella*, *Chryaspis*, Chrysomonadine; *Peridinium*

YVOIR (NR, vallée de la Meuse, comm. act. id.)

STRA: Ivorien, d'après les affleurements à Leffe et au Rocher Bayard à Dinant (Hance 1979, Paproth & al. 1983 a); se trouve sous le Viséen inf.; correspond au Tournaisien sup.

Rmq. Comme nom ancien on trouve Horia (XI^e siècle), mais le village existait déjà à l'époque gallo-romaine.

Voir aussi les art.: Anhée, Bouvignes-sur-Meuse, Dinant, Hastière, (la) Molinee, Lives-sur-Meuse, Warnant.

Zoutleeuw: voir l'art. Dormaal

REMERCIEMENTS

MM. Michel DELIENS pour la minéralogie, le Docteur Dominique DELSATE (Be, Battincourt) et Pierre BULTINCKX, pour la paléontologie, m'ont communiqué des informations qui ont permis de compléter le manuscrit. Je les remercie pour leur collaboration. L'aide courtoise de Georges WAUTHY qui a assuré la publication de ce manuscrit a également été fort appréciée.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANONYME, 1912. Atlas of ancient and classical Geography. Everyman's Library, edited by Ernest Rhys. J. M. Dent & Sons, London & E.P. Dutton & Co, New York; X pp., cartes 1-27, index de 93 pp.
- ANONYME, 1927. La limite méridionale de la Wallonie. *Enquêtes Musée Vie Wallonne*, II, 4^e année, n° 15-16: 125-128, 1 carte.
- AUTEURS DIVERS, 1970. La Grotte de Remouchamps. Liège, Impr. P. Lesue; 64 pp.
- ALVIN, K., 1953. Three Abietineous Cones from the Wealden of Belgium. *Mémoires Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 125; 42 pp., 5 pl.
- ARCANGELI, A., 1938. Asellus (*Proasellus*) hermallensis, nuova specie delle caverne del Belgio. *Bulletin Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 14 (5): 1-4, pl. 1.
- ARNOULD, M.A., 1971. Un toponyme médiéval "La Wallonie". Mélanges de Folklore et d'Ethnographie dédiés à la mémoire d'Elisée Legros. *Enquêtes Musée Vie Wallonne*, XII: 85-103.
- ASSELBERGHS, E., 1930. Description des faunes marines du Gedinnien de l'Ardenne. *Mémoires Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 41: 1-73, pl. I-VI.

- BARY-LENGER, A., EVRARD, R. & GATHY, P., 1974. La Forêt. Vaillant-Carmanne, Liège; 588 pp., 129 photos, 61 fig.
- BASTELEUS, R., 1985. Comment on écrit l'histoire horticole. *Le Soir* (quotidien), 3 avril 1985: 7, 4 ill.
- BOLOGNE, M., 1966. Petit Guide étymologique des noms des régions, des villes, des villages et des rivières de Wallonie. Institut Jules Destrée, Gilly, Collect. "Connaissance de la Wallonie"; 118 pp., 2 cartes h.t.
- BOULY DE LESDAIN, -, 1905. Liste des lichens récoltés à Spa. *Bulletin Société Botanique de France*, 52: 1-23.
- BOULY DE LESDAIN, -, 1910. Lichens belges rares ou nouveaux. *Bulletin Société Botanique de France*, 47: 34-45.
- BOUREAU, E., 1964-1975. Traité de Paléobotanique. Masson, Paris; 5 vol.
- BROU, W. & M., 1979. Nos pierres et leurs légendes. Editions Techniques et scientifiques, Bruxelles; 223 pp., ill.
- BRUNEAU, C., 1913. La limite des dialectes wallon, champenois et lorrain en Ardenne. Paris.
- CAHEN, D. & HAESAETS, P. (ed.), 1984. Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel. Institut Royal Sciences Naturelles, Bruxelles; 280 pp.
- CALLAY, {A.}, 1900. Catalogue raisonné et descriptif des Plantes du département des Ardennes. Edouard Jolly Libr.-Edit., Charleville; XXIII+ 455 pp., 1 carte coul. h.t.
- CARNOY, A., 1939/40. Dictionnaire étymologique des noms des communes belges. Editions Universitaires, Louvain; 2 vol.: I (A-K): 1-318 (1939); II (L-Z): 319-666 + {1}, (1940).
- CARNOY, A., 1948/49. Origine des noms des communes de Belgique (y compris les noms des rivières et principaux hameaux). Editions Universitaires, Louvain; 2 vol.: I (A-J): XXXIX + (1-357) pp, (1948); II (K-Z): (358-786) pp., (1949).
- CASIER, J.G., 1977. Les Ostracodes des schistes à aspect " Matagne" de la partie supérieure du Frasnien de l'affleurement protégé de Boussu-en-Fagne, Belgique. *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 51 (9), Sci. Terre
- CÉSARO, G. & DESPRETS, G., 1883. La richellite, nouvelle espèce minérale des environs de Visé. *Annales Société Géologique de Belgique*, 10: 36.
- CHRISTOPHE, R., 1985. {A propos du nom de Malmedy}. *Folklore Stavelot-Malmedy*, XLIX: 5-11. (Résumé dans: *Chronique du Vieux-Liège*, 293 (t. IV, n° 27): 210.
- CISELET, P. & DELCOURT, M., 1943. Belgique 1567. La Description de tout le Pays-Bas par Messire Ludovico Guicciardini. Textes présentés et annotés par P.C. et M.D. Office de Publicité, Collection Nationale, Bruxelles, 3e série, n° 32; 81 + {1} pp., 1 carte.
- COMHAIRE, C.J., 1908. L'Ardenne?... c'est un peu loin! *Bulletin Académie royale d'Archéologie de Belgique* (Anvers); 19 pp. {résumé par E. Legros, dans: *Enquêtes du Musée de la Vie Wallonne*, IX, 39e année, 1962, n° 105-108: 338-340}.
- COMHAIRE, C.J., 1922. Promenades à pied dans les régions d'Eupen, Malmedy et Saint-Vith. Touring Club de Belgique; (I-XXXIV) (1-488) pp.
- CONIL, R., GROESSENS, E. & PIRLET, H., 1967. Nouvelle Charte Stratigraphique du Dinantien type de la Belgique. *Annales Société Géologique du Nord*, XCVI.
- CONRAD, W., 1913. *Errerella bornhemiensis* nov. gen., une Protococcacée nouvelle. *Bulletin Société royale de Botanique de Belgique*, LII (2): 237-242, 3 fig.
- CONRAD, W., 1920. Contribution à l'étude des Chrysomonadines. *Bulletin Académie royale de Belgique*, 1920: 169-189.
- CONRAD, W., 1930. Flagellates nouveaux ou peu connus. *Archiv für Protistenkunde*, 72: 538-553, fig. 1-16.

- CONRAD, W., 1931. Recherches sur les Flagellates de la Belgique. I. Flagellates des étangs des Eaux-Douces à Vieux-Heverlee-lez-Louvain. A. Chrysomonadines. B. Volvocales. *Mémoires Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 47: 1-65, 6 pl. coul.
- CONRAD, W., 1933. Révision du genre Mallomonas Perty incl. Pseudomonas Chodat. *Mémoires Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 56: 1-82, fig. 1-70.
- CONRAD, W., 1938. Notes protistologiques. V. Observations sur Uroglena soniaca n. sp. et Remarques sur le genre Uroglena Ehr. (incl. Uroglenopsis Lemn). *Bulletin Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 14 (42): 1-27, pl. I-IV.
- CONRAD, W., 1939. Notes protistologiques. VII. Sur quelques Chrysomonadines du plancton du rouge-Cloître. *Bulletin Musée Histoire naturelle de Belgique*, 15 (2): 1-10.
- CONRAD, W., 1942. Notes protistologiques. XXVI. Nouvelles observations sur Uroglena soniaca Conrad 1938. *Bulletin Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 18 (32): 7 pp., pl. I-II.
- CONRAD, W., 1943. Description de quelques Phacus nouveaux. *Bulletin Institut Royal Sciences naturelles de Belgique*, 19 (6), 8 pp.
- CRÉPIN, F., 1869. Primitiae Monographiae Rosarum. Matériaux pour servir à l'histoire des Roses. *Bulletin Société royale Botanique de Belgique*, 8 (1869): 226-349.
- DANA, J.D. & DANA, E.S., 1951. The System of Mineralogy of James Dwight Dana and Edward Salisbury Dana - Yale University 1837-1892. Seventh Edition, entirely rewritten and greatly enlarged by Charles Palache, the late Harry Berman & Clifford Frondel. Vol. II: Halides, Nitrates,... John Wiley & Sons Inc., New York and Chapman Hall Ltd, London; XI + 1124 pp., ill.
- DANTHINE, H., 1943. Le gisement moustérien de la sablière Kinart à Omal. *Mémoires Société royale Sciences de Liège*, 1: 153-190.
- DANTHINE, H., 1955-1960. Fouilles dans un gisement préhistorique du Domaine de Presle. Rapport provisoire, In; *Documents et Rapports de la Société royale d'Archéologie et de Paléontologie de Charleroi*, 50.
- DAUZAT, A., DESLANDES, G. & ROSTAING, G. (revu et corrigé par ce dernier), 1978. Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France. Paris, Klincksieck; X + (1-234) pp.
- DE KONINCK, L.-G., 1881-1885. Faune du calcaire carbonifère de la Belgique. *Annales Musée royal Histoire naturelle de Belgique*; tomes 6, 8, 11.
- DÉLÉPINE, G., 1940. Les Goniatites du Dinantien. *Mémoires Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 91: 1-91, Pl. I-V.
- DELFORGE, P., 1996. Note sur deux Epipactis de la région bruxelloise. *Les Naturalistes belges*, 77 (4), *Spécial Orchidées*, 9: 218-223, fig. 1-4.
- DELHEID, E., 1885. Contribution paléontologique à l'étude de l'étage Pliocène supérieur Poederlien à Anvers. *Bulletin Société belge de Géologie*, 9: 57-62.
- DEMANET, F., 1938. La Faune des couches de passage du Dinantien au Namurien dans le synclinorium de Dinant. *Mémoires Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 84: 1-201, pl. I-XIV.
- DEMANET, F., 1949. Contribution à l'étude de la microfaune marine du Westphalien de la Campine. *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 25 (37); 16 pp., Pl. I-II.
- DESCHAMPS, P. ("un bibliophile"), 1870. Dictionnaire de géographie ancienne et moderne. F. Didot Frères, Paris; VIII + col. 1-1592. (autre édit. en 1866).

- DESCUBES, A., s. d. (vers 1890). Dictionnaire d'Histoire, de Géographie, de Mythologie et de Biographie par une société de Professeurs et de Savants. Libr. Vanderlinden, Bruxelles; 2 vol.: I: (1-1451) pp., suppl. 1-64; II: (1-1559) pp., suppl. 1-13.
- DESJARDINS, E., 1876-1893 (reprint 1968). Géographie Historique et Administrative de la Gaule romaine. 4 vol. Culture & Civilisation, Bruxelles (reprint 1968): I (1876): {IV} + (1-475) pp., 15 cartes coul., 1 eau-forte, 23 fig. texte; II (1878): {IV} + (1-748) pp., 10 pl. dont 2 cartes en coul., 1 eau-forte, 29 fig. texte; III (1885), {VI} + (1-528) pp., 21 pl. dont 10 cartes en coul., 2 grav., 1 photo, 24 fig. texte; IV (1893): {IV} + (I-III) + (1-294) pp., 13 pl., 17 fig. texte + Table alphabétique.
- DE WILDEMAN, E. & DURAND, T., 1898-1907. Prodrôme de la Flore belge. 3 tomes en 2 vol. A. Castaigne, Bruxelles; (543 + 530) + 1112 pp.
- DILLAYE, F., 1890. L'enclave neutre de Moresnet. *Journal des Voyages*, 26, 1890 (1), n° 652: 7-8.
- DOLLO, L., 1923. Saniwa orsmaelensis, Varanidé nouveau du Landénien supérieur d'Orsmael (Brabant). *Bulletin Société belge Géologie, Paléontologie & Hydrologie*, 33: 76-82.
- DONNAY, G., 1983. Qu'est-ce que l'Ardenne? *Revue d'Ardenne et d'Argonne*, 1893 (reproduit en résumé pp. 100-102 dans P. Cosyn, s.d. {1933}: Mézières-Charleville et les Ardennes françaises. Guides Cosyn, Bruxelles; 126 pp. + pp. public., cartes, plans.
- DUBOIS, C. (Abbé), (1938) 1970. Vieux-Virton romain. Duculot, Gembloux, Collect. "Wallonie, Art et Histoire"; 79 pp., pl. h.t. (fig. 1-23) (1re édit. en 1938, Editions du Musée Gaumais, Virton).
- DUBOIS, C., 1946. Orolaunum. Bibliographie et documents sur l'Arlon romaine. *Annales Institut Archéologique Luxembourgeois* (Arlon), LXXVII: 1-70.
- DUBOIS, G., 1934. Exposé sommaire de la géologie de l'Alsace et des Vosges. Excursions géologiques interuniversitaires, Strasbourg, sept-oct. 1934. Impr. du Nord, Lille; 77 pp.
- DUPONT, E., 1871. L'Homme pendant les âges de la Pierre dans les environs de Dinant-sur-Meuse. Mucquardt & Cie, Bruxelles & J.-B. Baillière, Paris; XXV + 154 pp., 36 fig. texte, 2 pl. litho h.t.
- DUPONT, E., 1883. Sur les origines du calcaire carbonifère. *Bulletin Académie royale Sciences de Belgique*, sér. 3, t. 5: 211-229.
- DUPONT, H., 1969. Contribution à l'étude des faciès du Waulsortien de Waulsort. *Mémoires Institut Géologique Université de Louvain*, 24.
- DUVIGNEAUD, J., 1971. Dénomination et délimitation des régions naturelles dans la partie occidentale de l'Entre-Sambre-et-Meuse. *Les Naturalistes belges*, 52 (2): 89-100.
- EMBREY, P. G. & FULLER, J. P., 1980. A Manual of New Mineral Names, 1892-1978. British Museum (Natural History), Oxford University Press; IX + (1-467) pp.
- ESQUEVIN, J., 1957. Sur la composition minéralogique des moresnetites et l'existence probable d'une nouvelle phyllite zincifère. *Comptes Rendus Académie des Sciences*, Paris, 244: 215-217.
- ESSER, Q. (Dr), 1884. Beiträge zur Gallo-Keltische Namenkunde. Druck von J. Doepgen, Saint-Vith; {IV} + (1-128) pp.
- FAGNART, A., 1911 (1953). Nîmes et ses environs. Guide du Touriste. Reprint 1953, Impr. Bourtembourg Frères, Nîmes; 82 pp., ill.
- FAIRON-DEMARET, M., 1995. L'invasion des terres émergées par les plantes vasculaires ou les premières étapes de la terrestrialisation de la végétation. *Lejeunia*, N.S. 149; 19 pp., 10 fig.
- FELLER, J., 1921. Sur le sens du mot wallon. *Vie Wallonne*, 1 (1920/21) (2): 49-56.

- FEUGUEUR, L., 1963. L'Yprésien du Bassin de Paris. Essai de monographie stratigraphique. Mémoire Service Carte Géologique de France; Dunod, Paris.
- FLODOARD, (IXe s., édit. 1905). Les Annales de Flodoard, publiées d'après les manuscrits, avec une introduction et des notes de Ph. Lauer. Alphonse Picard & Fils Edit., Paris, Collection de Textes pour servir à l'Enseignement de l'Histoire, 39; (V-LXVIII) (1-307) pp, 1 pl. h.t.
- FOURMARIER, P., 1907. La tectonique de l'Ardenne. Liège, Impr. H. Vaillant-Carmanne; paginé M15- M124, pl. I- XII h.t., 30 fig. texte (extrait des *Annales de la Société Géologique de Belgique*, XXXIV, Mémoires).
- GABOUNIA, L., 1967. Sur un Lophiontidé de Hoogbutsel et de Hoeleden. *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 43 (5): 1-7, pl. I.
- GILLARD, R., 1960. Ardenne, mon village (Préface de Georges Bouillon). Editions La Dryade, Vieux-Virton; (V-X) (11-183) pp.
- GOETGHEBUER, M., 1949. Ceratopogonidae et Chironomidae nouveaux ou peu connus d'Europe (13e note). *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 25 (14); 8 pp., 1 fig.
- GOSSELET, {J.A.A.}, 1888. L'Ardenne. Mémoires pour servir à l'explication de la carte géologique détaillée de la France. Paris, Baudry & Cie Edit.; 881 pp., 26 pl. photos, 11 pl. h.t., 1 carte coul. au 1: 320.000.
- GRAESSE, J. G. T., 1972. Orbis Latinus; Lexikon lateinischer Geographischer Namen der Mittelalters und der Neuzeit {von} Graesse, Benedict und Plechl. Grossausgabe bearbeitet und herausgegeben von Helmut Plechl, unter Mitarbeit von Sophie- Charlotte Plechl. Klinkhardt & Biermann, Braunschweig; 3 vol.
- GRÉGOIRE DE TOURS, (édition 1913). Histoire des Francs. Texte des manuscrits de Corbie et de Bruxelles, publié par Henri Omont et Gaston Collon, nouvelle édition par René Poupardin. Picard, Paris; XXX+ 501 pp. (Collection de Textes pour l'Etude et l'Enseignement de l'Histoire, 47).
- GROESSENS, E., 1981. Waulsort et les sciences de la Terre (pp. 9-29, 1 Pl.), In: Notes waulsortoises rassemblées par Albert Wayens, vol. I. Edit. du Païry, Waulsort; 270 pp., ill.
- GUELLIOT, O. (Dr), s. d. {1931}. Géographie traditionnelle et populaire du département des Ardennes. Staude & Em. Nourry, Paris; 410 pp., ill. (reprint 1975).
- HAHN, G., WILD, R. & WAUTERS, R., 1987. Cynodontier-Zähne aus der Ober-Trias von Gaume (S. Belgien). *Mémoires explicatifs des Cartes géologiques et minières de la Belgique*, n° 24; 33 pp., 5 pl.
- HANCE, L., 1979. Description de deux nouvelles coupes dans le Molinacien (V1 - V2) des environs de Namur. *Service Géologique de Belgique, Professional Papers*, 165: 1-14, pl. 1-7.
- HARROY, E., 1889. Cromlechs et dolmens de Belgique. Notes de Préhistoire. Lambert-De Roisin, Namur; 181 pp., plan, fig.
- HEINZELIN (de-), J., 1955. Considérations nouvelles sur le Néogène de l'Ouest de l'Europe. *Bulletin Société belge de Géologie*, 64: 463-473.
- HEINZELIN (de-), J., 1973. L'industrie du site paléolithique de Maisières-Canal. *Mémoires Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 171.
- HENRY, A., 1977. Wallon et Wallonie (pp. 67-76), In: La Wallonie, Le Pays et les Hommes. Lettres, Arts, Culture, vol. 1.

- HERBILLON, J., 1981 a. Etymologie de Waulsort (pp. 31-32), In: Notes Waulsortoises rassemblées par Albert Wayens, vol. I Edit. du Pairy, Waulsort; 270 pp., ill.
- HERBILLON, J., 1981 b. Les Eburons-Liégeois. *Vie Wallonne*, 55 (1981), 1r et 2e trim., n° 373/4: 69-71.
- HERBILLON, J., 1986. Les noms des communes de Wallonie. Crédit Communal, Collect. Histoire, n° 70, série in-8°; VIII + 181 pp.
- HOCQUART, L.- Fr.-J., 1814. Flore du département de Jemmape ou définition des plantes qui y croissent spontanément. Mons; VIII + 303 pp.
- HOLIK, O., 1934. A quelle race de *Zygaena carniolica* Scop. la population volant dans la région de Torgny appartient-elle? *Lambillionea*, 36: 174-182.
- HOLLEBECQUE, M., 1913. La Préhistoire (pp. 31-90, fig. 1-116), In: Edouard Petit, Histoire Universelle illustrée des pays et des peuples. Aristide Quillet, Paris; I (VIII+ 1-617 pp.) (8 vol. en tout).
- HOUET, A., s.d. {1951}. Dictionnaire moderne, géographique, administratif, statistique des communes belges. Impr. Fr. Van Muysewinkel, Bruxelles; 622 pp., 1 dépliant (textes introductifs et titres bilingues).
- HOYOIS, G., 1949-1953 (reprint 1981). L'Ardenne et l'Ardennais. Evolution économique et sociale d'une région. Editions Culture et Civilisation, Bruxelles, 1981 (reproduction anastatique de la première édition: Edit. Universitaires S.A. et J.P. Delage, Paris); 983 pp.
- HUBERT, F., 1980, In G. Weisgerber, Slotta, R. & Weiner, J. (éditeurs): 5000 Jahre Steinfoerbergbau. Die Suche nach dem Stahl der Steinheit. Veröffentl. a.d. Deutschen Bergbau Museum Bochum, 22; 672 pp.
- HUÉ, {A.M.}, 1897. Quelques lichens nouveaux. *Bulletin Société Botanique de France*, 44 (3e sér., t. IV): 425-431.
- JACOBS, A., 1858. Géographie de Grégoire de Tours. Le Pagus et l'administration en Gaule. Paris, 157 pp., 1 carte h.t.
- JACOBS, L.J., VANDE VELDE, M.C., GERAERT, E. & VRANKEN, G., 1990. Description of *Diplolaimella dievengatensis* sp. nov. (Nematoda Monhysteridae). *Nematologica*, 36: 1-21, 11 fig.
- JEANNEL, R., 1948. Un Psélaphidé cavernicole de la Belgique, *Collartia belgica*. *Bulletin et Annales de la Société Entomologique de Belgique*, 84: 33-35.
- JOBLING, J.A., 1991. A Dictionary of Scientific Bird Names. Oxford University Press, Oxford; 272 pp.
- KEIJ, A.J., 1957. Eocene and Oligocene Ostracoda of Belgium. *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 136, 210 pp., 33 pl., 6 fig.
- KERGUELEN, M. & PLONKA, F., 1990. Les Festuca de la Flore de France. *Bulletin Société Botanique du Centre-Ouest*, numéro spécial 10; 366 pp., 22 cartes, ill.
- KLIE, W., 1937. Weitere Ostracoden aus dem Grundwasser von Belgien (1). *Bulletin Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 12 (13): 1-13.
- KUFFERATH, H., 1950. Recherches sur le plancton de la Mer flamande (Mer du Nord méridionale). I. Quelques flagellés, protistes et "caetera". *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 26 (219); 43 pp.
- KUFFERATH, H., 1952. Recherches sur le plancton de la Mer flamande. II. Biddulphiaea, Proteomyxa, Rhizomantigina, Heliozoa, Amoebina. *Bulletin Institut Royal Sciences naturelles de Belgique*, 28 (10); 39 pp.
- LAMBERT, J., 1899. Note sur les Echinidés de la craie de Ciplly. *Bulletin Société belge de Géologie*, sér. 2, t. 11: 1-50, pl. 2-5.

- LAMBILLION, L.J., 1913. Aberrations de Lépidoptères nouvelles pour la science. *Revue mensuelle Société Entomologique de Namur*, 13 (11): 125-127.
- LECLERC, J., 1996. Histoire de l'entomologie et des entomologistes du pays de Liège. *Natura Mosana*, 49 (1): 1-31.
- LEFEBVRE, L., 1989. Histoire de Bastogne, Tome I. *Annales Institut Archéologique Luxembourg* (Arlon), CXIV-CXV (1983/84), 1 carte, (I-IV) (1-408) pp., ill.
- LEGROS, E., 1945. La philologie wallonne en 1944. *Bulletin Commission royale Toponymie & Dialectologie*, XIX (1945): 139-198.
- LEGROS, E., 1948 a. La frontière des dialectes romans en Belgique. Impr. Vaillant-Carmanne, Liège, Collect. Mémoires Commission royale Toponymie & Dialectologie (sect. wallonne), IV; 116 pp., 1 carte 1: 400.000
- LEGROS, E., 1948 b. La carte de la Wallonie et la frontière linguistique. *Enquêtes Musée Vie Wallonne*, V, 25e année, n° 49-52: 125-128, 1 carte au 1: 400.000).
- LEJEUNE, A. L. S., 1811 et 1813. Flore des environs de Spa, ou Distribution selon le Système de Linnaeus des plantes qui croissent spontanément dans le département de l'Ourte et dans les départements circonvoisins. Duvivier, Liège; 2 tomes généralement reliés en un vol.: I (1811): (I-VIII) (1-254) pp. et II (1813): (I-VI) (7-350) pp.
- LEJEUNE, A. L. S., 1825. Revue de la flore des environs de Spa. Contenant l'énumération de toutes les plantes y décrites, avec les observations, les descriptions, les additions, et les corrections nécessaires pour la mettre le plus possible à la hauteur de la science... Impr. Vve Duvivier, Libr., Liège; VIII + 263 pp.
- LEJEUNE, A.L.S. & COURTOIS, R., 1828-1836. Compendium Florae Belgicae Coniunctis Studiis ediderunt A.L.S. L. & R.C. Leodii, apud J.-P. Collardin (t. 1 et 2) puis Verviae, apud R. Remacle; 3 vol.: I: XX + 264 pp. (1828), II: VII + 320 pp. (1831); III: VI + 423 pp. (1836).
- LELEUP, N., 1948. Nouvelle capture de *Collartia belgica* Jeannel à Engihoul. *Bulletin et Annales Société Entomologique de Belgique*, 84: 108-109.
- LERICHE, M., 1912. Extrait du compte rendu de la réunion extraordinaire de la Société géologique de France à Laon, Reims, Mons, Bruxelles, Anvers (du 27 août au 6 septembre 1912). L'Eocène du Bassin Parisien et belge; les terrains néogènes des environs d'Anvers. Compte rendu des excursions. *Bulletin Société Géologique de France*, 3e sér., t. XII: 675-789 + 1 errata, 5 cartes, 2 pl. h.t.
- LEROI-GOURHAN, A., 1994. Dictionnaire de la Préhistoire. Pr. Univ. Fr., Paris, {VI} + (1-1277) pp., 30 pl. h.t., cartes, ill. texte.
- LLOYD, J., 1876 et 1886. Flore de l'Ouest de la France...Th. Veloppe, Nantes & J. B. Baillièrre & Fils, Paris & chez J. Foucaud, Rochefort; 1876, éd. 3: CXX + 407 pp.; 1986, éd. 4: LXXI + 456 pp.
- LONGNON, A., 1878. Géographie de la Gaule au VIe siècle. Hachette, Paris; X + 651 pp. + {1} pp., 11 cartes coul., 3 fig.
- MAILLIEUX, E., 1932. La Faune de l'assise de Winenne (Emsien moyen) sur les bordures méridionale et orientale du Bassin de Dinant. *Mémoires Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 52: 1-102, pl. I-V.
- MAILLIEUX, E., 1938. Le Couvinien de l'Ardenne et ses faunes. *Mémoires Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 83: 1-58, pl. I-II.
- MAILLIEUX, E., 1941. Les Brachiopodes de l'Emsien de l'Ardenne. *Mémoires Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 96: 1-74.

- MALTE-BRUN, {K.}, 1833 + 1837. Précis de la Géographie Universelle ou Description de toutes les parties du Monde. Nouvelle édition par J. J. N. Huot. Th. Lejeune, Bruxelles & La Haye; vol. II (1833): (1-616) pp.; vol. IV (1837): (5-520) pp.
- MARCELLE, H., 1951. Callixylon velinense nov. sp., un bois à structure conservée du Dévonien de Belgique. *Bulletin Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, 5e série*, t. 37: 908-919, 12 fig. (3 pl.)
- MARÉCHAL, A., 1926. La Wallonie et ses divisions linguistiques. *Enquêtes Musée Vie Wallonne*, 3e année, n° 9-10, janv.-juin 1926: 273-283, 1 carte.
- MARGADANT, W. & DURING, H., 1982. Beknopte Flora van Nederlandse Blad- en Levermossen. Thieme, Zutphen; 517 pp.
- MARTIN, F., 1968. Les Acritarches de l'Ordovicien et du Silurien belges. Détermination et valeur stratigraphique. *Mémoires Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, in-4°; 160: 1-175, 8 pl. h.t. avec légendes.
- MARTY, P., 1907. Etudes sur les végétaux fossiles du Trieu de Leval (Hainaut) avec une note préliminaire sur la résine fossile de ce gisement par le Dr Maurice Langeron. *Mémoires Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 17: 1-51, pl. I-IX.
- MATZKE-HAJEK, G., 1993. Die Brombeeren (*Rubus fruticosus*- Agg.) der Eifel und der niederrheinischen Bucht. Taxonomie, Verbreitung und standortliche Bindung. *Decheniana, Beihefte* 32; 1- 212, 26 pl. n.bl., 102 fig. texte.
- MAUBEUGE, P. L., 1951. Les Ammonites du Bajocien de la région frontière franco-belge (bord septentrional du bassin de Paris). *Mémoires Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 2e sér., fasc. 42; 104 pp., 16 pl. h.t.
- MAURY, A., 1867. Les forêts de la Gaule et de l'ancienne France. Paris; VII + 501 pp.
- MEISCH, C., 1996. Contribution to the taxonomy of Pseudocandona and four related genera with the description of Schellencandona nov. gen., a list of the Candoninae genera, and a key to the European genera of the subfamily (Crustacea, Ostracoda). *Bulletin Société Naturalistes Luxembourgeois*, 97 (1996): 211-237, 3 fig.
- MÉLON, J., 1942. La viséite, nouvelle espèce minérale. *Annales Société Géologie de Belgique*, 66: B 53 - B 56.
- MISONNE, X., 1957. Mammifères de l'Oligocène de Hoogbutsel et de Hoeleden. I. Rongeurs et Ongulés. *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 32 (51): 1-16.
- MITCHELL, R. S., 1979. Mineral Names. What do they mean? Van Nostrand Reinhold Co., New York; XV + 229 pp.
- MOREAU, J., 1972. Dictionnaire de géographie historique de la Gaule et de la France. Picard, Paris; XX + 423 pp.
- MOTTANA, A., CRESPI, R. & LIBORIO, G., 1981. Minéraux et roches. Fernand Nathan, Paris; 608 pp., photos, fig. texte.
- NOLF, D., 1972. Sur les otolithes des sables de Grimmertingen (Oligocène inférieur de Belgique). *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 48 (11); 21 pp., 1 pl.
- ORTLIER, L.J., 1888. Note sur la ciplyte. *Bulletin de la Société Géologique du Nord*, 16: 270.
- OTTE, M., 1976. Observations sur l'industrie lithique de Maisières et sur ses relations avec les autres ensembles périgordiens de Belgique. *Bulletin Société Préhistorique de France*, 73: 335-351.
- OTTE, M., 1981. Les industries à pointes foliacées et à pointes pédonculées dans le nord-ouest européen. Préhistoire de la grande plaine de l'Europe; Actes du Colloque international organisé dans le cadre du Xe congrès de l'UISPP, Mexico; Commission 10 et 14, Krakow-Warszawa 1981: 95-116.

- PAPROTH, E., CONIL, R. (& coll.: 13 co-auteurs), 1983 a. Bio- and lithostratigraphic subdivisions of the Dinantian in Belgium. A Review. *Annales Société Géologique de Belgique*, 106: 185-239.
- PAPROTH, E. (& coll.: 33 co-auteurs), 1983 b. Bio- and lithostratigraphic subdivisions of the Silesian in Belgium. A review. *Annales Société Géologique de Belgique*, 106: 241-283.
- PARENT, G.H., 1993-1995. Contribution au Babélien, dialecte ou patois nomenclatural. Remarques critiques sur les désignations toponymiques latines de la nomenclature lepidoptérologique. *Linneana Belgica*, XIV (1): 37-54; XIVC (2): 73-88, XIV (3): 145-154, XIV (4): 235-242, 1993; XIV (5): 269-274, XIV (7): 371-378, 1994; XV (1): 17-24, XV (2): 55-61, 1995.
- PARENT, G.H., 1996 a. La région Champagne-Ardenne dans la Nomenclature botanique, zoologique et paléontologique, en minéralogie, en stratigraphie et en préhistoire. Etude critique. *Bulletin Société Sciences naturelles & Archéologique de la Haute-Marne*, XXIV, fasc. 17, 1^{er} trim. 1996, n° 92: 421-444.
- PARENT, G.H., 1996 b. La Lorraine et l'Alsace dans la nomenclature botanique, zoologique et paléontologique, en minéralogie, en stratigraphie et en préhistoire. Etude critique. *Bulletin Académie & Société Lorraine des Sciences*, 35 (1): 23-68.
- PARENT, G.H., 1997. Le Grand-Duché de Luxembourg et la partie occidentale de l'Allemagne (à l'ouest du Rhin) dans la nomenclature botanique, zoologique et paléontologique, en minéralogie, en stratigraphie et en préhistoire. Etude critique. Manuscrit, en attente d'impression.
- PIRON, A., 1971. Joachim le Patinier, Henri Blès. Duculot, Gembloux, Collect. "Wallonie, Art et Histoire", n°9; 64 pp., fig. 1-16 h.t.
- PIRON, M., 1956. Les premières mentions du mot Wallonie. *Vie Wallonne*, XXX: 209-211, add. p. 281.
- PIRON, M., 1980. De la préhistoire de Wallonie à la survivance d'Eburon. *Vie Wallonne*, 54: 105-119.
- POMEROL, C., BABIN, Cl., LANCELOT, Y. LE PICHON, X., RAT, P. (& collab.), 1980. Stratigraphie. Doin Edit., Paris; 209 pp., 158 fig.
- POUGH, F. H., 1979. Guide des Roches et Minéraux (traduit et adapté par J. Pinet-Vigot); 4e éd.; Delachaux & Niestlé, Paris & Neuchâtel; 383 pp., 46 pl. coul. & n. avec 268 reprod.
- PRAT, G.-F., 1873/74 (1973). Histoire d'Arlon. Vol. 1. Histoire et archéologie, Atlas; vol. 2. Les Institutions. Culture & Civilisation (reprint 1973), Bruxelles; I: XV, carte, (1-541) pp, atlas de pl.1-94 + {46} pl.; II: VIII + (1-682) pp. (Edit. 1: Typogr. & Lithogr. de P. A. Bruck).
- PROST, E., 1884. Sur la Salmite de Dumont, chloritoïde manganésifère. *Annales Société géologique de Belgique*, 11: 93.
- QUINET, G.E. & MISONNE, X., 1967. Les Marsupiaux de Hoogbutsel et de Hoeleden. *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 43 (2): 1-26, pl. I-III.
- Recueil des Historiens des Gaules et de la France. Paris, 1738-1904, 24 vol. folio (édition princeps 1738 ss. par Dom Martin Bouquet; nouv. éd. au XIXe siècle par Léopold Delisle, chez Victor Palmé, éditeur des Bollandistes (= éd. L. Delisle et de Wailly, 24 t. en 25 vol., 1869-1904, V. Palmé & Imprimerie Nationale, Paris.).
- REDOUTÉ, P.J., (éd. 1982). Les Roses. 170 planches en couleurs d'après l'édition de 1817-1824. Présentation et texte d'Edmond Launert; adapté de l'Allemand par André Lawalrée. Duculot, Gembloux & Paris, Collect. "Bibliophilie pour tous"; 194 pp.

- REMOUCHAMPS, J. M., 1935. Carte systématique de la Wallonie précédée d'une note sur la frontière linguistique et d'une double nomenclature des communes belges de langue romane. *Enquêtes Musée Vie Wallonne*, III, 11e année, n° 34-36: 325-384, 1 carte au 1:400.000.
- RICHTER, R. et E., 1933. Die letzten Phacopidae. *Bulletin Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 9 (21): 1-19, pl. 1-2.
- RISSE, H., 1865. Über dem Moresnetit, ein neues Zinkoxyd Tonerdesilikat von Altenberg bei Aachen. *Naturhistorisch Verein des Rheinlands und Westfalens, Correspondenzblatt*, Bonn, 22.
- ROLLAND, C.-G., 1899-1903. Toponymie namuroise. Namur.
- ROUSSEAU, F., 1970. L'art mosan. Duculot, Gembloux, Collect. "Wallonie, Art et Histoire"; 72 pp., pl.h.t. (fig. 1-15).
- RUTOT, L., 1918. La Préhistoire. Première partie: Introduction à la préhistoire en Belgique. (Éléments de préhistoire générale). Naturalistes belges, Bruxelles; 165 pp., 230 fig.
- SAINT-HILAIRE (de-), P., 1973. La Belgique mystérieuse. Rossel Edit., Bruxelles, Nouveaux Guides, 1; 131 pp., 51 photos.
- SALÉE, A., 1912. Formes nouvelles du genre *Caninia*. *Bulletin Société belge de Géologie*, XXVI, Pr.-Verb.: 41-50, pl. A-C.
- SARTENAER, P. 1956 a. Signification et importance du genre *Cyrtiopsis* dans les dépôts famenniens inférieurs. Deuxième note: *Cyrtiopsis senceliae* nov. sp. *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 33 (40): 1-12, pl. I.
- SARTENAER, P., 1956 b. Deux zones fossilifères nouvelles du Famennien inférieur. *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 32 (56): 1-34, pl. I-IV.
- SARTENAER, P., 1974. Que sont les schistes de Matagne? *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 50 (4): 43 pp.
- SCOBEL, A., 1906. Andrees Allgemeiner Handatlas in 139 Haupt- und 161 Nebenkarten. Fünfte Auflage. Verlag von Velhagen & Klasing, Bielefeld & Leipzig; (2) pp.+ atlas 1-207, index de 186 pp.
- STEARNS, W.T., 1966 (1983). Botanical Latin. History, Grammar, Syntax. Terminology and Vocabulary. Thomas Nelson, London & Edinburgh; XIV + 566 pp., 41 fig. {éd. 2, 1973; réédit. 1983; cf. pp. 206-233 (235 dans l'éd. 2)}.
- STENGERS, J., 1981. Depuis quand les Liégeois sont-ils des Wallons? In: Hommage à la Wallonie, Mélanges offerts à Maurice A. Arnould et Pierre Ruelle. Bruxelles, Edit. Univ. Libre Bruxelles, Hervé Hasquin édit.; pp. 431-447.
- STEUDEL (von-), E.G., 1821. Nomenclator Botanicus. Stuttgartiae & Tubingae, ed. 1 (ed. 2 en 1840/41).
- STOCKMANS, F., 1936. Végétaux Eocènes des environs de Bruxelles. *Mémoires Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 76; 57 pp., pl. I-III, texte expl.
- STOCKMANS, F., 1968. Végétaux mésodévonien récoltés aux confins du Massif du Brabant (Belgique). *Mémoires Institut royal des Sciences naturelles de Belgique*, 159: 1-49, 14 pl. h.t.
- STOCKMANS, F. & WILLIÈRE, Y., 1953. Végétaux Namuriens de la Belgique. Association pour l'Étude de la Paléontologie et de la Stratigraphie Houillères, Bruxelles, n° 13; texte: XI + 382 pp.; atlas: 57 pl. et textes explic.

- STUR, D., 1875-1877. Beiträge zur Kenntnis der Flora der Vorwelt. Die Culm-Flora. Heft 1. Die Culm-Flora des Mährisch-schlesischen Dachschiefers. Heft II. Die Culm-Flora der Ostrauer und Waldenburger Schichten. Abhandlungen. K.K. Geologische Reichsanst. Wien, Bd VIII, H.1: 1-106, Taf. I-XVII; H.2: 107-472, Taf. XVIII-XLIV (ou pp. 1-366, Taf. I-XXVII).
- TANGHE, M., 1975. Atlas de Belgique. Commentaires des Planches 19 A et 19 B. Phytogéographie. Comité National de Géographie. Atlas de Belgique; 75 pp., ill.
- TERCAFS, R. & THIERNESSE, E., 1978. Guide Nature de l'Ardenne. Duculot, Gembloux; 400 pp., ill.
- THÉOBALD, N. & GAMA, A., 1959. Stratigraphie. G. Doin & Cie édit., Paris; 385 pp., 116 fig. texte, 20 pl. h.t.
- TILLIER, A. M., 1983. Le crâne d'enfant d'Engis 2. Un exemple de distribution des caractères juvéniles, primitifs et néanderthaliens. *Bulletin Société royale Belge Anthropologie Préhistoire*, 94: 51-75.
- ULRIX-CLOSSET, M., 1975. Le Paléolithique moyen dans le Bassin mosan en Belgique. Universa, Wetteren; 420 pp.
- VAN COTTHEM, W., 1971. Nieuwe zienswijzen over de fytogeografische positie van de Hoge Ardennen. *Biologisch Jaarboek Dodonaea*, 39: 122-144, 10 fig.
- VANDEN BERGHEN, C., 1970. Esquisse d'une description botanique de l'Ardenne. *Acta Botanica Neerlandica*, 19 (2): 216-226, 3 fig.
- VANDEN BROECK, E., MARTEL, E. A. & RAHIR, E., 1910. Les Cavernes et les Rivières souterraines de la Belgique. Edité par les auteurs chez H. Lamertin, Bruxelles; 2 vol.: I (1-12) (I- XXIII) + (1-786) pp., annexes (I-XL); II: (787-1592) pp., annexes 1-92, tab. I-LXVI + {I}.
- VANDE POEL, B., 1959. La Région de Furfooz dans l'Espace et dans le Temps (Géologie, Géomorphologie et Préhistoire). Ardenne et Gaume, Monographie n° 3; 41 pp., 1 dépliant h.t., ill.
- VANDERCAMMEN, A., 1967. Le genre Uchtospirifer en Belgique. *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 43 (16): 1-11, pl. I-III.
- VANDER ESSEN, L., 1925. Notre nom national. Quelques textes peu remarquables des XVIe et XVIIIe siècles. *Revue belge Philologie & Histoire*, IV: 121-131.
- VANNEROM, H., 1996. Verslag van en balans na 10 jaar mossen Kartering in het Belgisch Limburgse Karteringsgebied (1984- 1993). *Dumortiera*, 66: 4-10.
- VANNERUS, J., 1920. L'Oesling et ses rapports avec l'Ardenne. *Mélanges de Borman*; pp. 57-71 (tiré à part repaginé: 1-15).
- VANNERUS, J., 1935. Trois villes d'origine romaine dans l'ancien Pays de Luxembourg, Chiny: Arlon, Bitbourg et Yvois. *Académie royale de Belgique, Bulletin de la Classe des Lettres*, 5e sér., XXI (6-7): 150-175; idem (8-9): 226-256, 1 carte h.t.
- VANNERUS, J., 1943. Le limes et les fortifications gallo-romaines de Belgique. Enquête toponymique. Palais des Académies, Bruxelles; *Académie royale de Belgique, Cl. Lettres, Mémoires in-4°*, (2), XI-2; 319 pp.
- VANNERUS, J., 1945 a. Le nom de Spa. *Bulletin de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie*, 19: 41-72.
- VANNERUS, J., 1945 b. Tessengerloo et la Taxandrie. *Festbundel Van de Wijer*, I: 395-438, 1 carte h.t. Instituut voor Vlaamse Toponymie, Leuven; 2 vol.; 484 + 378 pp., nbr. cartes h.t.

- VANNERUS, J., 1948. Le nom de Tongres et ses congénères. *L'Antiquité Classique*, XVII: 559-570.
- VANNERUS, J., 1949. Propos de Toponymie. Les noms de Malmedy, Manderfeld et Manderscheid. *Folklore Stavelot-Malmedy*, XIII, 1949: 73-80.
- VANNERUS, J., 1950. La toponymie du Liégeois Hubert Thomas en 1540. *Bulletin Institut Archéologique Liégeois*, LXVII (1949-1950): 331-345.
- VAN TASSEL, R., 1944. Notes minéralogiques. I. Occurrence de minéraux phosphatés récents sur des schistes de Mousty, à Franquénies. *Bulletin Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 20 (16); 24 pp., 1 pl. (6 fig.).
- VAN TASSEL, R., 1949. Notes minéralogiques. IV. L'identité entre slavikite et franquenite. *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 25: 1-16.
- VINCENT, E., 1930. Etudes sur les Mollusques montiens du poudingue et du tuffeau de Ciplly. *Mémoires Musée royal Histoire naturelle de Belgique*, 46: 1-115, pl. I-VI.
- VINCENT, E., 1932. Quelques espèces nouvelles des sables d'Orp et des marnes de Gelinden (Landénien inférieur). *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 8 (15); 8 pp.
- VOIGT, E., 1957. Bryozoen aus dem Kreidetuff um St-Symphorien bei Ciplly (Ob. Maastrichtien). *Bulletin Institut royal Sciences naturelles de Belgique*, 33 (43): 1-48, pl. I-XII.
- VOISIN, L., 1987. Les Fagnolithes. *Bulletin Société Histoire naturelle des Ardennes*, 73, 93e année, 1986: 22-27.
- VYALOV, O.S. (éd.), 1963 (1971). Fossil Ostracoda. Academy of Sciences Ukrainian SSR.; Israël Program Scientific Translations, (1971); IV + 217 pp., ill.
- WEBER, H.E., 1985. Rubi Westfalici. Münster Westfälisches Museum für Naturkunde; 452 pp.